Les CADETS Pièce inédite en 3 actes
d'HENRI DUVERNOIS
Le grand succès actuel du Théâtre Michel est publié INTÉGRALEMENT par
CANDIDE
LA VILLE, LE THEATRE, LES LETTRES, etc...
Le N° 0 fr. 75

5 HEURES DU MATIN
LE JOURNAL
LE NUMERO : 25 c. (N° 14354) PARIS. 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 JEUDI 4 FEVRIER 1932
II

TOUS LES SAMEDIS LISEZ
RIC ET RAC
La plus importante publication pour tous et la MEILLEUR MARCHE
Un roman d'aventures - Une grande nouvelle - 2 pages de dessins humoristiques, etc...
Le N° (format des quotidiens) 0 fr. 75

LE "JOURNAL" EN CHINE

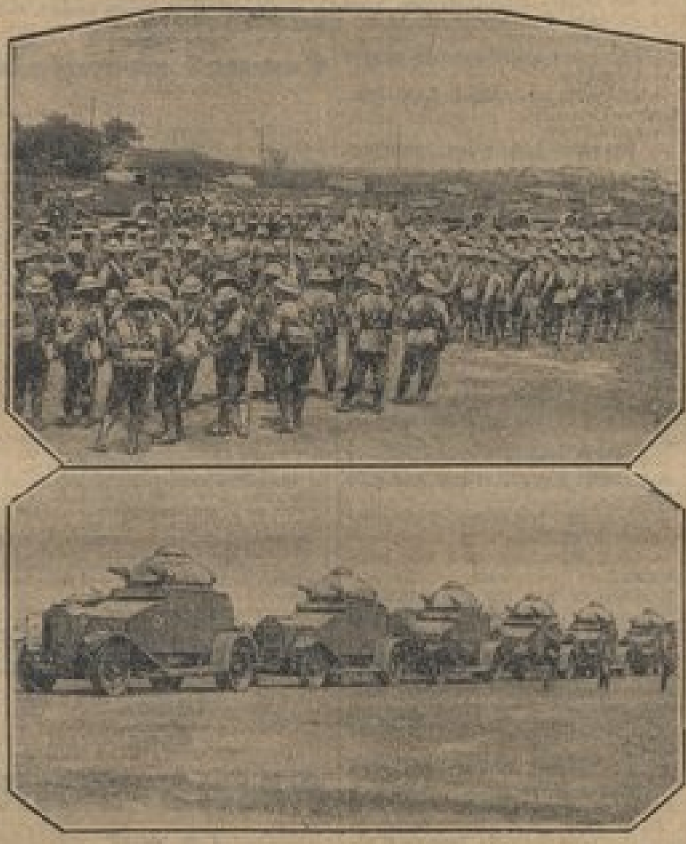
Après un bombardement de deux heures les Japonais occupent les forts de Woosung à dix-huit kilomètres de Changhaï

Un émouvant câblogramme d'Albert Londres décrit le branle-bas défensif dans les rues de la ville

CHANGHAI, 3 février (via Eastern). — Nous sommes ici au plus haut de la fièvre. Tout espoir d'arrêter le pire semble emporté. Changhaï, hâtivement, s'équipe pour la bataille.

Là où, pendant ces quatre derniers jours, passa l'exode, passent aujourd'hui tanks, mitrailleuses, sacs à terre, chevaux de frise, mortiers. Le Bund est transformé en camp anglais. Les troupes écossaises y débarquent de plain-pied, à toute vitesse. Faisant la chaîne, s'envoyant de main en main le matériel, elles l'enfournent dans des camions qui partent au galop d'alarme comme des voitures d'incendie. Les avions japonais survolent la manœuvre, tournent et retournent, sans doute pour compter un à un les carreaux de la jupe des Highlanders.

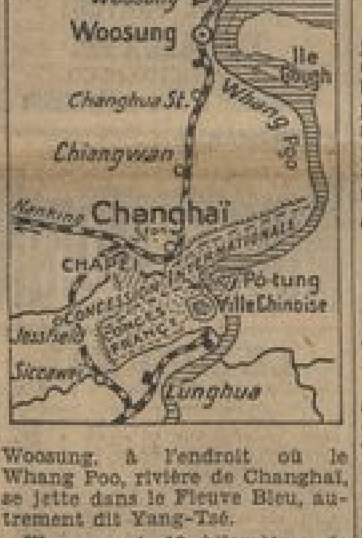
La France attend ses bataillons de Tien-Tsin et de Haïphong; les Américains ne sont plus très loin. Si ce n'est encore la guerre, c'est déjà la mobilisation.



Des troupes et des automitrailleuses japonaises qui viennent de débarquer à Changhaï

Bombardement

Le gros de cette journée commença, ce matin, à 11 heures. Des navires japonais se tenaient à Woosung, à l'endroit où le Whang Poo, rivière de Changhaï, se jette dans le Fleuve Bleu, autrement dit Yang-Tsé.



Woosung, à 18 kilomètres de Changhaï, en est la clé. Si l'on veut prendre Changhaï, il faut commencer par Woosung. On n'a plus ensuite qu'à remonter le Whang Poo et l'on y est. L'expédition de police ayant raté, les Japonais organisèrent l'expédition de guerre. Ils reprirent la chose par Woosung. Dans ce cas, 20.000 hommes étaient nécessaires : ils les ont.

Les Chinois ont des forts à Woosung. Ce matin, un bateau japonais reçut, dit-on, un obus d'un de ces forts. C'est bien possible, mais l'incident ne pouvant pas ne pas être prévu pourquoi les Japonais, s'ils ne l'avaient cherché, étaient-ils ancrés là ? Sur-le-champ, ils bombardèrent les forts.

LA GARE DU NORD A CHANGHAI

Quel est donc le rôle dans ce drame des Anglais, des Français et des Américains ? Les uns et les autres sont sur leur territoire. Dans l'un, 1.300 Français; dans l'autre, 30.000 Anglo-Saxons, Italiens, Allemands, Espagnols, Belges, etc... Tant que Chinois et Japonais se battront entre eux, hors de nos murs, nous les regarderons. S'ils débordent dans la part des Blancs, les Blancs tireront. Les limites qu'ils ne doivent dépasser seront-elles toujours visibles à leurs yeux, au milieu des fumées d'une bataille ? Voilà l'interrogation tragique.

Visions de guerre

Commençons par la gauche : jonques sur une crique, jonques où naît, vit, meurt un innombrable peuple lacustre. Elles sont à ce point pressées les unes contre les autres qu'on ne voit pas l'eau. Au premier regard, on se demande sur quoi elles glissent. C'est une grouillante ville basse, sans rues, ni places, et qui marche. Les lacustres sont-ils affolés ? On ne saurait le dire. Ils crient, gesticulent et se menacent autant aujourd'hui que les autres jours.

Tout contre cette cité lacustre, la concession française. Quelques obus tombent, l'un dans la cour du Cercle sportif. Tank devant le consulat. Blockhaus commandant toute percée vers la Chine, ponts fermés au moyen de chevaux de frise, ceinture de barbelés. Au nord, hors du secteur, comme un ouvrage avancé, l'établissement des jésuites de Zikawé. Au sud, Nantao, l'œuf d'où sortent quatre cent mille Chinois.

ALBERT LONDRES.

(La suite en 3e page)

Tous droits de reproduction réservés par le JOURNAL.

EN 2e PAGE :
La commission des finances a terminé l'examen du budget.

EN 3e PAGE :
La nouvelle session du Parlement britannique.

EN 4e PAGE :
LE MAGAZINE LITTERAIRE
Les trois accusés du procès corse condamnés à 8 ans de bagne.
Première à la Comédie des Champs-Elysées, par O. DE PAWLOWSKI.
Mots croisés du jeudi.

EN 6e PAGE :
La Bourse de Paris.

MON FILM

Il est peut-être encore temps de parler du drame passionnel d'Enghien, bien que cette actualité soit de celles qui se fanent aussi vite que les coquelicots.

Le mari d'une ancienne danseuse de music-hall rentre chez lui à l'improviste — c'est toujours imprudent — et y trouve sa femme en compagnie d'un garagiste à qui il avait acheté une voiture, à tempérament elle aussi : tous deux étaient, nous dit-on, dans une tenue assez légère, ce que n'explique peut-être pas suffisamment la clémence de cet hiver de fantaisie.

Le mari a tué l'amant.

L'amant ? La dame affirme que tout se bornait, entre elle et le garagiste, à un échange de sympathies.

— Je n'ai pas reçu, a-t-elle raconté, la victime de ce déplorable quiproquo plus de trois fois en l'absence de mon mari... Que voulez-vous, je m'ennuyais. Et maintenant, je suis bien embêtée.

Soit... Mais, d'après le récit du *Journal*, elle tutoyait l'« ami de la maison », lequel, quand il lui faisait ses visites, s'installait, non sur une chaise, ni même dans un fauteuil, mais sur le lit. Je sais bien, il y a des sympathies très chaudes, mais quand un monsieur et une dame se mettent tout à fait à l'aise pour sympathiser, on peut, sans être exagérément soupçonneux, penser que s'ils ne se cachent rien, ce n'est pas seulement pour le plaisir de se faire des confidences.

C'est d'ailleurs ce que s'est dit le mari — et qui donc, à sa place, n'aurait pas eu la même impression ?

En pareil cas, on comprend qu'un homme aussi impudemment berné voie rouge, encore que ce ne soit pas la vraie couleur du tableau... Mais une question se pose : doit-il tuer l'amant ? Une deuxième, renouvelée de la célèbre lettre de Paul-Louis Courier, vient même tout naturellement à l'esprit :

— Faut-il les tuer tous les deux ?

Mieux vaudrait, certes, ne tuer personne, et s'inspirer du vers :

L'honnête homme trompé s'éloigne et ne dit mot.

Mais puisqu'il voulait jouer le rôle d'un justicier, le mari d'Enghien s'est-il montré juste en tuant l'amant ? La plus grande culpabilité, est-ce celle de l'homme qui va, chez elle, « sympathiser » avec une femme mariée, ou celle de la femme qui, en l'absence de son mari, reçoit, au domicile conjugal, un visiteur clandestin en lui disant:

— Déshabillez-vous bien vite... Nous serons mieux pour sympathiser !

Eh bien ! je pense que c'est la femme qui, en la circonstance, a commis la faute la plus grave, c'est elle qui a abusé le plus cyniquement de la confiance de l'absent, c'est elle qui devrait être châtiée et, d'ailleurs, Dumas fils a dit, non pas : « Tue-le » ou « Tue-les », mais « Tue-la » !

J'ajoute tout de suite que ce conseil sanguinaire est odieux. Mais il est odieux aussi que le mari d'Enghien soit en prison, que l'amant soit mort et que l'ancienne danseuse de music-hall ne soit que très embêtée. — CLÉMENT VAUTEL.

LA RÉFORME ELECTORALE

discutée à la Chambre hier matin et cette nuit a provoqué de très vifs incidents

La discussion générale du projet de réforme électorale s'est poursuivie dans la matinée d'hier : entendez par là que l'opposition a fait « donner » trois nouveaux orateurs, fidèle à la tactique d'interventions interminables, grâce à laquelle elle espère retarder indéfiniment le vote de la loi...

Trois discours, trois manières... M. Sixte-Quenin, socialiste, entend user d'un humour ironique, en proposant la création d'une commission chargée de nommer les députés et dont les membres seraient pris dans la majorité de l'assemblée...

La gauche rit et applaudit bruyamment... Quant à la droite, elle refuse de s'irriter d'une plaisanterie qui ne lui paraît avoir d'autre effet que de déconsidérer le Parlement : « Triste ! Triste ! »... entend-on répéter de loin en loin...

Ajoutons pourtant que M. Barbot, personnellement mis en cause par le député d'Arles, provoque un moment d'émotion en marchant, armé d'une canne, vers la tribune, de laquelle deux huissiers, intervenus en hâte, ont toutes les peines du monde à l'éloigner...

M. Berthod, radical socialiste, chante le los du système majoritaire, véritable émanation, selon lui, de l'esprit démocratique, et proteste à son tour contre « l'attentat perpétré à l'égard du suffrage universel »...

« Lambert ! Lambert ! » interrompt aussitôt la majorité qui rejette plaisamment sur sa rivale la responsabilité de l'attentat...

Et comme le député du Jura, aux applaudissements de la gauche, incrimine encore pour terminer un mode de scrutin grâce auquel, dit-il, il serait possible avec 40 0/0 seulement des voix de garder le pouvoir et de servir les intérêts de la minorité, M. Billart de Verneuil lance brusquement :

Ce sont ceux qui votèrent la Proportionnelle qui applaudissent... c'est comique !

Enfin M. Frossard intervient pour la deuxième fois dans un débat auquel il avait déjà, vous vous en souvenez, opposé la question préalable...

Après toute une série de considérations historiques destinées à établir que seul le système majoritaire peut se réclamer d'une hérédité authentiquement républicaine, l'orateur, changeant brusquement de ton, se tourne vers le président de la commission du suffrage universel dont il veut pénétrer les intentions : partager le pays en deux blocs compacts ? Impossible, répond l'orateur... La France est la terre des nuances, et ces nuances ne peuvent pas disparaître...

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

(La suite en 3e page)

TREMBLEMENT DE TERRE

à Santiago-de-Cuba

On ne connait pas exactement le chiffre des victimes qui seraient très nombreuses

LONDRES, 3 février. — Un tremblement de terre, suivi d'incendie, a dévasté Santiago, la ville la plus importante de Cuba après La Havane, et qui compte 142.000 habitants.

Un tiers de la ville environ est en ruine. Deux chocs, séparés par quelques minutes d'intervalle, furent ressentis la nuit dernière, entre 1 h. 15 et 1 h. 30. Les conduites de gaz furent brisées et le feu se déclara aussitôt sur plusieurs points simultanément. L'eau manquant, l'incendie fit en peu de temps des progrès considérables.

La population, surprise dans son sommeil, se laissa gagner par la panique. Des milliers de personnes, dans leurs vêtements de nuit, cherchèrent un refuge dans les parcs et les squares. C'est dans le quartier de Santa-Tomas que l'on compte le plus grand nombre de victimes. Les dégâts sont immenses.

Après la rupture des conduites de gaz et des câbles conducteurs d'électricité, plusieurs quartiers de la ville furent plongés dans l'obscurité. Les voitures d'ambulance, cherchant leur voie à travers les rues encombrées de débris de toutes sortes, étaient guidées par les cris des blessés.

La cathédrale, édifiée sur la place Centrale, a été gravement endommagée. Son portail s'est en partie écroulé. Les habitations particulières, presque toutes d'un seul étage et construites dans le style espagnol, ont moins souffert, en général, que les édifices publics.

Plusieurs de ceux-ci se sont écroulés, quelques heures après les premières secousses.

La prison municipale, notamment, est en ruine et plusieurs des prisonniers, enfermés dans les cellules, ont été tués ou blessés grièvement.

Les équipes de secours éprouvent de grandes difficultés à dégager les victimes gisant sous les décombres d'une certaine partie de la prison, dont l'accès est complètement obstrué.

Les forces militaires ont occupé la ville et se dépensent, avec le concours de volontaires, à dégager les blessés restés sous les décombres des maisons écroulées. Grâce au service d'ordre qu'elles ont assuré dès le début de la catastrophe, aucune scène de violence ou de pillage n'a été signalée.

(La suite en 3e page)

LA CATHÉDRALE DE SANTIAGO-DE-CUBA

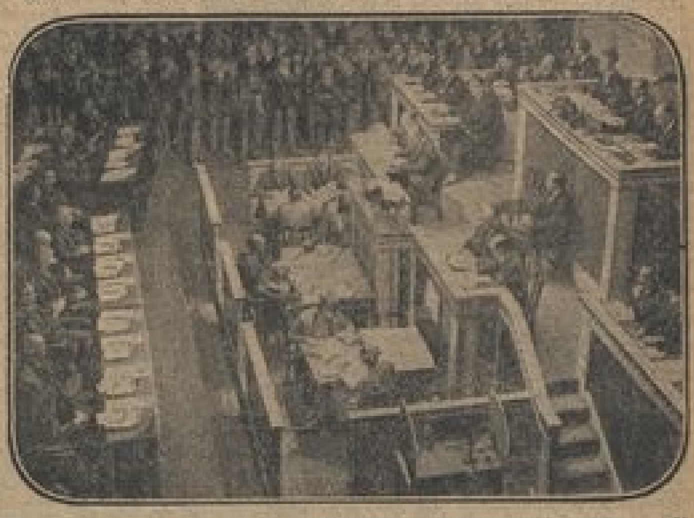
— Oh ! le gracieux déshabillé !

(Dessin de A. ROUBILLE)

LE "JOURNAL" A GENÈVE

La Conférence du désarmement organise ses travaux

UNE VICTOIRE DE LA THÈSE FRANÇAISE



Un aspect de la salle de la conférence du désarmement. On reconnaît, à la tribune, au centre, le président, M. HENDERSON.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 3 février. — C'est seulement lundi que la discussion générale s'engagera à la Conférence du désarmement. D'après les prévisions de la première heure, M. Macdonald devait ouvrir le feu des discours, et l'on pensait que le chancelier Brüning parlerait immédiatement après lui.

Ces dispositions sont changées. Les Anglais tiennent à garder le premier rang, et ce sera le ministre des affaires étrangères, sir John Simon, qui remplacera M. Macdonald, retenu malheureusement à Londres par l'opération qu'il vient de subir aux yeux.

M. André Tardieu s'est fait inscrire pour le second tour. Cette initiative s'accorde bien avec ce que nous avons laissé prévoir des intentions du chef de la délégation française : intentions bien arrêtées de ne rien négliger pour tâcher de placer immédiatement le débat sur la base solide de la thèse française de l'organisation de la sécurité. Une intervention immédiate a d'ailleurs un autre avantage. Si M. André Tardieu avait parlé seulement après le chef du gouvernement allemand, il lui aurait été difficile, sans doute, de ne pas répliquer à la thèse exposée par M. Brüning. Son discours aurait donc pris une allure de polémique, au lieu qu'il y a tout intérêt à ce que le premier exposé français soit consacré exclusivement à une indication très précise de la thèse de la France.

Trois comités sont aujourd'hui au travail. On peut négliger complètement celui qui s'occupe de la vérification des pouvoirs et se borner à mentionner celui qui examine les pétitions. Présidé par notre ministre des colonies, M. Paul Reynaud, ce comité a pour mission de compléter la censure déjà exercée par le secrétariat sur les innombrables motions qui doivent être déposées devant l'assemblée. Il s'agit d'éviter que ces motions ne débordent sur des terrains dangereux, tels que la revision des traités, ou des attaques contre certaines puissances.

En réalité, le seul comité important est celui qui doit fixer la méthode de travail de la Conférence ; celui-là, par contre, offre même un très grand intérêt. Il n'est pas exagéré de dire que c'est de lui que dépend, dans une certaine mesure au moins, le succès de la Conférence. Si une bonne méthode de travail n'est pas une condition suffisante pour aboutir, c'est une condition nécessaire.

En se réunissant ce matin, le comité du règlement, que M. Henderson préside en personne, s'est trouvé en face d'une situation moins nette qu'on l'aurait souhaité. Quand le conseil de la Société des nations a été appelé, au mois de mai dernier, à désigner d'avance le président de la Conférence, c'était dans l'intention de pousser l'étude des méthodes de travail assez loin pour mettre la machine en marche tout de suite. Cette conception s'est trouvée faussée immédiatement par suite de l'échec qui a écarté de la présidence M. Benès, autour duquel on devait constituer un véritable bureau dirigeant. Le conseil s'est trouvé amené, au mois de mai, à se contenter de désigner pour la présidence M. Henderson, qui a eu lui-même, depuis, bien d'autres soucis que de s'occuper de la préparation de la Conférence. Le travail préparatoire a donc été abandonné au secrétariat général de la Société des nations, et celui-ci n'a pu que faire le tour de quelques idées simplistes. Un projet de convention n'a-t-il pas été soumis ? Ce projet prévoit des mesures concernant la limitation des armements de terre, des armements navals, des armements aériens, des réductions budgétaires. Quoi de plus simple que de se conformer à ce plan élémentaire et de constituer immédiatement une commission spéciale pour chaque élément du problème ? Ainsi, on avait esquissé un projet comportant une commission des armements terrestres, une commission des armements navals, une commission des armements aériens, une commission budgétaire et une commission juridique. Que devenaient, avec ce beau plan, le principe du potentiel et celui de l'interdépendance des armements ?

Dès son arrivée à Genève, M. André Tardieu a fait valoir qu'avant de passer aux études de détail, il importe essentiellement de constituer un organisme chargé de présider à la direction générale des discussions et de recueillir les propositions, notamment celles qui concernent les principes fondamentaux que le projet de la commission préparatoire a laissés de côté. Cette suggestion était la logique même : elle ne pouvait pas ne pas être accueillie favorablement. De fait, quand la commission du règlement s'est réunie ce matin, après avoir décidé que l'assemblée nommerait 14 vice-présidents, elle a été amenée à accepter l'idée française de constituer immédiatement une commission politique générale, composée de tous les chefs de délégation.

MM. ANDRÉ TARDIEU et PAUL REYNAUD

Les partisans des méthodes empiriques ont bien essayé d'obtenir la création immédiate de comités techniques, allant jusqu'à proposer d'ajouter aux comités terrestre, naval, aérien, financier et juridique une commission chargée de la guerre chimique. Mais on a dû constater que ces comités risquaient de discuter dans le vide si on les constituait immédiatement.

Saint-Brice.

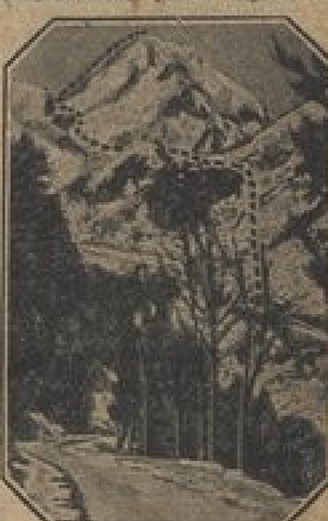
(La suite en 3e page)

LES SOLITAIRES des neiges

Un séjour en hiver à l'Observatoire du pic du Midi

par Emile CONDROYER.

[Une récente communication à l'Académie des sciences a attiré l'attention sur l'observatoire du pic du Midi, l'un des plus hauts d'Europe et dans lequel, isolés du monde par la neige et l'altitude, travaillent quelques physiciens. Premier journaliste qui ait effectué, en plein hiver, l'ascension du pic, notre collaborateur Emile Condroyer a vécu pendant quelques jours parmi eux. C'est cette vie d'abnégation pour la science, dans la grandiose solitude des cimes pyrénéennes, qu'il va nous conter.]



LE PIC DU MIDI
Le pointillé indique la route à suivre pour atteindre l'observatoire.

La nuit est pleine d'étoiles et de rumeurs de cascades. Contre les flancs pâles des monts, les bois ont la douceur d'un noir velours. Je distingue à peine les silhouettes de mes quatre compagnons. Ils marchent sans parler. Le battement des souliers ferrés sur la terre dure scande leur allure. Parfois, une croûte de glace craque avec un bruit de boîte creuse. Loin derrière nous, au fond de la vallée capitonnée de neige, une petite lumière brille seule.

Et disparaît.

Maintenant qu'il me suffit de suivre ces hommes, j'ai tout loisir de me remémorer les appréciations diverses qui, les jours précédents, à Bagnères-de-Bigorre et à l'auberge de Gripp, ont accompagné les préparatifs de l'ascension :

— Monter à l'observatoire du pic du Midi, l'hiver ? Dame, l'été, c'est une promenade, mais l'hiver... Puisque vous n'avez jamais rien fait de semblable, il vous faudra bien compter sept ou huit heures d'escalade... Dangereux ? C'est-à-dire que, enfin, il y a quelques passages impressionnants. Pour ce qui est des avalanches...

Ses mains rouges croisées sur la jupe de lustrine, l'aubergiste a résumé le tout en une brève sentence tombée de ses lèvres sèches :

— Le Pic, c'est le Pic.

Dans la cuisine de l'auberge, tout à l'heure, sous la clarté jaune de la lampe, j'ai à peine distingué le visage gris et encore un peu empâté de sommeil des porteurs qui m'accompagnent et montent provisions et courrier dans de larges et hauts paniers d'osier épais qu'ils ont arrimés sur leur « crochet » comme sur un châssis de vitrier.

Droites contre leur dos, ces charges, dont chacune atteint une trentaine de kilos, se découpent plus sombres contre le ciel, oscillant doucement au rythme de la marche. Elles me cachent le haut des corps. Des skis attachés contre l'une d'elles dominent le groupe de leurs pointes incurvées, pétales d'une fleur rigide, maigre et noire. Par bouffées, le vent froid qui précède l'aube emporte une odeur de cigarette. L'étrange tristesse des départs nocturnes pèse sourdement sur nous. Le fer des bâtons lourds tinte contre les pierres.

Un peu après le hameau d'Artigues, maisons mortes dans la neige, nous quittons la route du Tourmalet pour gravir d'un pas plus lent les bosses d'un coteau où murmurent des ruisseaux invisibles. L'éclat métallique des étoiles s'altère mais le sol montant demeure toujours mal discernable, son relief troublé par les mouchetures et les traînées de neige de plus en plus larges, plus fréquentes, plus épaisses. Le grondement du torrent d'Arises nous guide. On le devine là sur la gauche en dessous des cabanes de Tramesaygues, puis tantôt près de nous coulant entre ses rives blanches, tantôt au fond d'un goulet rocheux brouillé de branchages où le sentier bossué de neige glacée se faufile en corniche.

Insensiblement, le jour naît tout au haut des crêtes limitant un ciel boursouflé de nuages cendrés. Nous avons atteint une espèce de cuvette de montagnes que nous traversons lourdement, en file indienne, chacun mettant son pied dans le trou que l'homme de tête a ouvert dans la neige et qui vous avale parfois d'un coup jusqu'au genou.

Cette marche d'un automatisme lent, le regard attaché seulement aux brodequins graissés et suintants qui vous précèdent, dure un temps qui me paraît interminable. Sous la couche de neige, une plaque de glace crève parfois, révélant un filet d'eau qui semble fuir avec un frisselis soudain de reptile débusqué. Le jour s'affirme.

Pour la première fois, les porteurs s'arrêtent, s'étendent à demi contre un ressaut du terrain et débouclent leur fardeau qui reste sur la neige; le coussinet de cuir roux gardant l'empreinte des omoplates est assombri par la tache huileuse de la sueur d'où s'élève un peu de buée.

Les hommes se sont installés pour casser la croûte et boire à la régalade un vin rubis qu'ils font gicler de leur outre en peau de bouc comme d'un pis. Sous le béret, les cheveux collent au front moite. La transpiration a souligné les méplats de leur visage. Ce sont de jeunes hommes. Ils ont le geste lent mais les jarrets nerveux. Sans ceinture, leur abdomen apparaît concave ainsi que celui des lévriers.

Chaque semaine, si le temps le permet, ils portent ainsi de la viande fraîche, des fruits, des lettres, des journaux, des appareils aux physiciens vivant à l'observatoire. Parfois, dans ce vallon d'Arises que nous venons de remonter, la neige est si épaisse qu'ils y enfoncent jusqu'à la poitrine. Ils ne marchent plus, ils nagent, enlisés dans cette douceur glacée. Cazeaux, le seul qui ne sacrifie pas à la mode et garde une petite moustache rousse, est le plus rapide et le plus robuste des quatre. Avec une charge plus lourde et même par mauvais temps, il va le plus vite et presque toujours « fait la trace », travail pénible qui consiste à marcher le premier et à laisser des trous en soulevant un boulet blanc sous chacun de ses souliers.

Il me touche le coude, m'offre à boire :

— Pas trop, dit-il, ça vous couperait les jambes.

Je regarde le long pointillé de nos pas sur l'étendue ouatée et le ciel où les nuages se désagrègent, laissant paraître entre leur bordure dorée par le soleil levant l'azur uni, annonciateur d'un beau jour. Les pentes blanches des monts s'élèvent d'une seule lame dont l'uniformité est à peine troublée par la ligne mince et brisée d'un sentier que le blanc ensevelissement n'a pas encore tout à fait effacé.

— L'été, dit Cazeaux, on peut le suivre pour aller plus vite car, autrement, il faut faire le tour par le col du Tourmalet et de là gagner le col de Sencours. Mais, l'hiver, routes et sentiers disparaissent sous la neige et vous risquez d'y être pris par des avalanches qui ne pardonnent pas. Alors nous tirons au plus court par le chemin le moins exposé.

Un silence, puis il ajoute :

— Tenez, regardez où nous allons.

Je me détourne. Dieu de mes pères ! A travers la buée matinale, le vallon se termine tout près d'ici, semble-t-il, contre une falaise énorme, noirâtre, dans laquelle, en coulées blafardes, la neige a dessiné des rides monstrueuses. Puis, à un plan en arrière, se dresse la pyramide acérée du pic, veinée de blancheurs laiteuses, taillée sauvagement à grands éclats coupants comme un silex préhistorique. Sa pointe crève un brouillard mauve et s'y perd. Sur la droite, côté nord, les escarpements formidables interdisent tout accès. En face de même. C'est par le sud, à gauche, qu'il faudra tenter l'escalade de cette masse dont la vue me fige les jambes.

Les porteurs rient derrière moi. Ils parlent en patois. Il me semble qu'une ironie subtile perce dans leur accent, sans doute à l'égard des gens de ma sorte qui pourraient être tentés d'appréhender une ascension pour eux banale ou, au retour, d'en tirer un orgueil puéril. Alors, je m'obstine dans une contemplation que je m'efforce de rendre sereine. Le brouillard se lacère contre les pointes rocheuses. Soudain, j'aperçois, dans un accroc, la cime même qui trempe dans l'aurore, s'y teinte d'un rose ineffable. Et, fins comme de minuscules aiguilles, deux pylônes qui scintillent un peu dans la lumière révèlent la maison des physiciens du ciel.

Emile Condroyer.

(A suivre.)

ÉCHOS

Le nouveau roman de Maurois.

C'est définitivement le 8 février que paraît le « Cercle de Famille », roman tant attendu d'André Maurois, dont tous les journaux ont annoncé la publication.

Superbe collection de renards argentés importés directement d'origine et sélectionnés, depuis 750 francs, moins cher qu'en 1914. — Jassel, 65, avenue Victor-Hugo (Etoile).

ARISTIDE BRIAND

par VICTOR MARGUERITTE

La séparation de l'Eglise et de l'Etat, la Grande Guerre, Versailles, Locarno, l'univers menacé... Pour brosser tout cela avec la maîtrise nécessaire, il ne fallait rien de moins qu'un Margueritte. Lisez ces pages où vous saurez lire votre destin. (Flammarion, 12 fr.)

La Semaine Perrin. — Grande vente réclame, du 1er au 6 février. Gants, qualité garantie : Dames, 15, 20, 22.50, 27.50, Hommes, 25, 35. 22, rue Royale, 45, avenue de l'Opéra.

La Maroquinerie de l'Opéra, 5, boulevard des Capucines, Paris, solde actuellement toutes ses fins de séries avec rabais de 50 à 75 %. Sacs de dames en box-calf, daim et reptile, à partir de 20 francs.

Cette semaine dans Select-Collection

LA CONQUÊTE DE JERUSALEM

le fameux roman de MYRIAM HARRY

pour 2 francs

La Conquête de Jérusalem remporta naguère le Prix Femina et ce succès « lança » la jeune romancière. C'est avec émerveillement qu'on relira aujourd'hui ce chef-d'œuvre du roman exotique dans la Reine des Collections de grande diffusion. (Flammarion, 2 fr.)

Fourrures Maurice, maison de confiance, spécialisée depuis 1890. Vente réclame de plusieurs centaines de renards argentés du Canada à 750, 950, 1.200 et 1.500 francs, et de croisés bleus et pékans. 132, avenue Victor-Hugo.

Chaussures de luxe soldées après inventaire chez « Edith », 4, rue Tronchet. Fins d. séries pour la ville et le sport sacrifiées aux prix incroyables de 65, 85 et 100 francs.

Madame, au lieu de consacrer deux heures au lavage de la vaisselle, à chaque repas, réalisez-le en six minutes, sans fatigue, sans casse, grâce au « Motolaveur S.A.C.A.M. », exposé au Salon des Arts Ménagers, stand D-16. — 8, quai de Billancourt, à Billancourt (Seine).

Pour varices, phlébites, le bas Académic sans caoutchouc (le seul avec talon spécial), préconisé par le corps médical.

En vente : Rayon hygiène, grands magasins et chez tous les spécialistes.

En période de crise, c'est le moment de profiter des bijoux à vendre que l'on propose au joaillier Lucien Feist, 25, avenue Niel. (Toujours acheteur de beaux bijoux.)

La commission des finances a terminé l'examen du projet de budget

Comment s'établit l'équilibre :

Recettes	41.104 millions
Dépenses	41.090 —
Excéd. de recettes	14 millions

La commission des finances a terminé hier l'examen du budget.

Elle a rejeté par 6 voix contre 7 l'article additionnel de M. Tasso suspendant l'application des articles frappant les impôts non payés d'une majoration annuelle de 10 %. Elle a adopté la proposition du gouvernement tendant à relever l'évaluation des recettes provenant des taxes à l'importation.

Elle a rejeté par 9 voix contre 6 la disposition additionnelle de M. Taurines concernant le relèvement de l'allocation des veuves de guerre remariées et redevenues veuves.

Sur la proposition du rapporteur général, et après observations du rapporteur particulier, M. Bedouce, elle a accepté de réduire de 25 millions les crédits du chapitre 68 (ministère des travaux publics) affectés à l'entretien du réseau des routes.

D'autre part, sur la proposition du rapporteur général, et malgré l'opposition de M. Pierre Deyris, rapporteur du budget de l'intérieur, de M. Spinasse et de M. Ernest Lafont, la commission a décidé de limiter à 60 millions, au lieu de 110 millions qu'elle avait primitivement votés, la dotation des chapitres 87 bis et 87 ter du budget de l'intérieur (subvention aux départements pour l'entretien des routes départementales et des chemins vicinaux).

Les décisions de la commission ont permis de fixer les recettes et les dépenses du projet de budget de l'exercice 1932, dont l'examen est terminé, de telle manière qu'il en résulte un léger excédent des recettes sur les dépenses. Le total des dépenses est, en effet, de 41.090 millions environ; celui des recettes de 41.104 millions environ, — ce qui donne un excédent de recettes de 14 millions environ.

M. Walter Edge se rend aux Etats-Unis

M. Walter E. Edge, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a quitté Paris, hier matin, à 9 heures 35, pour Cherbourg, où il s'est embarqué à destination de New-York.

Courte absence. M. Walter E. Edge nous a confirmé qu'il serait de retour à Paris le 22 février, où il assistera à un banquet organisé à l'occasion de l'anniversaire de Washington. Quant à sa prétendue nomination à Londres, M. Walter Edge la dément de la façon la plus formelle : « On ne quitte pas Paris comme cela, disait-il hier matin. D'ailleurs, je vous laisse un gage : ma femme et mes enfants ! »

Tout le personnel de l'ambassade s'était rendu à la gare Saint-Lazare pour y saluer l'ambassadeur, qui, souriant, a attendu le dernier coup de cloche pour monter dans son wagon, se prêtant avec la meilleure grâce du monde aux exigences des photographes.

Le nouveau directeur du personnel au ministère de l'intérieur

Nous croyons savoir que M. Vigué, préfet de l'Yonne, sera très prochainement nommé directeur du personnel au ministère de l'intérieur en remplacement de M. Jullien, qui vient d'être appelé à la direction de la Sûreté générale.

Le contingentement des jouets sur le marché français

M. Rollin, ministre du commerce, a reçu de M. Bonnet, président de la chambre syndicale des fabricants français de jeux et jouets, une lettre documentée de remerciements pour les mesures de contingentement qui ont été prises au sujet des jouets étrangers.

Devant l'importation massive des jouets allemands, 3.500 ouvriers avaient dû être licenciés.

Pour les remployer, il faudra attendre la liquidation des stocks. Vers la fin du présent semestre, le travail pourra être repris.

Bien mieux encore, ce contingentement rendra possible une baisse des prix atteignant de 5 à 15 0/0.

Chez les voyageurs de commerce

Le conseil d'administration de l'Union syndicale nationale des voyageurs et représentants de commerce a désigné M. Georges Lion comme rédacteur en chef de l'organe corporatif de l'U.S.N. Il a décidé, en outre, d'apporter certaines modifications à la présentation de cette revue et de permettre aux présidents de groupe de disposer d'une place plus large en ce qui concerne leurs régions respectives.

Art et curiosité

L'administration du Crédit Municipal ayant compris enfin qu'elle n'attirerait jamais dans ses locaux de vente des amateurs de beaux bijoux, s'est décidée à faire exposer puis vendre les lots de gages importants à l'hôtel Drouot.

Hier, après une exposition qui avait été très visitée, on a réalisé près d'un million pour quelques lots de bijoux et six tapisseries. Après ce succès que l'on n'aurait pu obtenir en faisant une vente à l'heure de midi rue des Francs-Bourgeois, il est à souhaiter que le Crédit Municipal gâte également les petits et ses gros emprunteurs, et que toutes ses ventes soient faites à l'intention de tous les acheteurs et non pas d'un groupe ou deux de brocanteurs. C'est une bague en platine enrichie d'un brillant solitaire de 18 carats 60, qui a été le plus disputée. On en offre 174.000 francs. Un collier de trois rangs de perles fines atteint 150.000 francs. Il est composé de 275 perles qui pèsent 885 grains environ. Un amateur offre 119.000 francs pour un autre collier de 81 perles fines. La baronne Léonino a payé 27.300 francs une des six tapisseries de Bruxelles de la fin du XVIIe siècle à sujet tiré de l'histoire de Pompée. Gageons que jamais la baronne Léonino n'aurait eu la pensée d'aller l'acquérir dans les locaux du chef-lieu de l'ancien Mont-de-Piété. — *M. Lang.*

CONTE DU « JOURNAL »

Le baiser sur les yeux

Il y avait une fois un petit garçon de douze ans qui cherchait des champignons dans une forêt. Et, dans cette forêt, il rencontra une fillette de treize ans qui cherchait des champignons comme lui.

— Tu as de la chance, lui dit-elle. Tu en as trouvé, toi.

En effet, il en avait trouvé dix, qu'il portait à la main, enfilés sur une tige de fougère.

— Moi ! soupira la fillette, je n'en ai pas trouvé un seul.

Comme elle était jolie, le petit garçon lui proposa, timidement :

— Voulez-vous les miens, mademoiselle ? Je vous les donne.

Elle sourit. Et ce fut comme si un peu plus de lumière entrait dans la forêt obscure.

— Oh ! non ! je ne les veux pas tous, dit-elle. La moitié seulement. Partageons. Assieds-toi.

Ils s'assirent, côte à côte, et partagèrent. Elle prit les cinq plus gros, naturellement, puisqu'elle était jolie. Et lui se contenta des cinq petits, puisqu'il était laid.

— Merci. Tu es un brave petit garçon. Comment t'appelles-tu ?

— Victor Prat.

— Et moi Léontine Lannelucq. Es-tu riche ?

— Oh ! non ! Je n'ai que trente-quatre sous.

— Tant pis. Moi, j'ai presque cent francs. Nous ne pourrons pas nous marier... Mais je t'aime bien tout de même... Approche !

Et Léontine, la riche, baisa les yeux de Victor, le pauvre. Comme ce fut bon ce baiser !

— Adios ! dit-elle, en se sauvant avec ses champignons. Tu me le rendras quand tu seras grand. Il sera meilleur encore.

Un nouveau sourire, un bout de chanson. Puis rien. Léontine avait disparu...

Alors, le petit garçon posa les mains sur son cœur comme si un oiseau y chantait.

⁂

Un baiser sur les yeux... Tant de bonheur !... Avait-il rêvé ? Lui, si laid et si pauvre ; elle si belle et si riche...

Non, il n'avait pas rêvé. Il en voyait bien la preuve, sur cette terre molle. Il y avait l'empreinte d'une main, là-dessus ; et c'était la main de Léontine, la gauche. Elle l'avait appuyée là, pendant qu'avec la droite elle lui avait attiré la tête pour l'embrasser. Il regarda l'empreinte. Quelle main fine ! Quatre doigts sur cinq s'y montraient ; des doigts menus, des doigts de princesse... Oh ! les regarder, toujours ! Faire sa prière là-devant, comme à l'autel de la sainte Vierge... Il eut une idée. Pour qu'aucun passant n'effaçât cette empreinte, il coupa une douzaine de petits bâtons avec son couteau et les planta sur la terre argileuse, en rond, autour de l'empreinte. Et la main resta visible ainsi pendant trois jours. Mais le quatrième, il plut, et la terre se détrempa, la main s'effaça. Quelle tristesse ! Alors, il eut une autre idée. Avec son couteau, il gratta cette argile molle, la recueillit toute et l'emporta, comme un trésor, chez le vieux Tonia, le potier voisin.

— Bonjour, monsieur Tonia. Voici de la bonne argile. Voulez-vous faire une assiette avec ? Une petite assiette pour moi. Je vous la payerai bien. J'ai trente-quatre sous !

Voilà ce qu'il avait imaginé pour conserver le souvenir d'une main, d'un baiser, d'une heure douce comme si elle avait sonné à l'horloge du paradis : faire une assiette avec cette poignée de terre, la cuire, la peindre et manger sa soupe, dans cette assiette, jusqu'à sa mort. N'y retrouverait-il pas un peu le goût de la main, de la jolie main qui sentait le champignon, la jeunesse, l'amour ?

Le bon Tonia riait, à cette proposition d'un enfant.

— Mais elle est trop sale, ta terre ! Que veux-tu que j'en fasse ?

— Je vais la nettoyer, monsieur ! Apprenez-moi !

Le potier daigna lui apprendre. Et quand l'argile fut propre, il lui montra comment on peut en faire une assiette en la pétrissant avec ses paumes, en la modelant avec ses doigts sur le moyeu d'une roue horizontale qui tourne. Et Victor la façonna lui-même son assiette, la mit au four, la peignit, la vernit. Et Tonia fut étonné.

— Tu as des dispositions, mon petit. Tu pourras devenir un bon potier. J'ai besoin d'un apprenti. Viens donc chez moi.

Et Victor apprit l'art du potier. Et il fut un si bon élève, qu'à dix-huit ans il attira l'attention d'un faïencier de Bordeaux, qui le prit dans son usine. Et après avoir fait de la faïence à Bordeaux, il alla faire de la porcelaine à Limoges. Et à trente ans, il épousa la fille d'un patron. A quarante, il fut millionnaire. A cinquante, il eut une fortune considérable... Alors, il s'en retourna au pays natal, acheta la forêt aux champignons et y fit construire une villa superbe, avec douze chambres, quatre salons, deux salles à manger. Et, dans l'une des salles à manger, la grande, il y eut un dressoir magnifique où se voyait une collection de faïences et de porcelaines: Rouen et Sèvres, Nevers et Saxe, Bordeaux, Marseille et Limoges... Toute une étagère était consacrée à un service en vermeil aux armes de l'impératrice Joséphine. Mais au-dessus, à la place d'honneur, il y avait une écuelle grossière, jaunâtre, en terre cuite, qui jurait parmi tant de merveilles. Et c'était l'assiette initiale, celle qui avait été faite jadis, en commémoration d'une main, d'un baiser. Et M. Victor Prat, multimillionnaire, mangeait dans celle-là le jour de sa fête.

⁂

Or, un après-midi, comme il rêvassait sous une pergola de rosiers rouges, Victor vit une vieille mendiante arriver devant lui :

— La charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur...

Il lui donna un billet de cinq francs.

— Merci, dit-elle, reconnaissante.

Puis, jetant un regard autour d'elle :

— Comme tout a changé par ici. Autrefois, il y avait là un bois sauvage, avec des champignons.

— Ah ! fit Victor intéressé. Vous êtes du pays ?

— Oui, monsieur.

— Comment vous appelez-vous ?

— Léontine.

— Léontine ?... Ah ! Léontine... comment ?

— Lannelucq...

— Léontine Lannelucq... murmura-t-il.

Et ses regards se posèrent, plus aigus, sur cette femme. Etait-ce bien elle ? Oui, évidemment.

— Et vous mendiez ? demanda-t-il, d'une voix qui s'altérait dans sa gorge.

— Eh oui ! monsieur. J'ai eu tant de malheurs...

Il se leva, chancelant, et alla vers elle.

— Montrez-moi votre main, dit-il. Celle-ci, la gauche... Oui ce doit être celle-là... Sans cette main, pourtant...

Il garda le silence, quelques secondes. Ensuite, il reprit d'une voix plus ferme :

— Madame, faites-moi l'honneur de dîner avec moi.

— Oh ! monsieur, moi, une pauvresse...

Il n'écouta pas ces protestations. Il se tourna vers l'office et dit à la cuisinière :

— Mettez deux couverts dans la salle à manger, la grande. Et le service en vermeil pour madame, l'assiette de terre pour moi... Veuillez entrer Léontine. Donnez-moi votre main, la gauche.

Et il conduisit la mendiante au salon Louis XIV. Dans la salle à manger, où ils passèrent ensuite, il la fit asseoir dans une cathèdre sculptée aux armes de Jeanne d'Albret. Et les assiettes du service impérial défilèrent devant la mendiante, pleines d'aliments savoureux. Et des vins de grands crus lui furent versés dans des verres de Venise.

Et comme elle s'effarait, éblouie, honteuse, ne comprenant rien aux bontés de cet homme, il lui dit à la fin de ce repas extraordinaire :

— Vous souvenez-vous, Léontine, d'un enfant qui s'appelait Victor ?

— Non, répondit-elle à demi-voix.

— D'un enfant qui vous a donné des champignons, un jour ?

— Non.

— Que vous avez baisé sur les yeux ?...

— Ah ! il me semble...

Victor s'approcha d'elle et lui mit son portefeuille dans la main, la gauche, celle de l'empreinte.

— Voici pour vous, Léontine. L'enfant d'autrefois a été fort heureux de vous retrouver aujourd'hui. Prenez ! il y a quelques billets, de gros billets...

Elle ne prenait pas. Elle joignait ses mains et ses yeux se remplissaient de larmes. Elle se rappelait à présent... elle devinait...

— Oh ! mon Dieu ! soupira-t-elle. Et ses yeux s'illuminaient, s'élargissaient comme dans la vision d'un miracle.

Alors, ils furent si beaux ces yeux de pauvresse, que Victor Prat les baisa, tour à tour, en fermant les siens.

« Tu me rendras ce baiser quand tu seras grand », lui avait-elle dit... Il était grand, il était vieux, trop vieux... Il le lui rendait quand même. Et l'oiseau d'autrefois dut rechanter dans son cœur.

Une heure après qu'elle fut repartie, titubante — non pas à cause du vin bu mais du bonheur éprouvé — Victor fut surpris de trouver le portefeuille sur la table ; le portefeuille intact avec son contenu.

La mendiante l'avait laissé là. Etait-ce un oubli ? Ou bien...

Il la fit rechercher dans la forêt, dans la campagne...

On ne la trouva pas.

JEAN RAMEAU.

Election sénatoriale en Maine-et-Loire

Les conseils municipaux des communes comprises dans le département de Maine-et-Loire sont convoqués pour le dimanche 14 février à l'effet de nommer leurs délégués et suppléants en vue de l'élection d'un sénateur en remplacement de M. Delahaye, décédé.

L'élection sénatoriale est fixée au dimanche 20 mars.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

4 fév. 35e jour ann. Dem. : Ste Agathe. Sol.: lev.7 h.31,couc.16 h.49. Lune n. le 6.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : A.C. des 24e et 224e R.I. et 13e R.I.T., A.C. du 289e R.I.

Courses : à 13 heures, Vincennes.

Expositions : Grand-Palais, Salon des Indépendants, Salon des arts ménagers.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, exposition des œuvres de MM. Luigi Morelli et Brun-Buisson, peintres, et de M. Rossetano Ebo, sculpteur.

Vente de charité : de 14 à 18 heures, 20, rue Saint-Victor : l'Abri.

Concert spirituel : 15 h., Madeleine, au bénéfice de l'Aide aux enfants paralysés.

Inauguration : 14 h. 30, pavillon de Marsan, Salon de l'Union des artistes modernes.

Anciens combattants : 18 h. 30, rue de Dunkerque, 358e R.I. et 14e R.I.T. — 20 h. 30, 21, place de la République, 37e R.I.T. — 20 h. 30, 45, rue Sainte-Anne, 37e et 237e R.A.C. — 21 h., 14, rue d'Antin, 4e et 5e G.C.C. — 21 h., 15, rue de Rivoli, 13e tirailleurs et 2e mixte de zouaves et tirailleurs.

DIVERS

— Le déjeuner du Comité Dupleix aura lieu, 8, rue Danton, samedi, à midi, sous la présidence de M. Henry Lémery, sénateur.

Carnet mondain

AVIS DE MESSE

— Une messe anniversaire sera dite le 8 février, à 10 heures, chapelle du Père-Lachaise, pour Mme *Alif Labourie*.

REMERCIEMENTS

— Mme Marcel Tailleux, MM. Claude et Francis Tailleux, Mlles Odile et Nadia Tailleux et leur famille, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de M. Marcel Tailleux, prient toutes les personnes et particulièrement celles qui ont offert des couronnes et des fleurs, de trouver ici l'expression de leur bien vifs et très sincères remerciements.

Hôtel Métropole, Dieppe.

Au ministère de l'intérieur

M. Pierre Cathala a reçu une délégation de l'Union nationale des officiers de réserve, conduite par M. Désiré Ferry, qui est venue l'entretenir de l'action de cette association pour l'organisation de la protection de la population civile contre les risques de la guerre aérochimique.

La délégation a fait remarquer au ministre que depuis plusieurs années déjà cette protection est organisée méthodiquement dans la plupart des pays européens.

LISEZ
dans
PARIS-SOIR
ce soir

DES BANDITS
plus terribles que Spada
DES AVENTURES
inouïes
UN BAGNE
inconnu

●

LE BAGNE
DES
CARPATHES
HALLUCINANT
REPORTAGE
ILLUSTRÉ
D'
EMMANUEL BOURCIER

Gratuit
Voici, vu au microscope, le profil de la plupart des lames dites à 'raser'
allez-vous continuer à vous balafrer le visage avec des lames en dents de scie?
Voici, vu au microscope le profil impeccable sans "morfil" des
LAMES de rasoir
GIBBS
471

57 GIBBS GRATUIT
Envoyez cette annonce à "GIBBS" 22, r. de Marignan, Paris VIIIe, après avoir inscrit ci-dessous très lisiblement vos nom et adresse et vous recevrez gratuitement une lame de rasoir "GIBBS".
NOM
ADRESSE

Huîtres
Coquillages
Homards
Tous Caviars
et Poissons
PRUNIER
9 RUE DUPHOT
LIVRE DANS TOUT PARIS
EXPÉDIE PARTOUT
TRAKTIR
16 AV. VICTOR-HUGO
Restaurants et Bars de dégustation

LA MEILLEURE DES CRÈMES
FRAICHEUR-BEAUTÉ
MOUSSE MORIN
RIPPLE & rue JACQUEMONT Paris

LE JOURNAL
100, rue Richelieu. Fondé en 1892, par F. Xau

Abonnements :	Un an	6 mois	3 mois
Seine, Seine-et-Oise.	80 »	42 »	21 »
France et Colonies...	82 »	43 »	22 »
Etranger : tarif A (Pays accordant une réduction de 50 % sur les tarifs postaux)....	160 »	70 »	35 »
Tarif B (Autr. pays).	200 »	100 »	50 »

Dans Février
Je sais tout
lire de stupéfiantes
RÉVÉLATIONS
SUR LES ARMEMENTS
Comment depuis 1918
Ont désarmé :
FRANCE.......... — 18 %
ANGLETERRE... — 1 %
Ont surarmé :
ITALIE.......... + 15 %
ÉTATS-UNIS... + 102 %
L'Allemagne "désarmée"
a autant
de soldats que nous.
L'ALLEMAGNE A DÉPENSÉ 10 MILLIARDS DE PLUS
QUE LA FRANCE "MILITARISTE"
Je sais tout, numéro de Février : 5.000 lignes de texte, 115 illustr. 5 francs

N° 19 FEUILLETON DU *JOURNAL* 4-2-32

LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Mais d'un long baiser sur les lèvres, Boris faisait taire Lily et, pour la punir — ou pour quelque autre raison où l'économie le disputait au sentiment — l'endroit, adopté pour ces galantes parties, devenait de jour en jour moins somptueux.

Elle ne protestait plus. Elle aurait voulu qu'il lui proposât de tout quitter pour le suivre. Certes, elle n'y eût point consenti. Tout de même, cela lui aurait fait plaisir.

Elle avait renoncé à la saison balnéaire, et M. Mâcre, croyant voir là une preuve d'attachement, lui en savait gré. En vérité, Boris l'avait dissuadée de l'accompagner. Il leur serait trop difficile d'être libres, là-bas, sans éveiller les soupçons. Elle s'était donc résignée, sagement, à partir pour Mariotte, d'où la pluie les chassait bientôt. Elle retrouvait « le comte » à Paris. Tous les jours elle passait à la poste restante. Il l'avertissait, par dépêche, de son arrivée, mais il advenait qu'il ne pût, au dernier moment, la rejoindre. Alors elle rôdait, énervée, dans l'appartement, bousculait ses sous-ordres et, comme Laure jadis, passait ses nerfs sur le personnel.

Julia Dhonneur dut son renvoi immédiat à l'une de ces fugues ratées. Elle se retira, avec beaucoup de dignité.

— Je souhaite à madame bien du bonheur !

Elle partait, ulcérée de tant d'ingratitude, observant à haute voix, sans s'adresser à quiconque, qu'il est des personnes avec lesquelles on ne s'abaisse point à discuter et que c'est une dure épreuve de servir.

Etienne ne s'apercevait de rien. Pourtant, les jours où Adeline Mâcre l'honorait de ses visites, Lily sentait peser sur elle le regard inquiet et triste de son vieil amoureux. Mais, trop occupée par ailleurs, elle n'y prêtait point attention.

Octobre revint. La saison s'annonçait brillante. Lily « coiffait », pour la rentrée, une pièce du théâtre Michel. Les commissionnaires fréquentaient maintenant chez elle. C'était une manière de consécration.

Elle s'était mis en tête d'apprendre l'anglais : c'est à la fois nécessaire et chic. Tous les jours, une miss couperosée venait, à l'heure des repas, lui enseigner sa langue natale. Elle s'asseyait à table, déjeunait solidement, en jouant, d'un air de n'y point toucher, du couteau et de la fourchette. Les yeux au ciel, angélique, miss Hedeman portait son verre à ses lèvres et buvait sec. Puis elle nommait, l'un après l'autre, les objets usuels, faisait de courtes phrases. Etienne s'instruisait sans s'amuser ; cela lui rappelait de lointaines années de collège. Lily progressait lentement.

Il arrivait parfois aussi que la jeune femme ne revînt pas déjeuner, les jours de leçon. Assis l'un en face de l'autre, les convives se regardaient, hostiles. La miss observait un mutisme hargneux, ou parlait, à la cantonade, de l'immoralité du siècle. Mais elle ne perdait point un coup de dent.

Peu de temps après, Mlle Bouquet surprenait une réplique de sa domestique à une femme de chambre voisine. « Elle ferait mieux d'apprendre le français, d'abord. »

Le soir même, sous un prétexte futile, la bavarde recevait ses huit jours. Mais la remarque n'était point tombée dans l'oreille d'une sotte. Lily chercha une institutrice qui eût pour mission, non point de lui enseigner les verbes, mais de la pourvoir d'un minimum de connaissances et de lui apprendre à s'exprimer correctement.

Ce fut une toute jeune fille qui assuma cette tâche. On l'appelait Mlle Berthe. Elle enseignait dans un pensionnat de quartier et vivait avec ses parents. Son père, placier en bougies, se disait victime de l'électrification des campagnes. Il visitait les épiciers, les commerçants de village, et revenait de ses tournées, un peu trop gai et le gousset peu rempli. C'étaient, alors, des scènes pas drôles, Mme Simonin, la mère, gémissait, refusait de se mettre à table et s'enfermait dans sa chambre. On l'y entendait maudire le sort et regretter, entre deux sanglots, sa jeunesse sacrifiée à un ingrat. Le plus souvent, la petite devait rapporter le dîner. Une boîte de sardines, une tasse de café au lait en faisaient les frais. Ce régime, cette atmosphère familiale lui valaient une certaine mélancolie, mais elle gardait, cependant, une sorte d'espérance messianique : le mariage la consolerait de tout, car elle n'envisageait point de s'éloigner des terrains légaux.

Elle plut à Lily, promit de se conformer au programme établi.

— Il ne s'agit pas de me faire faire des dictées. L'orthographe, ça va à peu près. D'ailleurs, j'ai une dactylo. C'est plutôt une heure de conversation que je voudrais, comprenez-vous ? Vous me reprendrez quand je dirai des bêtises, vous me raconterez, tout en causant, ces petites choses qu'il est bon de savoir pour n'avoir pas l'air trop cruche. L'autre jour, par exemple, M. Pécune, un ami, m'a dit que j'étais sage comme Minerve. J'ai retenu le nom. Minerve ? J'ai souri. En souriant, on s'en tire presque toujours, mais ça pouvait être un bobard ? Surtout que celui-là... Il faudrait me mettre au courant. Les leçons, ça serait combien ?

Abasourdie, Berthe Simonin fixait, en rougissant, son prix :

— Quinze francs l'heure.

— Ça va. Et, si vous êtes gentille, un joli chapeau de temps en temps.

La future éducatrice partait ravie. Un joli chapeau ! Avec ça, il ne lui manquerait plus, pour être bien mise, qu'une robe, un manteau, des chaussures et des gants frais. La lingerie, ça ne se voit pas.

Ces leçons ! Lily devait s'en souvenir longtemps. D'abord un peu gourmées toutes deux, elles ne tardaient point à se détendre, bavardaient. Mlle Berthe éprouvait une réelle admiration pour son élève.

— Vous qui êtes une grande modiste...

La jeune femme se rengorgeait.

— Ça doit être tellement difficile de créer constamment des modèles nouveaux ?

Cette admiration sauva la petite Simonin d'un renvoi trop brusque. Les leçons ennuyèrent bientôt Lily, elle les espaça mais elle garda le professeur. Seulement, les conversations changèrent de thème, on ne sortait plus de leurs tombeaux les « personnages des temps modernes ou de l'antiquité » dont on est censé connaître l'existence. A quoi bon troubler leur repos ?

— Si vous vous coiffiez autrement ? conseillait Lily. Sans les crans vous seriez bien mieux.

Elle sortait un peigne de sa coiffeuse, ramenait derrière les oreilles la chevelure d'ébène de Berthe. Les tendres yeux d'un brun doré prenaient plus d'éclat, l'ovale du visage paraissait plus pur.

— Il faut savoir tirer parti de sa beauté.

Lily savait. Les rôles étaient renversés. Elle enseignait à son tour.

Jamais la petite Simonin n'avait tant aimé sa profession. Elle était si contente, en quittant sa classe à l'odeur de renfermé, de courir chez Lily. Une récréation ! Elle prélevait sur l'argent qu'elle gagnait là, si facilement, une légère part et versait intégralement le reste chez elle. Coiffée par Lily elle se sentait plus à la page, prenait un genre que la directrice du cours ne trouvait pas du meilleur ton. Lily, dans ces conditions, ne faisait guère de progrès. Même en s'appliquant elle ne retenait rien de ce qui ne l'intéressait pas directement. Tout effort, en dehors du commerce, la rebutait vite. Pourquoi se donner tant de mal pour un résultat chanceux ? Au fond, « l'astuce et l'aiguille » lui semblaient des armes suffisantes, presque toujours.

Elle ignorait qu'il faut, pour soutenir sa chance et devenir vraiment quelqu'un, une certaine étoffe. Elle en était dépourvue.

Un peu de Marionnette resterait toujours en Lily Bouquet.

XI

Vincente vieillissait, se desséchait. Tendue, tirant l'épaule, elle prenait l'aspect d'une femme qui porte un fardeau trop lourd et qu'elle ne peut déposer, qui a toujours porté un fardeau trop lourd. Lily, frappée de son amaigrissement, humiliée de la voir trimer ainsi, lui offrait son aide matérielle.

— Quand ce ne serait que pour un moment !

(A suivre.)

Copyright by Huguette Garnier, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LA NOUVELLE SESSION du Parlement britannique

Elle s'ouvre sur deux énigmes : que sera la réforme douanière et quel sera le gouvernement qui pourra la réaliser ?

Deux grands points d'interrogation se posent au seuil de la session parlementaire qui commence en Angleterre. Deux points d'interrogation très importants pour la France.

Le premier intéresse tout l'avenir de la politique économique anglaise, donc les relations commerciales — et de ses voisins — puisqu'il ne s'agit de rien de moins que de la consécration définitive de l'évolution protectionniste.

Il peut sembler presque paradoxal de soutenir que l'établissement d'un tarif protecteur en Angleterre pourrait être un progrès. Pourtant tout n'est-il pas préférable au régime actuel ? Régime d'arbitraire et d'incertitude. Le gouvernement est autorisé à prendre sur sa seule initiative telle mesure qui lui convient pouvant aller jusqu'à des surtaxes de 50 %. Le gouvernement britannique a fait usage de ses pouvoirs sans ménagement. Les exportations françaises, notamment les exportations agricoles, en ont subi les durs contre-coups. Un tarif méthodique et mûrement étudié devrait naturellement commencer par abandonner toutes les exagérations et toutes les improvisations. Il permettrait de conclure des accords dont la France a pris l'initiative dès que l'évolution de la politique économique anglaise a commencé. On se rappelle que les Anglais nous ont répondu qu'ils ne pourraient nous donner satisfaction avant d'avoir réglé leur politique et pris leurs dispositions avec les Dominions.

Reste à savoir si le cabinet Macdonald actuel est capable de réaliser une pareille réforme. Les désaccords de ses membres n'ont pu se dissimuler. On s'est flatté d'éviter une rupture en laissant à chacun liberté de parler et de voter à sa guise. Cela peut être une combinaison de temporisation élégante. Ce n'est pas une formule de gouvernement durable.

Nous voici donc en face du second point d'interrogation. Que va-t-il advenir du gouvernement britannique ? Un remaniement se heurte à deux grands obstacles : le verdict électoral et les divisions des conservateurs. Les électeurs ont été appelés à donner un blanc-seing à un gouvernement d'union. Peut-on tirer d'un pareil scrutin un gouvernement conservateur, même si l'on admet qu'il y a une grosse majorité conservatrice dans la nouvelle Chambre ?

La réponse viendrait assez vite selon l'empirisme cher aux Britanniques, si la majorité conservatrice de la Chambre formait réellement un bloc cohérent. Les divisions des conservateurs restent le principal obstacle à la formation d'un gouvernement fort, capable de concevoir une politique et de la réaliser. C'est pourtant ce qui serait le plus utile pour les Anglais... et pas pour les Anglais seuls.

LES TRAVAUX de la conférence de désarmement

[SUITE DE LA 1re PAGE]

On a donc sagement décidé que les comités techniques ne seraient constitués que quand le besoin s'en ferait sentir.

C'est un premier succès de la logique française. Il a bien sa valeur.

La conférence du désarmement tiendra samedi matin une séance exceptionnelle et tout à fait sans précédent. Il n'est pas exact, comme on l'a dit en effet, que le cérémonial adopté pour la remise des pétitions soit imité de la conférence de La Haye de 1907. A cette conférence, les pétitions étaient simplement déposées sur le bureau de l'assemblée. Mais, cette fois-ci, en considération du nombre considérable et de l'importance de ces pétitions, on a décidé de consacrer à leur présentation une séance extraordinaire qui n'aura d'ailleurs pas de lendemain.

La procédure adoptée pour la présentation de ces pétitions ne manque pas d'originalité. Les groupements seront partagés en groupements masculins et en groupements féminins ; ils seront au nombre de six. Il y aura d'abord le groupement de toutes les associations féminines, celui des églises, celui de la IIe Internationale, celui des syndicats, celui des associations pour la Société des nations et, enfin, celui des étudiants.

Chaque groupement sera représenté par un délégué qui aura le droit de parler pendant un quart d'heure seulement.

Les réceptions de M. André Tardieu

M. André Tardieu recevra, demain matin, le ministre des affaires étrangères italien, M. Grandi. Cette entrevue fait partie de la série des prises de contact qui se poursuivent depuis l'arrivée du chef de la délégation française.

M. Tardieu a entendu hier soir, l'un des principaux délégués américains, M. Gibson. Il a vu aujourd'hui le ministre de la défense nationale de Belgique, M. Dens, le prince Ghika et M. Titulesco. — *S.-B.*

Deux représentants d'Hitler à Genève

BERLIN, 3 *février*. — Sur l'ordre d'Hitler, le général von Epp et le colonel Haselmayer assisteront, à titre d'observateurs, aux débats de la conférence de Genève sur le désarmement.

L'incident Radek

BERLIN, 3 *février*. — L'incident qui eut pour cause le refus du visa d'entrée à Radek par les autorités suisses vient d'être aplani après de longues négociations. Radek pourra donc représenter les *Izvestia* à la conférence du désarmement.

M. Macdonald a été opéré hier

LONDRES, 3 *février*. — M. Ramsay Macdonald, qui souffrait d'un glaucome de l'œil gauche, a été opéré aujourd'hui à 16 heures. Un bulletin de santé, publié à Downing Street, annonce que l'opération a parfaitement réussi.

Au moment de quitter son appartement pour entrer à la clinique, le premier ministre avait reçu un télégramme du roi et de la reine, lui exprimant la sympathie des souverains et leurs vœux pour le succès de l'opération.

M. Macdonald a également reçu un télégramme du docteur Bruning, chancelier d'Allemagne. — (*Journal*.)

LES HOSTILITÉS SINO-JAPONAISES

Les combats se poursuivent autour de Changhaï

Le Japon repousse les propositions européennes

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Nous avons fermé les portes de Nantao justement pour qu'ils ne sortent pas. Je viens de regarder nos voisins derrière leurs grilles. Il m'a semblé qu'ils me tenaient pour responsable de la situation. Je n'en reçus que des grimaces, en attendant mieux.

Settlement international : extrême agitation. Un peu plus d'obus. Camions remplis d'Ecossais filant sans regarder derrière. Chinois flairant le vent. Tranchées face à la campagne. Odeur des jours néfastes.

Chapei. Devant chaque entrée de rue, trois Japonais : un soldat casqué, la baïonnette nerveuse, et deux civils, l'un à brassard rouge, l'autre maniant un gourdin. Rues vides. Fenêtres aux mains des sans-vêtements chinois. Trottoirs semés de débris, de vitres, de tuiles, de plâtre, de pierre, de glace. J'y trouve même une poupée aux yeux bridés. « Planquons-nous ! » Des avions japonais lâchent des bombes, des incendies s'allument.

Ici, les avant-lignes japonaises. Au delà, les avant-lignes chinoises. Feu entre les deux.

Aux lisières de Chapei, propagande communiste acharnée. Les meneurs chinois crient à leurs frères : « Aux armes, tous, contre les concessions ! »

Il est 8 heures du soir. — *A. L.*

A CHANGHAI

CHANGHAI, 3 *février*. — Un violent combat se livre actuellement dans Chapei, afin de prendre possession de la gare du Nord. Des avions japonais bombardent continuellement les positions chinoises.

Une fusillade plus active a été entendue au début de l'après-midi, venant de Chapei, près de la gare du Nord, où des mitrailleuses et des canons sont entrés en action. Des avions japonais volant bas ont mitraillé les troupes chinoises qui, selon les rapports nippons, avaient tiré sur eux.

Deux canons de campagne japonais ont tiré, du parc de Hon-Kéou, 27 coups en direction de la gare du Nord, deux avions ont jeté sur l'arsenal de Kao-Chang-Miao 3 projectiles qui n'ont pas éclaté. Les canons chinois ont répondu.

En plusieurs endroits des engagements ont lieu entre francs-tireurs chinois et marins japonais. Le bombardement de Chapei par les canons de campagne japonais a provoqué de nombreux incendies.

Attaque et prise du fort de Woosung

CHANGHAI, 3 *février*. — Ce matin, à 11 h. 30 (heure locale), les forces japonaises ont attaqué le fort de Woosung par terre et par mer.

Six contre-torpilleurs japonais bombardent le fort pour couvrir les opérations d'un corps de débarquement.

Après deux heures de combat les Japonais ont occupé le fort de Woosung.

Plusieurs centaines de Chinois se trouvaient dans le fort au moment de sa prise par les Japonais. Un grand nombre d'entre eux ont été tués, d'autres grièvement blessés. Quelques-uns ont pu battre en retraite.

Le ministère de la marine japonaise à Tokio a reçu un message déclarant que c'est à la suite de coups de feu tirés du fort de Woosung que le bombardement du fort a été ordonné.

Les hydravions et la 3e escadre japonaise ont participé à cette attaque.

L'aviation chinoise

LONDRES, 3 *février*. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuter :

Les Chinois travaillent fiévreusement à mettre au point leurs forces aériennes. Les avions chinois n'existent encore, en effet, qu'à l'état de pièces détachées dans les caisses expédiées d'Angleterre en 1930. Si démodés que puissent être ces appareils, ils pourront malgré tout prendre l'air et atteindre de bonnes vitesses. — (*Havas*.)

Des renforts anglais et américains arrivent à Changhaï

CHANGHAI, 3 *février*. — Le croiseur britannique *Berwick*, de 10.000 tonnes, est arrivé et a débarqué un bataillon de renfort.

Le croiseur américain *Houston*, navire amiral de la flotte asiatique des Etats-Unis, venant de Manille, est arrivé à Changhaï.

...et des navires de guerre italiens partent pour l'Extrême-Orient

NAPLES, 3 *février*. — Dans l'après-midi, le croiseur de 10.000 tonnes *Trento* et le destroyer *Espero*, de 1.200 tonnes, sont partis pour Changhaï, où ils joindront les trois navires de guerre italiens qui sont déjà dans le fleuve Whang-Poo. A bord du *Trento* deux cent cinquante soldats d'infanterie de marine, du bataillon « San Marco », ont été embarqués. Les navires italiens arriveront à Changhaï le 21 février. — (*Gazzetta del Popolo*.)

Les Japonais de Pékin réclament aide et protection

PÉKIN, 3 *février*. — Sur la demande du comité des résidants japonais de Pékin, la légation du Japon a télégraphié à Tokio pour demander l'envoi de renforts afin d'assurer la protection des Japonais à Pékin.

Cette décision est considérée comme une provocation, la ville étant absolument calme et une garnison japonaise de 350 hommes s'y trouvant déjà. — (*Agence Indo-Pacifique*.)

LA SITUATION A NANKIN

NANKIN, 3 *février*. — La loi martiale a été proclamée à Nankin à 10 heures ce matin.

Le commandant de la garnison a donné l'ordre à la police et aux troupes de prendre des précautions spéciales pour protéger la population indigène et les résidants étrangers.

La nervosité qui régnait dans la ville s'est calmée depuis hier après-midi, à la suite d'un accord qui est intervenu entre quatre fonctionnaires chinois, le consul du Japon et le commandant des forces navales japonaises, réunis en conférence à bord d'un navire de guerre. Conformément à cet accord, les parties se sont engagées à ne pas ouvrir le feu à moins d'être provoquées.

Les navires japonais qui étaient entrés dans le Yang-Tsé ont remonté le fleuve ce matin tandis que les navires chinois ont pris position plus en aval.

Les deux flottes se trouvent maintenant à une distance de 8 milles l'une de l'autre. Des navires de guerre anglais et américains ont jeté l'ancre entre les deux adversaires afin de rendre impossible un engagement naval.

Les femmes et enfants britanniques et américains ont commencé à évacuer la ville après la proclamation de la loi martiale cet après-midi. Ils se rendent à Changhaï, qui est à une journée de distance par la voie de mer, car la ligne de chemin de fer Nankin-Changhaï est encombrée de troupes et, d'ailleurs, la gare terminus de Chapei à Changhaï, centre des combats sino-japonais, est en ruines.

Ni les hommes d'affaires, ni les missionnaires n'ont quitté, jusqu'ici, la ville. Le commandant de la garnison a ordonné à la troupe et à la police de prendre des précautions spéciales pour la protection des habitants et des résidants étrangers. — (*Havas*.)

EN MANDCHOURIE

L'avance des Japonais sur Kharbine

MOUKDEN, 3 *février*. — Les combats qui se livrent actuellement autour de Kharbine sont nettement à l'avantage des Japonais qui sont maintenant aux portes de Kharbine. — (*Radio*.)

L'ACTION DIPLOMATIQUE

Le Japon décline les propositions des puissances

LONDRES, 3 *février*. — On mande de Tokio, 4 février, à l'Agence Reuter :

M. Yoshizawa, ministre des affaires étrangères, a annoncé hier, tard dans la soirée, que le gouvernement japonais n'était pas en mesure d'accepter, sous leur forme actuelle, les propositions britanniques, américaines et françaises pour le règlement de la crise de Changhaï.

Il a fait cette déclaration après s'être entretenu avec le prince Saionji, le vénérable homme d'Etat qui est âgé de 84 ans.

M. Yoshizawa a ajouté que la cinquième clause était tout particulièrement inacceptable pour le Japon qui ne pourrait jamais consentir à une intervention étrangère dans les négociations ayant pour but le règlement de la question de Changhaï et de celle de Mandchourie.

Le ministre a également déclaré qu'il allait inviter aujourd'hui les trois ambassadeurs intéressés à étudier des propositions modifiées. — (*Havas*.)

La Chine les accepte

CHANGHAI, 3 *février*. — Le ministre des affaires étrangères chinois annonce que la Chine a déjà répondu aux notes anglaise et américaine et qu'elle accepte intégralement les propositions qui lui ont été soumises pour le maintien de la paix à Changhaï.

L'initiative prise par les puissances a causé une profonde satisfaction dans les milieux gouvernementaux. (*Havas*.)

Les membres de la commission d'enquête en Mandchourie ont quitté Paris hier

Hier matin, à 9 heures, les membres de la commission d'enquête en Mandchourie ont quitté Paris par le train transatlantique qui conduit les passagers au paquebot *Paris*, à quai, au Havre.

Rappelons que la délégation est ainsi composée :

Président : lord Lytton (Angleterre) ; membres : général Claudel (France) ; Dr Schnee (Allemagne) ; MM. Aldobrandini (Italie) et Mac Coy (Amérique), qui est actuellement en Amérique et qui rejoindra directement la délégation en Mandchourie.

Délégués : MM. Pelt (de la section d'information de la S.D.N., Hollandais) ; von Kotze (du secrétariat de la S.D.N., Allemand) ; Pastuhov (de la section politique de la S.D.N., Tchécoslovaque) ; Astor (membre temporaire de la S.D.N., Britannique).

Une interpellation à la Chambre française

M. Guernut a déposé une demande d'interpellation « sur les instructions que le gouvernement a données à ses ambassadeurs et aux délégués de la France à Genève pour qu'à propos du conflit sino-japonais l'agresseur soit désigné et toute récidive découragée comme l'exigent à la fois le respect des pactes signés, le souci de la justice et de la paix ».

Manifestation communiste contre l'ambassade japonaise à Athènes

ATHÈNES, 3 *février*. — Pour protester contre le débarquement des troupes japonaises à Changhaï et le bombardement de Nankin, des communistes ont attaqué, la nuit dernière, l'ambassade du Japon. Les manifestants ont conspué M. Nabutaro Kawashima, qui représente à Athènes le gouvernement de Tokio, et ils ont lancé des pierres sous les fenêtres de l'ambassade. — (*Sud-Est*.)

Le tremblement de terre de Santiago-de-Cuba

[SUITE DE LA 1re PAGE]

La plupart des lignes télégraphiques et téléphoniques ont été démolies : les communications ont pu cependant être rétablies avec La Havane.

La secousse sismique a été enregistrée vers 6 h. 15, ce matin, dans les observatoires de Kew, près de Londres, et de West-Bromwich. — (*Journal*.)

Le nombre des victimes

LA HAVANE, 3 *février*. — Il semble que l'imagination de la population frappée de panique par le tremblement de terre qui l'a réveillée en pleine nuit, ait démesurément grossi l'étendue de la catastrophe, car les premiers chiffres de 1.800 morts et de plusieurs milliers de blessés se trouvent heureusement considérablement réduits.

Jusqu'à présent onze morts ont été identifiés. On compte 350 blessés, dont 20 grièvement atteints.

L'hôpital civil est insuffisant pour les blessés. Tous les édifices sont lézardés.

Sans compter les habitations privées, 150 édifices sont détruits, dont la mairie, la prison, le club San Carlos, l'hôpital de premier secours et la maternité, le marché, la caserne et les bureaux des câbles. Le réservoir de l'aqueduc s'est fissuré et l'eau a inondé les rues.

Des secours ont été envoyés de toute l'île. — (*Havas*.)

Hitler aurait acquis la nationalité allemande

BERLIN, 3 *février*. — Le chef raciste allemand, Adolf Hitler, serait en fait Allemand depuis plus d'un an. Il aurait acquis la nationalité allemande par suite de sa nomination comme fonctionnaire de l'Etat de Thuringe par le chef national-socialiste thuringien Frick.

Le gouvernement actuel de Thuringe vient d'adresser à ce sujet une documentation précise au gouvernement du Reich et le chancelier a chargé le ministre de l'intérieur Groener de faire examiner la question du point de vue juridique. Si cet examen montre que la nomination d'Adolf Hitler comme fonctionnaire en Thuringe — il aurait été commissaire à la gendarmerie — est valable quoique restée secrète, rien n'empêcherait plus Adolf Hitler de poser lui-même sa candidature à la présidence du Reich.

L'épave du « M-2 » est repérée

LONDRES, 3 *février*. — L'amirauté annonce qu'elle a été informée peu après onze heures du soir par l'amiral commandant la base des sous-marins que le sous-marin *M-2* avait été repéré. L'épave se trouve approximativement à cinq milles huit au large de Portland Bill. — (*Havas*.)

Dernière Heure

REGINENSI et ses compagnons précisent leur position

ALGER, 3 *février*. — Le poste de T. S. F. de la marine de Casablanca a capté, à la fin de cette nuit, le message suivant envoyé par Jean Lénier, qui fait partie de l'équipage Réginensi-Touge :

Latitude 26°25. Réginensi et Touge sont partis à la recherche d'un puits vers l'ouest, qui est couvert de végétations ; nous avons trouvé des abris en branches, dont un intact. L'avion posé, nous avons trouvé des excréments de chameaux et de brebis et des cordes. Nous avons aperçu des antilopes. Nous avons très bien reçu le radio d'Alger. Nous préférerions voir venir un hectolitre de bière. Nous avons modifié le poste d'ondes courtes, afin de lui assurer un plus grand rayonnement. J'espère être mieux entendu ce soir. Très bon moral. Embrassez ma fille chérie. Gratitude à tous. Merci. A demain. — ROBERT LENIER.

Les postes d'Oran, d'Alger et de Bône n'ont rien capté depuis.

Demain matin, vers 4 heures, le commandant de Turenne et le capitaine Leroux partiront de Maison-Blanche pour transporter à Aoulef un poste radiogoniométrique.

Les recherches sont commencées

IN-SALAH, 3 *février*. — La patrouille de secours du 1er groupe d'aviation d'Afrique, composée du colonel Vuillemin, du colonel Weiss, du lieutenant Bernard et du sergent Prodier, est arrivée à In-Salah, qu'ils ont quittée pour Arak. Les aviateurs patrouilleront sur la latitude 26°25 pendant trois jours pour retrouver Réginensi et ses compagnons.

Radio nocturne

A 1 heure du matin, un de nos correspondants de l'Ouest, qui déjà, lors d'un raid transatlantique, avait pu capter tous les messages du regretté Le Brix, nous téléphone le radio suivant, émis cette nuit à 0 h. 35 par l'équipage du *Saint-Didier* et qu'il a pu recevoir nettement sur son poste :

S.O.S. 2 F A L H G. Croyons être 6 à 10 kilomètres sud de Rgiessedjaf.

Un voyage de tourisme aérien au Centre-Afrique

PERPIGNAN, 3 *février*. — L'équipage Avignon-Lebeau-Cottry, parti ce matin du Bourget, à 10 h. 53, sur Farman 190, 230 CV. Titan-Gnome et Rhône, et qui se propose d'effectuer un voyage de 25.000 kilomètres à travers l'Afrique, est arrivé à Perpignan à 16 h. 5. Les aviateurs comptent atteindre Oran demain.

Le raid Belgique-Congo

PERPIGNAN, 3 *février*. — Les aviateurs belges Gilliaux et Dubois, partis de Bruxelles sur un trimoteur, vers le Congo belge, ont atterri, à 14 h. 30 à la Llabanère. Ils en sont repartis à 15 h. 35 pour Barcelone.

Les soumissions continuent au Maroc

RABAT, 3 *février*. — Le résultat des dernières opérations militaires dans la région Sud de Meknès ont eu des effets particulièrement heureux.

L'ancien front de la Moulouya a été reporté derrière le Djebel-Layachi et le Tizi-Ighil.

La politique suivie par les officiers des affaires indigènes a permis la soumission d'environ 1.200 familles comprenant 3.000 individus, rien que dans cette région, et composées principalement d'Aït Sidi Yaya, de Timitchimène et d'Aït Yaha ou Brahim.

Dans la région d'Erfoud, l'occupation du Tafilalet a été suivie de la soumission des Beffalas, tandis que de nombreuses rentrées sont journellement enregistrées.

Des indicateurs indigènes signalent que Belgacem N'Gadi, chassé de Bissani par nos troupes le 15 janvier, se trouve actuellement dans l'Erg, à l'est de la boucle du Draa, aux environs de Zegdou. Le vieil agitateur serait malade, fortement déprimé et craindrait pour sa vie.

Le retour de M. Pasquier

HANOÏ, 3 *février*. — Le gouverneur général Pasquier est arrivé à Hanoï, à minuit.

Les autorités américaines et toute la presse des Philippines sont unanimes à constater l'éclatant succès qu'a eu la visite du gouverneur général de l'Indochine.

Cette visite ne manquera pas de fortifier les liens entre les deux pays. — (*Indo-Pacifique*.)

Une réponse de M. Herriot à M. Charles Lambert

On sait que dans sa lettre de démission du groupe radical-socialiste, M. Charles Lambert s'est plaint des attaques violentes dirigées contre son initiative relative à la suppression du second tour de scrutin aux élections législatives.

En réponse à cette lettre, M. Edouard Herriot, président du groupe mis en cause par le député du Rhône, a communiqué, hier matin, la note suivante :

Je lis dans les journaux la lettre que M. Charles Lambert prétend m'avoir adressée et que je n'ai pas reçue. La réponse est dans les faits. M. Charles Lambert déclare avoir déposé sa proposition le 10 avril 1930. Dès le 8 juillet 1930, j'ai invité le groupe radical-socialiste à délibérer sur ce texte en présence de son auteur. J'ai le procès-verbal sous les yeux. Le communiqué remis à la presse constate que la proposition a été repoussée.

Dès ce moment, la doctrine du groupe était fixée et M. Charles Lambert ne pouvait l'ignorer, puisqu'il avait pris part à la discussion. Cependant, comme il continuait à défendre sa proposition, le groupe radical-socialiste a été saisi une deuxième fois de sa proposition, le 19 novembre 1931 ; une troisième fois, le 26 novembre 1931, et une quatrième fois, le 9 décembre 1931.

Les décisions sont concordantes et unanimes. Il n'y a eu aucun revirement d'attitude. Si le groupe a adopté des considérations d'opportunité, c'était pour donner une forme courtoise au désaveu. M. Charles Lambert se trompe lourdement en affirmant que nul argument de fond ou de forme n'a été soulevé à l'encontre de son projet. Nos procès-verbaux prouvent le contraire.

M. Daladier a confirmé dans les couloirs de la Chambre que jamais le comité exécutif du parti radical n'avait donné son adhésion à la proposition de M. Charles Lambert.

MARCHÉ DE NEW-YORK

En l'absence de toute amélioration des affaires, les intermédiaires conseillent la prudence.

La tendance générale est soutenue à l'ouverture et quelques gains sont même réalisés par la suite à la faveur de quelques rachats.

Le marché ne semble pas avoir été aujourd'hui influencé par les événements d'Extrême-Orient.

En fin de séance l'allure devient languissante ; on n'a traité en tout que 800.000 titres contre 1.100.000 hier.

On annonce que Standard Oil of California déclare un dividende annuel de 2 dollars contre 2 dollars 50 et General Motors un dividende trimestriel de 50 cents contre 75 cents.

Les cours demeurent soutenus en clôture.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 3 *février*. — Câbles transferts, 344 7/8 ; Changes sur Paris à vue, 392 11/16 ; Change sur Berlin, 2370. U.S. Liberty 3 1/2 0/0, 94 5/16 ; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 99 1/32 ; Royal Dutch, 18 3/8 ; Shell, 9 1/2. — *Argent en barres* : Minerai étranger, 29 1/2 ; Affaires totales (titres), 800.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 3 *février*. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 322. A terme : mars, 99 ; mai, 101 ; juillet, 107 ; septembre, 112 ; octobre, 114 ; décembre, 118 ; janvier, 119.

Ventes approximatives : 11.000 tonnes.

LES DÉBATS au Palais-Bourbon sur la réforme électorale

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Chaque parti a le droit de vivre, affirme le député de la Martinique, qui trouve pour exalter cet instinct de conservation politique, des accents d'une énergie passionnée, longuement et chaleureusement applaudis par ses amis d'extrême gauche...

Là-dessus et après un bref échange de vues, on décide de se retrouver à 21 heures pour continuer le débat...

La séance de nuit

Ce débat nocturne est assuré de faire recette. Dès 21 heures, on compte deux cents députés en séance, tandis qu'un nombreux public garnit les tribunes... un long murmure court sur l'hémicycle... Il y a de l'électricité dans l'air...

M. Renaudel, socialiste, occupe le premier la tribune pour se livrer à toute une série de critiques contre le projet. Est-ce bien là une forme supérieure de scrutin qu'on nous propose ? se demande-t-il... Que non !... Mieux aurait valu empêcher la fraude, les pressions exercées sur l'électeur, les formes diverses de corruption, en un mot moraliser le système actuel...

Le vrai, ajoute le député du Var, c'est que la majorité, inquiète du glissement à gauche dont témoignent les renouvellements partiels, et forte de l'expérience anglaise, a accueilli d'enthousiasme la formule qui lui permettra d'être réélue...

Comme vous le pensez bien, de telles paroles ont porté sur les nerfs de l'assemblée... ; peu à peu la température s'élève... Mais voici que MM. Bedouce, Moch, Richard Georges et quelques autres socialistes se sont glissés en francs-tireurs sur les gradins de l'extrême droite, d'où ils se mettent à applaudir leur orateur... Emotion suivie bientôt d'un long tumulte... Pour ne pas être en reste, M. Xavier Vallat, député conservateur, va d'un pas décidé s'asseoir à l'extrême gauche... Le chahut redouble, ponctué par les couplets de l'*Internationale* qu'entonnent les voix communistes...

Et M. Henry-Paté, qui s'est prodigué avec vaillance pendant plus de dix bonnes minutes, se voit enfin contraint de quitter l'hémicycle coiffé de son huit-reflets...

On se répand dans les couloirs... Détente... A la reprise, M. Renaudel argumente dans un calme relatif... pas pour longtemps toutefois... car le ton de plus en plus vif de l'orateur tend de nouveau les nerfs de la majorité :

— Nous ne considérons pas l'opération que vous accomplissez comme une simple tentative de réforme électorale, car sans cela nous n'aurions pas fait d'obstruction.

Et après l'inévitable rappel de « l'attentat contre le suffrage universel », une dernière phrase couronne le tout :

— Si cette loi était votée, elle aurait des conséquences funestes, tant au point de vue intérieur qu'au point de vue extérieur. Ce serait une aventure préfasciste !

Les vives protestations dont la majorité n'a cessé de souligner chacune des phrases du député du Var se changent derechef en un tumulte que M. Henry-Paté s'emploie du mieux qu'il peut à apaiser...

Enfin M. Renaudel quitte la tribune qu'il occupait depuis deux heures...

M. François-Albert, en jaquette, le remplace aussitôt : c'est pour fixer sans retard un point de droit :

— Ce débat me paraît avoir été vicié, dès ses origines, par la manière dont il a été engagé. Il y avait une loi électorale, votée en 1928, dont un seul article était provisoire : celui concernant le tableau des circonscriptions.

Or, ce qui était définitif, redevient provisoire, tandis que ce qui était provisoire va devenir définitif...

Les considérants de moralité invoqués en faveur du nouveau système ? Le député des Deux-Sèvres estime que la commission du suffrage universel a seulement voulu masquer son dessein réel qui était d'asservir la majorité à la minorité...

Ces paroles, vous vous en doutez un peu, provoquent une polémique au cours de laquelle M. Barety, rapporteur, donne des précisions très nettes sur sa position actuelle, tandis que le président de la commission déclare qu'il accepte, quant à lui, d'être chargé de tous les péchés d'Israël...

Cependant le député radical en a maintenant contre le gouvernement, dont il souhaite connaître le sentiment...

Et, se tournant vers M. Cathala :

— Où nous conduisez-vous ? Quel est votre but ? Quelle est l'opinion du gouvernement ?

Le ministre de l'intérieur répond simplement que le gouvernement, comme c'était son devoir, a déposé le projet de loi relatif au tableau des circonscriptions et que là doit s'arrêter son rôle...

Sur quoi, M. François-Albert conclut qu'il votera contre une loi qui compromet le prestige de nos institutions. Ses amis l'applaudissent...

Scrutin public à la tribune

Mais voici que le président de la commission réclame le renvoi du débat à la séance de ce matin. M. Léon Blum s'y oppose avec vivacité et propose que l'on continue sans désemparer jusqu'au vote sur le passage aux articles. Au surplus, il appuie sans tarder sa requête d'une demande de scrutin public à la tribune... On procède alors à l'appel des cinquante signataires et l'on vote au milieu d'une vive animation, sur la proposition du président de la commission.

Par 235 voix contre 317, la suite de la discussion est renvoyée à ce matin.

Mais ce n'est pas fini...

M. Mandel demande maintenant que l'on se réunisse à 10 heures.

M. Léon Blum insiste pour 11 heures.

Un scrutin public est ouvert sur l'adoption de cette dernière proposition et donne lieu à pointage...

Vingt minutes après on apprend que, par 292 voix contre 253, la proposition socialiste est repoussée, et la séance est aussitôt levée : il est 2 h. 15.

La suite du débat aura donc lieu ce matin à 10 heures. — *D. C.*

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Angelmann bat Arilla. — Hier soir, à la salle Wagram, Angelmann, en pleine forme, a eu raison de son vainqueur du mois dernier, le champion d'Espagne poids mouche Arilla. Le match a été mené à toute allure par le petit boxeur français. Dès le troisième round, Angelmann envoyait à terre, d'un furieux crochet du droit, son adversaire pour neuf secondes. Au huitième round, l'Espagnol, très fatigué, va de nouveau à terre, mais se relève courageusement et réussit à terminer les dix rounds.

D'autre part, l'Allemand Neuvel a facilement battu par k.-o. l'Italien Dorando Bavara.

ESCRIME

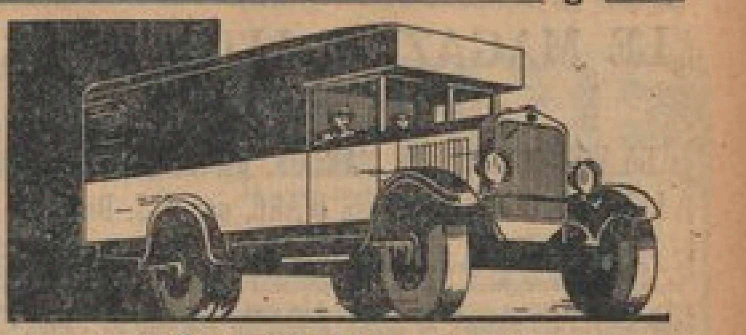
Le gala de l'U.S. Métro

L'Union Sportive du Métropolitain a donné hier soir, salle des Ingénieurs civils, un gala d'escrime auquel participaient les champions du fleuret, du sabre et de l'épée Schmetz, Ouer, Lemoine, docteur Heidé et Danic. Un match interclubs fut remporté par l'U.S. Métro, qui battit l'U.S. Galeries Lafayette avec 5 victoires à 0.

L'assistance était nombreuse et élégante. On notait la présence de MM. Piétri, ministre du budget, et Paul Martin, directeur général du Métropolitain.

La coupe Gordon-Bennett

BALE, 3 *février*. — La coupe Gordon-Bennett sera disputée le 25 septembre sous la présidence d'honneur de M. Motta, président de la Confédération helvétique.



1 à 3 Tonnes
CAMIONS LÉGERS - Tous modèles de carrosseries
4 à 12 Tonnes
CAMIONS à chaînes, CAMIONS RAPIDES à cardans
5 à 20 Tonnes
TRACTEURS - Remorques pour toutes applications
10 à 60 Places
AUTOBUS pour tous genres de service
MOTEUR DIESEL 4 et 6 cylindres
pour tous véhicules de 5 tonnes et plus
BERLIET
Usines et Bureaux VENISSIEUX (Rhône)
Boulevard de Verdun COURBEVOIE (Seine)

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (3 *février*) : Maxima : au sol +17 ; sous abri +11 ; Minima : au sol +2 ; sous abri +4.

DÉPARTEMENTS (3 *février*) : Alger +15 ; Ajaccio +15 ; Marseille +16 ; Perpignan +15 ; Toulouse +17 ; Royan +9 ; Biarritz +11 ; Bordeaux +9 ; Tours +9 ; Châteauroux +9 ; Brest +10 ; Rennes +8 ; Dijon +9 ; Besançon +8 ; Strasbourg +8 ; Nancy +9 ; Cherbourg +9 ; Le Havre +10 ; Calais +8 ; Lyon +4 ; Abbeville +8 ; Bréhat +9 ; Angers +10 ; Orléans +9 ; Chartres +10 ; Romilly +10 ; Le Puy +5 ; Montélimar +7.

ETRANGER (3 *février*) : Ostende +9 ; Genève +7 ; Londres +11.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Dans le quart Nord-Est : ciel brumeux, trois quarts couvert ou couvert avec quelques chutes de bruine. Ailleurs : ciel brumeux, demi-couvert avec éclaircies.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +10.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

M. Louis Rollin préside le banquet des débitants de vins

Le banquet annuel de la chambre syndicale des débitants de vins de la Seine et de Seine-et-Oise a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. Rollin, ministre du commerce, assisté de M. G. Parent, président du syndicat. Etaient présents : MM. Georges Brinon, président du Comité de l'alimentation parisienne ; Charles Siffert, président de la Confédération nationale du commerce des boissons ; Georges Maus, président de la Fédération des commerçants détaillants ; Poulen, sous-secrétaire d'Etat au travail ; Piquenard, directeur du cabinet du ministre du travail, de nombreux présidents de syndicats de l'alimentation et plusieurs parlementaires, conseillers généraux et conseillers municipaux.

Des discours ont été prononcés par M. Parent, qui a exposé les revendications des débitants de vins en ce qui concerne les lois en suspens au Sénat sur la propriété commerciale et sur les modifications de la taxe sur le chiffre d'affaires, et par M. Rollin, qui, très écouté et applaudi par toute l'assemblée, a assuré le syndicat des débitants de vins de la sollicitude des pouvoirs publics. Le ministre a remis ensuite plusieurs décorations du Mérite agricole.

Un grand bal a terminé cette fête corporative.

Les « isolés » coloniaux

Des conférences sur les colonies, avec films ou projections lumineuses, organisées par les « Isolés coloniaux », auront lieu, 5, rue Las-Cases, aux dates et sur les sujets suivants : 7 février, « l'Indochine et le roman colonial », M. G.-G. Neuville ; 28 février, « Aux Antilles françaises », Mme Thérèse Herpin ; 30 mars, « Le Sénégal, pays des belles langues indigènes », M. André Demaison ; 30 avril, « l'Ame hindoue », Mme Geneviève Chaumet-Genil.

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Agression nocturne. — Rue Monsieur-le-Prince, l'Algérien Ben Mouhoub ben Ali, 31 ans, a assailli et dévalisé M. Charles Boyer, 42 ans, 24, même rue. Au Dépôt.

BANLIEUE

DEUIL. — *Asphyxiés.* — L'autopsie des corps de M. Jean Tuffery et de Mlle Florentine Pettiaux a conclu à une intoxication par l'oxyde de carbone.

MEAUX. — *Prise d'armes.* — Le capitaine de gendarmerie Brice, au cours d'une prise d'armes, a remis la médaille militaire aux chefs Durand (Dammartin) et Michel (Lizy-sur-Ourcq).

MONTREUIL-SOUS-BOIS. — *Incendie.* — Rue Edouard-Vaillant, le feu a détruit un hangar abritant un dépôt de chiffons et de vieux papiers.

NOGENT-SUR-MARNE. — *Suicide.* — M. France Janson, âgé de 45 ans, a disparu depuis deux jours, de son domicile, 4, rue de Coulmiers. Sa famille craint un suicide. Le disparu mesure 1 m. 65, est de forte corpulence et a les cheveux grisonnants. Il est vêtu d'un costume marron.

DEPARTEMENTS

GIRONDE. — Le parquet de Bordeaux a ouvert une information pour abus de confiance et escroqueries contre la Banque immobilière du Sud-Ouest.

VAR. — Le quartier-maître Martin Reymond, du porte-avion *Béarn*, est tombé à la mer et a coulé avec son avion à Salins-d'Hyères.

VAUCLUSE. — Paul Chaize, le fils de Mme veuve Chaize, la fermière assassinée ces jours-ci, a été arrêté à Jonquières et conduit à Avignon.

TUNISIE. — Un attentat a été commis sur la route de Bizerte à Ferryville, près de Bomiara. M. Kalfon a été blessé à coups de fusil.

VU
LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
consacre
12 Pages cette semaine au brûlant problème du
DÉSARMEMENT
Au sommaire :
Edouard Herriot - Henri de Jouvenel - Gaston Bergery - Henri Bidou - Le général Nollet et Jacques Kayser
■ Désarmement, problème dynamique ■ Comment désarmer ■ Désarmement et sécurité ■ L'illusion du Désarmement ■ Une conférence du désarmement en 1831 ■ Le Fardeau des armements ■ Organisation de la défense nationale
EN VENTE PARTOUT : 2 FRANCS

PEUT-ON RAJEUNIR ?
UNE VIE NOUVELLE
par M. Hirschfeld

Tous ceux que cette question intéresse (ceux qui sont vieux à 40 ans), doivent connaître ce livre où le savant professeur, docteur Magnus Hirschfeld, directeur de l'Institut des sciences de Berlin, a résumé ses travaux sur le rajeunissement par l'hormonothérapie. Ce livre, illustré de magnifiques planches en cinq couleurs, est envoyé franco contre 5 francs par F. M. Duprez, 6, rue des Dames, à Paris.

LACET ELASTIQUE
Oyorel
Le lacet qu'on ne délace pas

MAXIMUM DE RÉCOLTES
dans vos JARDINS et CULTURES
les plus beaux légumes, fleurs, en lisant
L'ALMANACH du JARDINIER
adressé gratis par les GRAINIERS
LEMAIRE & JULIEN, 153, Bd Magenta, Paris

A L'ECOLE

Je me marie-Rose
Tu te marie-Roses
Il se marie-Rose...

...pour avoir la tête propre et une chevelure soignée. La Marie-Rose dont le flacon coûte 3 fr. 75, (Pharmac. Herbor.), a été surnommée : La Mort parfumée des Poux et des Lentes.

'Aspro' soulage toujours
Voir dernière page

La maison Bata, à Zlin (Tchécoslovaquie), informe que, contrairement à certains bruits qui ont couru, elle n'a nullement sollicité, soit en son nom propre, soit au nom de ses filiales, un emprunt, prêt ou soutien financier.

pour 5 frs tous les
DISQUES
de votre choix et de votre marque préférée vous seront fournis en échange de ceux qui ne vous plaisent plus, à :
D. S. A.
10 bis, Boul. des Italiens, PARIS
Métro : Richelieu-Drouot
24, Bd de Strasbourg (Au fond de la cour)
Métro : Strasbourg-St-Denis
Maison ouverte sans interruption, de 9 h. à 20 h., semaine, dimanches et fêtes

GRANDE VENTE RÉCLAME
A PARTIR DU JEUDI 4 FÉVRIER
à l'occasion de l'ouverture des magasins
Scott
Chemisier
Chapelier
Tailleur
Sports
Chaussures
PRIX DE FABRIQUE
PRIX DE FABRIQUE
6, RUE HALÉVY — PLACE DE L'OPÉRA

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE

LES LIVRES

LA VIE ÉTRANGE DE L'ARGOT, par Emile Chautard
LES FIORETTI DE JEANNE D'ARC, par J.-J. Brousson

Les dictionnaires d'argot se suivent et se complètent depuis un siècle environ, si nous faisons remonter le premier, ou l'un des premiers, au dictionnaire français-argot « pour servir à l'intelligence du texte », que l'on trouve à la fin de l'ouvrage de Vidocq, ex-chef de la police de sûreté, les Voleurs, *1837.*

Nous eûmes ensuite, sous le Second Empire : les Excentricités du langage, *de Lorédan Larchey ; puis le* Dictionnaire de la langue verte, *d'Alfred Delvau ; le* Dictionnaire d'argot moderne, *de Lucien Rigaud ; le* Dictionnaire thématique à l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la langue verte, *par Jules Lermina et Henri Levêque ; le* Dictionnaire de la langue verte, *d'Hector France ; ceux de Delesalle (1899) et de Bruant (1901), sans parler de l'*Etude sur l'argot français, *que publièrent, en 1889, Marcel Schwob et Georges Guieysse.*

La grande guerre apporta une forte contribution aux excentricités de langage, si bien que des lexiques spéciaux furent nécessaires aux civils soucieux de parler correctement l'argot poilu. Ils purent lire : l'Argot de la guerre, *d'Albert Dauzat ;* l'Argot des tranchées, *de Sainéan ; le* Dictionnaire des termes militaires et de l'argot poilu, *etc.*

La paix revenue, M. Henri Bauche fit paraître son excellent ouvrage, le Langage populaire, grammaire, syntaxe et dictionnaire ; *et Francis Carco préfaça* l'Argot du « milieu », *du docteur Jean Lacassagne, médecin des prisons de Lyon.*

Il me faut en passer pour arriver enfin aux 700 pages bien tassées dans lesquelles M. Emile Chautard a fait tenir la Vie étrange de l'argot, *étudiée par lui à la loupe, durant une cinquantaine d'années. Il a pu ainsi rassembler patiemment quatre mille deux cents termes dont il donne la définition. Il y en a, dans le nombre, que M. Emile Chautard est fier de recueillir pour la première fois, tel un collectionneur de papillons piqués sous verre.*

Je dirai que la joie est surtout de les attraper au vol, dans la rue, plutôt que de les faire passer d'un volume dans un autre. En cette matière, ce que l'oreille entend vaut mieux que ce que l'œil butine. Rien n'est plus instable que l'argot. Un mot chasse l'autre. Il faut se remettre à la page tous les jours. L'argot qu'on parlait il y a vingt ans est aussi loin de nous que l'argot des voleurs de Vidocq. Un vieux dictionnaire d'argot est pareil à un jardin défleuri, où l'on ne trouverait plus que des tessons et des pierres.

Par bonheur, le génie du peuple est là pour renouveler le vocabulaire sans se préoccuper des puristes et des grammairiens, qui feront leur choix dans le tas, d'ailleurs, lorsque l'usage aura naturalisé le terme étranger au beau langage.

« Aux progrès que fait l'argot dans la bouche du peuple et même parmi les gens du monde, écrivait Francisque Michel en 1856, je ne désespère pas qu'il n'arrive, un jour, à remplacer le français qu'on oublie de plus en plus. »

Une autre raison pour qu'on l'oublie de plus en plus, c'est la terrible concurrence que fait à l'argot l'introduction en France des termes techniques et des vocables dont les langues étrangères nous abreuvent, par le canal des sports notamment.

Ah ! que notre langue verte est préférable à ces emprunts ! A condition de ne pas la chercher uniquement dans les prisons et dans les bouges, mais de faire « la chasse aux papillons » dans les ateliers, les magasins, au marché, en tous lieux enfin où le peuple a bon bec et des trouvailles verbales à revendre.

La Vie étrange de l'argot, *de M. Emile Chautard, est peut-être un des livres d'aujourd'hui où le français est le moins écorché.*

⁂

Et voici, sur Jeanne d'Arc, un livre de Jean-Jacques Brousson... tout seul.

Je dis tout seul, parce que nul n'ignore la part que Brousson a prise à l'élaboration du pesant ouvrage d'Anatole France sur la vierge de Domrémy.

M. Bergeret, nous dit son ancien assistant, « se promenait au beau jardin médiéval, armé d'un sécateur et d'un arrosoir de vinaigre. Il craignait d'être dupe. Il introduisait la déesse Raison dans la cathédrale du Sacre ».

J.-J. Brousson n'a pas peur d'être dupe, lui.

« Les déboires de cette histoire, ajoute-t-il, la merveille de toutes les histoires, c'est que nous savons plus de choses sur Jeanne d'Arc que n'en savait Jeanne d'Arc elle-même. » Et c'est vrai. Il faut donc louer Brousson d'avoir simplement tressé la guirlande non pas de Julie mais de Jeanne, avec toutes les fleurettes fournies par la légende.

Il y en a que l'on dirait écloses à la dernière aurore, tellement elles sont fraîches... D'autres sentent encore un peu le papier frisé et la colle... ; ce qu'explique le glaneur en disant qu'il a trempé ses doigts dans le bénitier.

Brousson « revêtu d'ingénuité », voilà de lui un nouvel aspect : il n'étonne pas beaucoup ceux de ses amis qui le connaissent le mieux.

Il croit aux miracles... ; mais il n'y en a pas de plus beau à ses yeux que le miracle du printemps, et Jeanne la Pucelle, c'est le printemps de l'Histoire.

On en respire le parfum dans ces Fioretti de Jeanne d'Arc, *lesquels ne me dispenseront pas, d'ailleurs, de relire, à l'occasion, la* Jeanne d'Arc *d'Anatole France, où il y a de beaux paysages lorrains. Si l'on n'y entend pas, comme dans un téléphone céleste, les voix qui parlèrent à l'inspirée, on y entend — et c'est l'essentiel — les réponses de Jeanne aux questions tortueuses de ses juges.*

Ils lui demandaient : « Quelle langue parlaient vos saintes ? »

Et Jeanne de répondre : « Leur voix était belle, douce, polie, et parlait français. »

La déesse Raison, qui s'exprimait dans la langue d'Anatole France, n'a pas cherché à savoir quel était le langage poilu au quinzième siècle.

Curiosité d'autant plus difficile à satisfaire que le plus ancien glossaire est celui des Compagnons de la Coquille, établi en 1455, par le greffier du procès des Coquillards dijonnais.

C'est Marcel Schwob qui, le premier, signala l'existence de ce document aux archives de la Côte-d'Or.

Il est bien dommage que, parmi les voix qui réconfortaient Jeanne d'Arc dans sa prison et dont on a noté les propos, ne se soit pas fait entendre la voix terrestre des anciens compagnons d'armes de l'héroïne. M. Charles Péguy, à défaut d'Anatole France, eût pu nous verser un verre de ce gros vin dans son Mystère de la charité...

Lucien Descaves.

A TRAVERS LES LETTRES

Tablettes

Le Pastiche littéraire, par Léon Deffoux.

M. Léon Deffoux, auquel nous étions déjà redevables d'une *Anthologie du pastiche*, en collaboration avec M. Pierre Dufay, nous en devait une histoire, de ses origines à nos jours ; il vient de nous la donner avec son livre : *le Pastiche littéraire.*

C'est un ouvrage fort intéressant, même amusant, puisqu'il nous permet de faire l'école buissonnière à travers notre littérature et même toutes les littératures. Notre époque connut notamment des pastiches devenus célèbres.

Cependant, les *Chansons de Bilitis*, de Pierre Louys, par exemple, constitueraient bien plutôt une mystification qu'un pastiche, si elles n'étaient pas avant tout une œuvre personnelle de l'auteur d'*Aphrodite*, puisque la poétesse grecque Bilitis ne fut jamais que de son invention. C'est même pour cela que Pierre Louys put écrire avec les *Chansons de Bilitis* une sorte de chef-d'œuvre et certainement, de toute son œuvre, ce qui a le plus de chance de durer, tandis qu'à un pastiche, même au pastiche le mieux réussi, manquera toujours la vie. Le pasticheur, même le plus habile, peut parvenir à mettre en évidence des procédés, des tics de style, ce qui a fini par devenir automatique chez un écrivain ou un poète et lui a souvent permis de s'imiter lui-même ; mais ce qui sera toujours impossible au pasticheur d'imiter, c'est ce qu'un véritable écrivain a de plus personnel : l'accent qui lui permet de donner la vie, le mouvement, un mouvement qui n'est qu'à lui, à tout ce qu'il écrit et sans lequel il n'est pas de véritable écrivain.

C'est cet accent qui manquait à l'ingénieuse supercherie du *VIIIe livre des Stances*, dont parle M. Léon Deffoux. Il fallait bien peu connaître Jean Moréas et ce qui faisait son génie pour s'y laisser prendre.

Ce que peut un pastiche quand il est l'œuvre d'écrivains de talent, comme le regretté Charles Muller et Paul Reboux, c'est devenir facilement une critique satirique des procédés d'un auteur. Leurs *A la manière de...* furent ainsi le plus souvent d'incontestables réussites. — G. L. C.

Petites nouvelles.

Selon le vœu de Willette, les poètes ou artistes, maîtres ou apprentis, des ateliers, concerts, théâtres, studios et écoles d'art de Paris et des provinces, ainsi que tous *ses amis*, sont conviés à recevoir les cendres, le mercredi 10 février 1932, à midi un quart, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, choisie par lui, et qui est l'ancienne paroisse des artistes logés autrefois dans le palais du Louvre.

La messe sera chantée par Mgr Harscouët, évêque de Chartres. Le Père Janvier prononcera l'allocution.

— Samedi prochain, à 15 heures précises, M. Mabille de Poncheville fera, au Cercle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna, une conférence sur *Le peintre des délices de vivre et de la terreur*, Boilly (1761-1845), avec projections inédites de ses principales œuvres.

— L'Amicale des journaux du front a ainsi constitué son bureau pour 1932 : président : Henri Zislin ; vice-présidents : Jean des Vignes-Rouges, Strohl, Jean Bonot ; secrétaire général : Alex. Chomel (Charles Etila) ; secrétaire-adjoint : Gaston Avesque ; trésorier : Gaume-Lange ; archiviste : René Rigal.

— Le *Mercure de France* publie, dans son numéro du 1er février, un curieux article de M. P.-V. Stock sur les contrats entre auteurs et éditeurs. On y apprend que Victor Hugo vendit à Barba, libraire, par contrat en date du 28 mars 1830, le droit d'éditer *Hernani*, moyennant la somme de quinze cents francs, payable moitié comptant et l'autre moitié en billet à six mois de date du jour de la mise en vente de la 2e édition de ladite pièce, qui sera tirée, dit le texte, à *onze cents* exemplaires et mains de passe. « Sitôt que la moitié de cette édition sera vendue, ajoutait l'éditeur dans son traité, je ferai imprimer la 3e édition tirée au *même* nombre d'exemplaires qui seront payés deux mille francs le jour de la mise en vente et mille francs en billet à six mois de date. Bien entendu que cette édition qui fera suite aux œuvres de M. Victor Hugo sera revêtue de cinq vignettes, préface, notes historiques et les vers *supprimés* par la censure, enfin une belle édition. Dans le cas où je ne l'imprimerais pas, M. Victor Hugo sera libre de vendre à qui bon lui semblera, attendu que cette pièce reste sa propriété. » — *Le Chat.*

Derniers livres parus

BEAUX-ARTS. LITTÉRATURE. HISTOIRE. DIVERS. — André de Ridder : *J.-B.-S. Chardin*, avec 96 reprod. hors texte ; Georges Duhamel : *Querelles de famille* ; Mario Meunier : *Sappho, Anacréon et anacréontiques* (Grasset) ; G. Lenotre : *Les derniers terroristes* ; Ch. Péguy : *Clio* ; F. Le Vaillant : *Voyages dans l'intérieur de l'Afrique*, 1781-1785, publiés par Jacques Boulenger (2 vol. Plon) ; Albert Londres : *Les comitadjis ou le terrorisme dans les Balkans* (A. Michel) ; Philippe Erlanger : *Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre* (Emile Paul) ; comte Henri de Vibraye : *Le chancelier de Cheverny* ; André Gervais : *Un grand ancêtre, Nelson* ; Titayna : *La caravane des morts* ; Fernand Benoit : *L'empire de Fez*, ill. ; César Fauxbras : *Jean Le Gouin*, journal d'un matelot pendant la guerre ; Francis Ambrière : *La vie secrète des grands magasins* (Flammarion) ; Serge : *Rue du monde*, ill. par l'auteur ; Marguerite Milon : *Par delà les Alpes* ; Philippe : *Paris-Paris, instantanés d'Amérique* ; Albert Renard : *Paix ou guerre*, préf. de M. R. Poincaré ; André Salmon : *Voyage au pays des voyantes* ; Brachko-Brachkovsky : *La division sauvage* ; lieutenant-colonel Reboul : *Non, l'Allemagne n'a pas désarmé* ; Jammy-Schmidt : *Les grandes thèses radicales*, préf. d'Ed. Herriot ; André Mater : *Les Jésuites* ; Emile Vinchon : *Maurice Rollinat en Brenne.*

M. Pierre Laval
est entendu par la commission des finances du Sénat sur les projets relatifs à la Transatlantique

La commission sénatoriale des finances a entendu, hier, le président du conseil, qu'accompagnait le ministre de la marine marchande, sur les projets relatifs à la Compagnie Générale Transatlantique.

Avant de donner la parole à M. Pierre Laval, le président de la commission, M. Jeanneney, a précisé l'état des délibérations de la commission et, en terminant, a protesté contre certaines informations qui tendaient à représenter la commission comme responsable du licenciement des ouvriers de divers chantiers de constructions navales.

Le président du conseil a tout d'abord confirmé l'inexactitude d'imputations qu'il réprouve. Puis, abordant l'objet de son audition, il a fait connaître qu'il renonçait à demander au Sénat le vote des projets tels qu'ils avaient été adoptés par la Chambre. Il admet le principe de la période transitoire envisagée par la commission, cette période devant être employée à la préparation de l'organisation des services actuellement assurés par la Compagnie et à l'élaboration du statut futur, dans un cadre unifié, des lignes de navigation maritime subventionnées.

Le chef du gouvernement a demandé que l'existence de la Compagnie soit financièrement assurée pendant une période de six mois.

Diverses questions ont ensuite été posées à MM. Pierre Laval et de Chappedelaine par le rapporteur général, M. Abel Gardey, ainsi que par divers membres de la commission.

Après l'audition des membres du gouvernement, qui avait duré près de trois heures, la commission s'est montrée dès à présent disposée à proposer le vote des sommes nécessaires à l'exploitation des lignes pendant la période transitoire. Elle achèvera aujourd'hui sa délibération.

L'arrêt des travaux à Saint-Nazaire

M. Pierre Laval a reçu hier matin une délégation composée de représentants de la chambre de commerce, des syndicats de commerçants et des syndicats ouvriers confédérés de Saint-Nazaire, qui lui a été présentée par MM. de Montaigu et Blancho, députés et maire de Saint-Nazaire.

Les délégués ont exposé au président du conseil la gravité de la situation créée par la suspension des travaux des chantiers de Penhoët.

M. Pierre Laval a pris acte de ces démarches et a fait connaître à la délégation les mesures que le gouvernement envisage pour remédier à cette situation.

La commission des affaires étrangères s'occupe du désarmement

La commission des affaires étrangères de la Chambre, réunie sous la présidence de M. de Castellane, a pris connaissance des rapports d'information de MM. Dospol, Pierre Cot et Bertbon sur la conférence du désarmement.

Le rapport de M. Bertbon était relatif à l'organisation, l'armement et le but de l'armée de l'U.R.S.S.

Ont pris la parole dans cette discussion MM. Paul Bastid, Marcel Héraud, Grumbach, Edouard Herriot, Guernut et enfin M. Laurent-Eynac, qui se déclara partisan de l'internationalisation de l'aviation, en raison des dépenses excessives qu'entraîne le matériel, en progrès constant et en transformation perpétuelle.

La discussion continuera mercredi.

Informations parlementaires

Un moratoire des loyers en faveur des chômeurs

La commission de législation civile de la Chambre a procédé à un premier examen de la proposition de M. Guyon sur l'instauration du moratoire des loyers en faveur des chômeurs.

Elle délibérera, dans sa prochaine séance, sur un texte prévoyant à la fois un moratoire en faveur du locataire, du débiteur d'annuités de sociétés d'habitations à bon marché et du propriétaire débiteur d'impôts.

Auparavant, la commission avait, sur le rapport de M. Cautru, donné un avis favorable à la proposition de loi tendant à la suppression de la peine de la fermeture de fonds de commerce.

Les incidents de Limoges

M. Betoulle, député de la Haute-Vienne, a déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour protéger la sécurité des ouvrières de Limoges dont plusieurs ont été molestées au cours d'incidents qui se sont récemment produits.

M. de Chappedelaine reçoit les délégués de Dunkerque

M. de Chappedelaine, ministre de la marine marchande, a reçu, hier matin, une délégation des chantiers et ateliers de construction de Dunkerque, ayant à sa tête MM. Mahieu, sénateur, président du conseil général du Nord, et Maurice Vincent, député de Dunkerque.

Les parlementaires et délégués ont exposé la situation difficile résultant de la crise des constructions, et insisté sur l'intérêt qu'il y aurait, pour Dunkerque, à recevoir du travail sous cette double forme : constructions et réparations.

Le ministre a rappelé à la délégation qu'il avait tenu la promesse donnée à son passage à Dunkerque et fait voter récemment, par la Chambre, le projet de crédit maritime qui a pour but de remédier à la crise des constructions navales en diminuant les charges des armateurs qui empruntent pour construire en France.

MM. Mahieu et Maurice Vincent ont entretenu également le ministre de l'intérêt que présente la défense de la marine nationale.

Le ministre a donné une réponse favorable aux différents vœux de la délégation.

Un discours de M. Millerand sur la conférence de Genève

M. Alexandre Millerand a prononcé hier, à une réunion du groupe sénatorial de de l'Union républicaine, un discours dans lequel il a exprimé son opinion sur la limitation et la réduction des armements ainsi que sur l'organisation d'une action commune entre les nations pour l'organisation de la paix.

Après avoir opposé la politique d'armements secrets poursuivie par l'Allemagne aux réductions de ses forces militaires déjà réalisées par la France, l'ancien président de la République demande par quels procédés pourrait être opérée et contrôlée une diminution générale des forces armées de tous les pays. C'est avec le même scepticisme qu'il examine les solutions proposées à la question de l'organisation de la paix. Et il conclut ainsi :

« Il n'y a de vrai que le désarmement moral. Ce n'est pas une conférence qui le réalisera. Quelle honte d'en parler quand, tous les jours, se font entendre les appels de l'Allemagne à la revision des traités, c'est-à-dire la provocation à la guerre. »

Le retour en Tunisie de M. Manceron

MARSEILLE, 3 février. — M. Manceron, résident général en Tunisie, a pris passage sur le paquebot *Gouverneur-Général-Grévy*, courrier de Tunis.

Pendant son séjour à Paris, M. Manceron s'est longuement entretenu avec les services du ministère des affaires étrangères et avec les parlementaires.

M. Manceron a reçu l'assurance qu'un projet de loi serait prochainement déposé accordant des secours importants aux victimes des inondations de la Medjerdah ; d'autres projets suivront concernant la question douanière et le régime fiscal des Français et Tunisiens qui, actuellement, sont moins favorisés que les Italiens résidant en Tunisie. — (Havas.)

Les trois accusés
du procès corse sont condamnés aux assises du Rhône à cinq ans de bagne

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

LYON, 3 février. — Les débats de cet extraordinaire procès auront gardé jusqu'au dernier moment leur étonnante couleur ; jusqu'au bout ils auront suscité la curiosité passionnée des 250 auditeurs privilégiés qui ont réussi à se procurer une carte d'entrée et que tout Lyon envie.

Ce matin, au moment où se lève, pour prononcer son réquisitoire, l'avocat général Guetta, on note, outre la présence des spectateurs ordinaires, celle des principaux témoins entendus jusque-là, y compris Mozziconacci, qui a pris place au fond de la salle entre ses deux gardiens tutélaires : deux braves gendarmes. Il écoute avidement l'avocat général Guetta, songeant peut-être que, dans quelques semaines, dans une autre cour d'assises un magistrat tout pareil à celui-ci se lèvera pour réclamer sa condamnation, car, victime à Lyon, Mozziconacci est un inculpé à Bastia.

Quatre cents gendarmes attendent

L'avocat général Guetta requiert avec plus de finesse que de force. Il y a moins d'indignation que d'ironie dans la manière dont il s'élève contre le snobisme ridicule qui se plaît à auréoler les bandits corses d'aujourd'hui d'une sorte d'âpre poésie.

L'avocat général Guetta. — En aucune façon les malfaiteurs de droit commun ne s'apparentent aux héros de Prosper Mérimée qui étaient, eux, des bandits d'honneur.

Dans l'affaire actuelle, les trois accusés lui apparaissent également coupables : Fratini en étant l'instigateur de l'expédition, Gabrielli, puisqu'il a fait des aveux, Santoni, parce qu'il est accablé par les circonstances et les expertises.

L'avocat général Guetta. — Si certains témoins sont venus ici innocenter Santoni, c'est en raison de la paix séparée qu'ils ont conclue avec lui. (*Sourires.*)

Il réclame la condamnation des trois accusés et, s'il propose lui-même l'octroi des circonstances atténuantes, c'est moins parce qu'ils lui en apparaissent dignes que dans un esprit d'apaisement.

Sa péroraison produit une vive impression.

L'avocat général Guetta. — Douze autres affaires analogues à celle-ci sont en cours d'instruction à Ajaccio. Elles seront réparties entre différentes cours d'assises continentales. Votre verdict est attendu. Les opérations d'assainissement de la Corse ont été interrompues jusqu'à ce que vous vous soyez prononcés. Quatre cents gendarmes attendent de savoir s'il convient de continuer la lutte contre le banditisme ou s'il faut, au contraire, abandonner à son sort la malheureuse Corse. Comme un second Thermidor, je vous demande de faire en sorte que votre verdict marque la fin de cette terreur. Bartoli est dans la tombe, que les autres aillent au bagne.

Les plaidoiries

Ce sont ensuite les plaidoiries des défenseurs. D'abord celles de Me Nisaggionni, jeune et ardent avocat du barreau d'Ajaccio, et de Me Baudiot, avocat estimé du barreau de Lyon. Tous deux plaident en faveur de Fratini. La voix très persuasive de Me Cumin s'élève ensuite pour Santoni.

Puis, c'est la parole magnifique de Me de Moro-Giafferri que l'on entend. Défenseur de Gabrielli, le plus accablé des accusés, il ne se contente pas d'apporter sa généreuse parole en faveur de son client. Il parle pour le trio que le jury a à juger. Mieux encore, il élève le débat. C'est avec amour qu'il évoque sa petite patrie. On l'écoute dans un grand silence.

La péroraison atteint le summum de l'émotion. Il est 17 h. 34. Le président donne lecture des questions qui sont posées aux jurés. Ceux-ci se retirent. Ils délibèrent plus de trois heures. Enfin, le verdict est rendu. La cour condamne chacun des accusés à cinq années de travaux forcés ; elle les condamne, en outre, à cinq mille francs de dommages-intérêts.

Fratini, Santoni et Gabrielli, qui sont sous le coup d'un mandat d'arrêt pour association de malfaiteurs, sont reconduits à la prison Saint-Paul.

GEO LONDON.

La Vie Sportive

NOS ORGANISATIONS

Le concours motocycliste de régularité
Roubaix - Paris - Roubaix

Le 6 mars se disputera le premier des concours de régularité motocycliste comptant pour les coupes de France de tourisme : Roubaix-Paris-Roubaix, organisé par le M. C. du Nord avec le concours du *Journal.*

Les véhicules, motocyclettes, sidecars et cyclecars sont rangés dans les catégories habituelles. Il s'agira de couvrir, sans pénalisation, le parcours Roubaix-Chantilly-Roubaix, les contrôles horaires étant très rapprochés (de 23 à 41 kilomètres). Les vitesses moyennes imposées varient entre 34 et 38 kilomètres à l'heure.

Pour le classement des coupes, une épreuve de démarrage-freinage (300 mètres, départ et arrivée arrêté) aura lieu à Roubaix. Il y aura deux classements : professionnels et amateurs.

Les engagements à droits simples seront reçus jusqu'au 17 février au M. C. du Nord, 42, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix.

AUTOMOBILE-MOTOCYCLISME

La course de côte de Chanteloup

L'Automobile Club de l'Ile-de-France avait retenu au calendrier national la date du dimanche 13 mars pour faire disputer sa classique course de côte de Chanteloup, la doyenne des épreuves.

Malheureusement, l'état de la route sur laquelle se dispute l'épreuve, déjà médiocre en 1931, n'a pas été amélioré.

En conséquence, l'Automobile Club de l'Ile-de-France a décidé de supprimer la course de côte de Chanteloup en 1932.

SPORTS D'HIVER

Le championnat de curling de la presse

MONT-REVARD, 3 février. — Le championnat de curling de la presse, pour la troisième fois, a été disputé aujourd'hui.

Une vingtaine de confrères, aimablement invités par la Cie P.-L.-M., y prirent part.

La victoire revint à l'équipe composée comme suit : MM. Clair Guyot (*l'Illustration*), capitaine ; Jean Lafitte (*Auto*) ; Roland Leinad (*Intransigeant*) ; Marcel Reichel (*Figaro*).

MM. Oganne, secrétaire général de la Cie P.-L.-M., et Viala, directeur de l'Exploitation des hôtels, accompagnaient la caravane. — (*Journal.*)

AVIRON

La fête du palmarès

Le comité des régates internationales de Paris organise, pour samedi 13 février, dans les salons du *Journal*, l'annuelle fête du palmarès. Placée sous le patronage des Fédérations française et parisienne, cette manifestation sera présidée par M. Emile Morinaud, sous-secrétaire d'Etat de l'éducation physique.

Un dîner, suivi de bal, réunira, outre de nombreuses personnalités du monde sportif, les champions d'Europe, lyonnais et parisiens, ainsi que les champions de France 1931 résidant dans la région parisienne.

BOXE

Benac a battu Desnouet. — Après un combat acharné, le champion de France poids légers Benac a battu aux points, mardi, au C. S. C., son jeune rival Desnouet.

LES PREMIÈRES PARISIENNES

"DOMINO" à la Comédie des Champs-Elysées

Si, comme l'écrivait Ronsard :
La matière demeure et la forme se perd,
la chose est encore plus vraie dans le domaine moral. Les mêmes sentiments agitent les hommes depuis les origines du monde, mais ils changent de nom suivant l'époque. C'est ainsi que le mysticisme religieux est devenu social et la croyance aux prodiges scientifique.

En littérature, nous avons pensé un peu légèrement que le goût du mystère et du féerique était mort avec les derniers romantiques. Or, nous le voyons aujourd'hui fort heureusement renaître dans le subconscient sous l'apparent scepticisme de formules ultra modernes.

C'est ainsi que ce Domino, que nous présente M. Marcel Achard sous les rudes apparences d'un purotin en quête d'une situation qui lui permette, par exemple, de vendre du buis le jour des Rameaux, est, au fond, un aventurier de rêve, un héros désintéressé, un personnage féerique dont l'existence purement littéraire est faite pour nous enchanter si, comme nous le pensons, l'art tout entier n'est qu'un enchantement.

Disons tout de suite que, dans cette résurrection ultra moderne de la vieille féerie shakespearienne, Marcel Achard a eu l'extraordinaire bonne fortune, dès ses débuts en 1924, de rencontrer un acteur-directeur tel que Louis Jouvet, dont toutes les créations, si originales, semblent transposer le personnage dans un plan intellectuellement féerique. On n'a pas oublié l'extraordinaire succès, en 1929, de *Jean de la Lune*, qui nous montrait combien, plus puissante que toutes les réalités d'instinct, pouvait être une idée imperturbablement soutenue jusqu'au bout, même par un esprit naïf. A force de nier la possibilité même des débordements de son épouse, contre toute vraisemblance, Jean de la Lune finissait par la ramener dans le droit chemin. C'est un pareil triomphe de l'idée-force sur la réalité apparente que nous offre aujourd'hui *Domino.*

Lorette, femme, fidèle depuis son mariage, du grand industriel Heller, a eu, jadis, pour amant, François Crémone, dont la fortune dépend aujourd'hui d'Heller. Une vieille lettre, retrouvée par hasard et signée : François, a déchaîné la jalousie rétrospective d'Heller : il faut à tout prix conjurer ce danger en découvrant un pauvre hère présentable, s'appelant, lui aussi, François, et sur qui l'on détournera les soupçons du mari. Ce pauvre hère, recruté au moyen des petites annonces, sera un dévoyé : François Dominique, familièrement appelé Domino, qui, licencié en droit, a passé deux ans en Afrique et, malgré sa misère et de nombreuses aventures en marge du code, est resté au demeurant, comme Panurge, le meilleur garçon du monde. Habillé et proprement débarbouillé, il sera introduit chez Heller, présenté comme un ami de collège de François Crémone, que Lorette aura connu jadis également. Pour attirer les soupçons d'Heller sur lui, Domino, payé par François Crémone pour être son paratonnerre, devra donc jouer le grand jeu de l'amoureux transi : par son attitude, par ses paroles, il devra faire croire au mari que c'est lui qui fut jadis l'amant de sa femme. Mais ce jeu est dangereux dans un milieu où les idées sont plus fortes que les réalités matérielles. En recréant par l'imagination ses anciennes amours fictives avec Lorette, Domino, qui est un aventurier plein d'intelligence et d'esprit, magnifie des souvenirs, en réalité assez pauvres, il les transfigure et, petit à petit, substitue sa personnalité à celle de Crémone et ses souvenirs magnifiques aux souvenirs piteux de Lorette.

En tout ceci, je n'ai pas besoin de vous dire que si le mari Heller fait figure de tigre déchaîné et redoutable, car c'est un meneur d'hommes qu'on n'abuse point facilement, Crémone se montre, au contraire, piteusement maladroit, puis bassement jaloux de ce rival indigne qui prend sa place dans le passé et lui révèle enfin ce qu'auraient pu être ses amours. Finalement, au troisième acte, dont le surnaturalisme tragique est de toute beauté, nous verrons Heller démasquer les conjurés et leur machination enfantine : Que Lorette et Dominique cessent de jouer plus longtemps la comédie en se tenant étroitement enlacés pour être surpris par Heller ; Heller sait tout, le jeu est fini ! Eh bien non, ce qui est pour Heller une comédie est devenu réalité pour Lorette et Domino. La venue du mari, ses menaces ne troublent point leur extase, Lorette promet à Domino de le suivre et, tandis que Domino se retire, dédaigneux des injures, Lorette extasiée, n'entendant même plus son mari ni son ancien amant également morts pour elle dans la réalité, se lève doucement pour suivre irrésistiblement son amant de rêve, son aventurier, capitaine de l'éternel vaisseau fantôme.

M. JOUVET

Ce qu'il est impossible de rendre dans cette brève analyse, c'est la qualité remarquable du texte, le mordant de chaque réplique, l'ingéniosité de scènes où se fait entendre toujours le contre-chant mystérieux d'une action intérieure, d'une vie de l'idée qui domine irrémédiablement la vie des apparences. Cette dualité subtile est rendue à merveille, je vous le répète, par Louis Jouvet qui, dans toutes ses créations, apporte toujours ce dédoublement féerique, ce somnambulisme qui, derrière la rude apparence discontinue des mots, fait pressentir la vie continue de la pensée.

Que dire également de Valentine Tessier, qui jouait le rôle de Lorette ! C'est actuellement, sans contestation possible, l'une de nos plus grandes comédiennes, et la souple et naïve apparence féminine qu'elle sait donner aux personnages les plus divers se double également d'une ironie intérieure, dont le charme opère irrésistiblement sur le spectateur. Pierre Renoir, avec sa rude autorité habituelle, personnifiait le mari dont l'intelligence aiguë en affaires domine le monde matériel, mais ne soupçonne même point les secrets problèmes de l'esprit. Notons encore, dans cette interprétation digne comme toujours de la Comédie des Champs-Elysées, Jean Devalde, amusant bohème, qui ne fait pas oublier cependant le Michel Simon de *Jean de la Lune*, si qualifié jadis pour compléter une troupe remarquable, et Vera Ossipova, amie complaisante mais bien maladroite de Lorette.

Mme VALENTINE TESSIER
(Croquis de L. DE FLEURAC.)

Une note d'art tout à fait remarquable, en matière de costumes et de décors, complète cet ensemble irréprochable. Décidément, le Théâtre Louis-Jouvet, depuis quelques années, paraît être au théâtre de demain ce que la Comédie-Française est à celui d'hier.

G. de Pawlowski.

L'Exposition d'aviculture

Une grande manifestation internationale aura lieu du 11 au 16 février au Parc des Expositions

La Société centrale d'aviculture de France organisera sa 64e grande exposition annuelle, du 11 au 16 février, dans les halls du Parc des Expositions à la porte de Versailles. Cette exposition comporte un concours international auquel prendront part les éleveurs du monde entier et toutes les races existantes de volailles, ce qui donne à cette manifestation une importance pour ainsi dire universelle.

Il suffit d'ailleurs de souligner le chiffre atteint cette année pour les seuls animaux de basse-cour — plus de 7.000 sujets des races les plus célèbres, exposés par des éleveurs de toutes les parties de l'univers — pour donner une idée de l'importance de la prochaine exposition. Elle se complétera par des présentations d'animaux à fourrure, d'oiseaux rares, de poneys minuscules et de tout le matériel nécessaire aux divers élevages.

Enfin, pour la première fois, un concours de ponte aura lieu pendant la durée de l'exposition, concours que le *Journal* a provoqué en le dotant d'un magnifique bronze d'art. Ce concours, que nous avons déjà annoncé, mettra en ligne vingt-quatre groupes de pondeuses, poules et canes. On peut affirmer qu'il sera très certainement une des grosses attractions de l'exposition, dont l'inauguration officielle aura lieu le 11 février, à 14 h. 30, et sera présidée par M. Achille Fould, ministre de l'agriculture. — E.-D.

LES COURSES

CANNES

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DES HELIOTROPES
(Haies, à réclamer, 8.000 fr., 3.000 m.)
1 Springtime (M. Lacaze) ....G 31 50
à M. Ed. Andréoli ....P 14 »
2 Réparrer (D. Lesalle) ....P 7 50
3 Huit Sous (J. Lyon) ....P 22 »

Non placés : Petite Terre, Saladar, Cornelius, Byllis (tbée), Bunny Boy, Mon Trésor. — 9 partants. — 2 long. 3/4 de long. 2 long.

Springtime, par Pacific et Lowe, est entraîné par Ed. Mayer, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE MOUGINS
(Steeple militaire, 2.500 fr., 3.500 m.)
1 Mascaret (de Vulpian) ....G 13 »
à M. de Vulpian ....P 5 50
2 Here I Am (M. Ribes) ....P 6 »
3 Mimizan (M. du Corail) ....P 6 50

Non placés : Madame Adélaïde, Zorriga, Welcome (tbée), Duquesclin, Ma Princesse, Arnagua (arr.). — 9 partants. — 1 long. 1 long. 1/2, 3 long.

Mascaret, par Kircubbin et Minaret, est entraîné par son propriétaire.

STEEPLE-CHASE D'ESSAI
(12.500 fr., 3.400 m.)
1 Vous Seule (G. Davaze) ....G 15 »
à M. A. Manby ....P 7 »
2 Tout Va (M. Bonaventure) ....P 6 50

Non placés : Mont Boron, Bersaglier, Burman, Aigle de Meaux (arr.), Koulibiac. — 7 partants. — 2 long. 1/2, 1 long. 1/2, 2 long.

Vous Seule, par Le Traquet et Indiscrète, est entraînée par W. Manby, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE L'HOTEL MIRAMAR
(Haies, 20.750 fr., 3.800 m.)
1 *Mirage III* (G. Devaze) ....G 10 50
à M. E. Boullenger ....P 6 50
2 Saint Cyr II (R. Petit) ....P 7 »

Non placés : Titus, Mignapouf. — 4 partants. — 2 long., 3 long., 4 long.

Mirage III, par Van et Mosolotte, est entraîné par A. Manby, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE LA CROIX DES GARDES
(Haies, handicap, 10.000 fr., 3.300 m.)
1 Allamanda (S. Warren) ....G 17 »
à M. S. Heim ....P 12 »
2 Percheur (M. Contamoi) ....P 23 »

Non placés : Appio Claudio, Frutti di Mare, Bussola, Les Blanchons, Thermidor. — 7 partants. — Tête, 1 long. 1/2, 3 longueurs.

Allamanda, par Alcantara II et Gilly Flow, est entraîné par M. Frühinsholtz, à Maisons-Laffitte.

Aujourd'hui, à VINCENNES (14 h.)

NOS PRONOSTICS

Prix de Miranda, attelé, à vendre, 12.000 francs, 2.825 m. : *BEAU NORMAND, Candidat III.*

Prix de Neufchâtel, monté, 12.000 fr., 2.550 m. : *GALANT II, Ginette II.*

Prix de Pithiviers, attelé, 12.000 fr., 2.600 mètres : *GENES, Ginat III.*

Prix de Bucarest, international, attelé, 30.000 fr., 2.600 m. : *DUC DE NORMANDIE II, Epaminondas.*

Prix de Croix, monté, 30.000 fr., 2.350 mètres : *EROS XI, Eloise.*

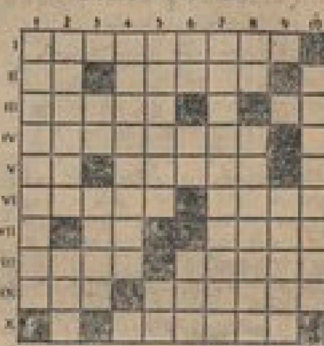
Prix de la Rochelle, attelé, 30.000 francs, 2.250 m. : *FALSTAFF, Farceur X.*

Prix de Douai, monté, 20.000 fr., 2.250 mètres : *DIDINE, Dindon.*

Mots croisés

SERIE DU JEUDI

Problème n° 126



Horizontalement. — I. Voluptueux, avec élégance. — II. Possessif ; son époux régna sur les Philistins. — III. Portée par un pontife ; figure le cri d'un doux mammifère. — IV. Couvrons à nouveau d'une couche de métal inoxydable. — V. Désigne un prince ; il permet de brûler une bougie jusqu'au bout. — VI. Affirme qu'une chose est telle qu'il dit ; diminutif d'un prénom masculin. — VII. Préfixe ; monceau. — VIII. Qualifie une bouteille de choix ; fit retour à l'Italie en 1920. — IX. Femme sans enfance ; faire un discours. — X. Accueillies par des démonstrations enthousiastes.

Verticalement. — 1. Supplice autrefois en usage sur les vaisseaux. — 2. Versera le prix d'un achat ; composée. — 3. Abréviation musicale ; elle est exposée aux inondations. — 4. Arme à feu. — 5. Intoxication due à un mauvais fonctionnement du rein ; initiales d'un diplomate lauréat du prix Nobel. — 6. Escale de forçats ; pronom ; outrecuidant. — 7. Route à suivre dans un voyage. — 8. Fin de participe ; excite. — 9. Elles soutiennent des plantes grimpantes. — 10. Désappointer.

Solution du n° 125

Horizontalement. — I. Peuplade ; V. — II. En ; ia ; un ; e. — III. S ; vendelin. — IV. Ami ; cilice. — V. Mivoix ; S ; F. — VI. Mea ; ni ; épi. — VII. E ; dé ; croc. — VIII. Noie ; Irène. — IX. Traçant. — X. Fée ; acier.

Verticalement. — 1. Pesamment. — 2. En ; mis ; o ; f. — 3. U ; vivacité. — 4. Pie ; o ; lère. — 5. Lancine ; a. — 6. A ; dixi ; Ica. — 7. Duel ; érac. — 8. Enlisèrent. — 9. Ie ; ponte. — 10. Vénéfice ; S.

La transfusion sanguine d'urgence

Sous la présidence d'honneur du docteur Mourier, membre de l'Académie de médecine, directeur général de l'Assistance publique, et de la duchesse d'Uzès, et en présence d'une nombreuse assistance, a eu lieu, hier après-midi, dans la salle du conseil de la Faculté de médecine de Paris, la troisième assemblée générale annuelle de la transfusion sanguine d'urgence.

Autour des présidents d'honneur avaient pris place, au bureau, les professeurs Gosset et Couvelaire, les docteurs Tzanck et Lévy-Solal, membres du comité technique ; la princesse de Faucigny-Lucinge, présidente du comité de propagande ; Mme Christian Lazard, présidente du conseil d'administration ; Mme E.-G. de Cobo, vice-présidente ; Mme Pierre Simon, secrétaire générale ; la doctoresse Simone Hadamard, trésorière, et les autres membres du conseil d'administration : Mmes Raba-Deutsch de la Meurthe, la baronne Robert de Rothschild, Ed. Cornély, Léone Bernheim et Renée Darbord.

Ont pris la parole, au cours de la séance : la duchesse d'Uzès, la princesse de Faucigny-Lucinge, Mme Christian Lazard, le professeur Gosset et le docteur Mourier.

Il est intéressant de constater que le nombre des transfusions sanguines, qui était, en 1929, de 720 et, en 1930, de 779, s'est élevé, en 1931, à 2.688 transfusions effectuées dans 31 hôpitaux de l'Assistance publique, avec 175 services différents.

Ces chiffres suffisent pour montrer l'extrême rapidité des progrès accomplis par l'association.

Sa " petite dose " ...ou sa canne ?

Il était rhumatisant et devenait obèse

« J'ai 50 ans et voilà 2 ans que je prends des Sels Kruschen. Je suis rhumatisant et serais devenu obèse : je pesais 104 kilos. Ces sels m'ont rendu ma souplesse et ont fait disparaître les douleurs que je ressentais dans les articulations. En juillet dernier, j'ai cessé d'en prendre pendant 3 semaines et j'ai dû rentrer de voyage en m'appuyant sur ma canne ! J'en ai repris aussitôt et depuis je ne ressens plus rien. J'ai maigri de plusieurs kilos. » M. L..., Paris.

Les rhumatismes sont avant tout le résultat d'un sang impur. Il faut donc obliger votre organisme à se débarrasser des impuretés et notamment de ces dangereux cristaux d'acide urique qui se forment dans votre sang. Kruschen, avec ses sels naturels, scientifiquement dosés, y réussit parfaitement, et c'est pour cela que de tous les points de France et du monde lui parviennent des lettres comme celle que vous venez de lire.

Judicieusement combinés pour se renforcer l'un l'autre, les différents sels de Kruschen obligent vos reins, votre foie, votre intestin à accomplir quotidiennement leur mission qui est d'expulser tous les déchets ; ils font ainsi disparaître avec leur cause les rhumatismes, la goutte, la sciatique, les maux de reins, l'eczéma et la constipation. C'est également un excellent moyen pour empêcher l'accumulation de graisse superflue et revenir à un poids normal. Prenez à partir de demain votre « petite dose » chaque matin : en quinze jours, peut-être moins, vos malaises et douleurs disparaîtront et vous vous sentirez mieux portant que jamais. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 4 à 5 mois).

DÉMÉNAGEMENTS-GARDES-MEUBLES
51 RUE BICHAT - PARIS
Mon ODOUL

SOULAGER et GUÉRIR

Soulager d'emblée par l'électricité (Diathermie-ondes de T.S.F., Rayons X, ultra-violets, infra-rouges, l. courants, etc...)
Guérir en supprimant la cause (hydrothérapie des villes d'eaux, bains spéciaux, imprégnation médicamenteuse totale.)
Résultats rapides mais durables pour maladies gastriques et nerveuses, cœur, rhumatismes, diabète, anémie, fatigue, obésité, etc.
Consultation gratuite par spécialistes.
Broch. fco. Examens (radio, etc.) aux tarifs des hôpit. 5e Dupré, 26, Fg St-Jacques,
INSTITUT D'ÉLECTRO-HYDROTHÉRAPIE

ECZEMA
DISPARAIT EN 4 SEANCES. PSORIASIS et toutes maladies de peau traitées avec résultats garantis par méthode spéciale (Radium) de l'INSTITUT de RADIOLOGIE, Dr DANIEL, 82, r. Bondy. — Métro Saint-Martin.

Pour Maigrir
sûrement et sans danger
exigez les
Lentilles de Hogar
du Docteur Ferré
garanties sans Thyroïdes
Prototype des produits vraiment actifs et sérieux
contre l'OBÉSITÉ
la boîte 15 fr., 16 fr. 50 c. remb.
Pharmacie Favrot
28, Rue Richelieu, Paris.

LES Gds MAGASINS PILLOT

2, Boulevard HAUSSMANN et GRANDS BOULEVARDS

POUR 110F.

Toute la Famille bien chaussée

avec de belles et bonnes chaussures

CHARLES IX cuir verni extra ou box-calf couleur. **25F.**

RICHELIEU Kisuzpa noir ou coul. cousu faç. main. 39 au 48. **50F.**

CHARLES IX véritable chevreau. 35 au 41. **35F.**

PILLOT

SUCCURSALES A PARIS

141, Boulevard Sébastopol
11, Boulevard Saint-Denis
*109, Faub. Saint-Antoine
67, Rue de Sèvres
16, Boulevard Sébastopol (très près rue de Rivoli)
*126, Boulevard Voltaire
* 16, Pl. de la République
*102, Rue de Clignancourt
*90, Avenue Ledru-Rollin
*48, Rue Ordener
*75, Rue du Commerce

*Les étoiles * indiquent les Magasins ouverts le Dimanche.*

SAMARITAINE

MAISON ERNEST COGNACQ — 67 à 75, RUE DE RIVOLI — PARIS

POUR DEMAIN VENDREDI

(A PRENDRE AUX MAGASINS)

CHAPEAU 25 fr.
TOQUE 6 fr.
CLOCHE 8 fr.
TOQUE 15 fr.
GILET 21 fr.
GILET-BLOUSON 19.90
BÉRET 22 fr.
TOQUE 24 fr.

NC **COSTUME TAILLEUR** belle diagonale mélangée marron ou grise, paletot doublé sergé, jupe avec plis. Exceptionnel **68 fr.**

Z Très seyant **CHAPEAU** paille cellophane, noire, marron ou marine, garni motifs fleurs **25 fr.**

NB **ROBE** lainage fantaisie, dispositions et coloris variés, col [illegible] jersey uni. **10 fr.** Même genre, beau jersey pure laine, noir ou coloris mode, ceinture verni noir. **46 fr.**

Z **TOQUE** feutre mérinos satiné noir, marron ou marine.... **6 fr.**

I **MANTEAU** ciré, nuances cuir ou marine, pour fillettes (3 ans) **9.90** 1 fr. supplément par âge jusqu'à 12 ans

Z Petite **CLOCHE** pour fillette, feutre mérinos belle qualité, coloris mode, garnie gros-grain, entrées 49, 51, 53..... **8 fr.**

AZ Un Lot **CRAVATES FOURRURES DIVERSES** grand choix de modèles Hors cours **59 fr.** et **49 fr.**

Z **TOQUE** feutre mérinos satiné, nuances mode ou noir, garnie motif paille soie.......... **15 fr.**

AZ **GILET ou PULL-OVER** tout fourrure doublé satin duchesse. **98 fr.**

Z **ÉCHARPE** grande taille, laine grattée, tricot pelucheux, double-face, chamois, blanc, gris ou noir, ample frange. Exceptionnel .. **12.75**

AR **GILET** jersey laine mérinos marine ou noir, boutons, ceinture avec boucle... **27 fr.**

JUPE TAILLEUR très beau lainage nuances mélangées beige, nègre ou gris. **28 fr.**

BZ **GILET-BLOUSON** tricot maille fantaisie, pure laine beige, gris clair, pervenche ou noir. Hors cours. **19.90** En tricot laine supérieure. **26.50**

AH **PEIGNOIR** belle frisoline, merveilleuses dispositions sur fond mode ou demi-deuil, col châle uni faisant opposition. Sacrifié à........ **14.90**

B **CHEVRON ANGLAIS** coloris mélangés, tissu d'usage, pour robes, jupes et costumes, bronze, beige, marine ou gris. Largeur 0m98 Le mètre.. **5.90**

D **MANTEAU** beau drap, très souple, noir, châtaigne ou vert, incrustations et plis, grand col fourrure columbia façon loutre [illegible] doublé satin serge. Longueur 1m15. **119 fr.**

Z Élégant **BÉRET** paille soie, noir, marron ou marine, nœud satin **22 fr.**

BF **MANTEAU** belle draperie fantaisie fond marron ou gris, incrustations, ceinture, col fourrure colombia. Longueur 116 **48 fr.**

Z Jolie **TOQUE** paille cellophane, noire, marron ou marine, nœud satin.... **24 fr.**

X **MANTEAU FOURRÉ** drap pure laine coloris mode, entièrement doublé fourrure Kricy de Sibérie, col colombia façon ragondin. (12 à 16 ans) **198 fr.**

AQ **MIS-BAS** coton belle qualité revers fantaisie, caoutchouc invisible, beige, gris ou tout blanc. Exceptionnel.

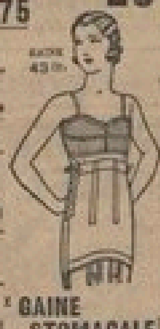
1 à 2 ans	3 à 8 ans	9 à 14 ans
2.25	3.25	4.25

BA **LAINE MÉLANGÉE** d'un fil de soie blanc, pour tricot ou crochet, blanche, noire ou couleurs mode. La pelote de 50 grammes **1.95**

BB **ROBE** lainette fantaisie, nuances mode, pour enfants (1 à 3 ans).......... **2.95**

P **CHEMISE AMÉRICAINE** tricot laine blanche côtes anglaises. Sans manches........ **4.50** Demi-manches..... **5.50**

PB **PYJAMA** 2 pièces, pour dames, finette rose ou citron, orné impression........ **25 fr.**



X **GAINE STOMACALE** caoutchouc côtes soie artificielle saumon, 1/2 laçage côté, hauteur 0m33. (Du 75 au 105 de hanches). **43 fr.** **GORGERETTE** jersey de soie saumon, ornée jours, [illegible] **7.95**

D **CHARLES IX** vachette box-calf havane ou noir, talons bottier. Pour dames (du 35 au 41). A la Samaritaine. **37 fr.** DD Vachette box-calf havane semelles cuir souple. Pour fillettes (du 28 au 34).. **33 fr.**

G **DRAPERIE GENRE ANGLAIS** grand choix de coloris pour manteaux. Largeur 1m40. Le mètre.......... **15 fr.**

F **ÉPINGLINE** pure laine (décatie) pour robes et costumes, tous coloris mode, marine ou noir. Largeur 130/140. Le mètre.. **15 fr.**

AC **LIT-CAGE** métallique complet laqué olive, matelas lainette grise et crin végétal, traversin et oreiller plume. Long. 1m90. Larg. 0m80. Le lit complet. **178 fr.** Le lit seul.... **79 fr.**

BU **PANTOUFLES** écossais laine, semelles feutre et cuir, pour enfants. (Du 28 au 34)........ **7.50**

AL **PETIT PARAPLUIE** taffetas silésienne nègre, bordure fantaisie, poignée crochet corozzo décorée................ **18.50**

CI **SERVICE DE VERRES** demi-cristal blanc, pied plaqué vert, composé de : 6 verres à eau, 6 à madère, 6 à liqueurs, 1 broc. Le service 19 pièces **21 fr.**

C **REPS COTON** double face, grosses côtes, qualité lourde, rayures or sur fond bleu ou rouge, largeur 110%. Le mètre... **6.75**

AK **COUVRE-PIEDS** satin double face, grenat, vieil or, bleu ou rose, intérieur laine beige.

	190×230	155×190
A la Samaritaine	72 fr.	50 fr.

CR **BALAI** à franges, démontable, avec 1 bidon liquide spécial. Les 2 pièces............ **12 fr.**

AF Un Lot **COSTUMES** jersey nuances et modèles variés, "fins de séries". Pour garçonnets (2 ans).. **12 fr.** 1 fr. supplément par âge jusqu'à 8 ans

AD **MOULIN A CAFÉ** hêtre verni, grandeur courante. A la Samaritaine **8 fr.**

CK **CHAISE** hêtre, non vernie, monture forte, siège perforé.... **13.90**

AG **SOMMIER ÉLASTIQUE** sur pieds, caisse bois, ressorts acier, coutil rayé gris et blanc. Longueur 1m88.

Largeurs	0m78	0m88	1m13	1m23
	79	89	125	135 fr.

CA **PANTOUFLES** feutres toutes nuances, semelles feutre. Pour dames (du 35 au 41)...... **8 fr.**

BU **ÉCOSSAIS** laine, semelles feutre et caoutchouc. Pour enfants (du 28 au 34) **6 fr.**

NOUVEAUX AGRANDISSEMENTS RUE DE RIVOLI

SAUCISSON STANDARD PARIS au cuit, la pièce 100 grs **2.45** — ALIMENTATION ET VINS AU-DESSOUS DES COURS — **THON** MROCELE A L'HUILE La boîte 1/4 **1.50** — La boîte 1/2 **3 fr.**

AU LOUVRE PARIS

samedi 6 lundi 8 mardi 9 FÉVRIER

EXPOSITION ANNUELLE

GANTS DENTELLES PLUMES FLEURS BROSSERIE PARFUMERIE

79.288. **"Hors Cours". Un lot Gants** imitation Suède pour Dames, manchettes réversibles ornées d'une jolie broderie [illegible], en couleur seulement. Valeur 9.90 La Paire.... **3.45**

79.293. **"Ce qui se porte". Joli petit gantelet** imitation Suède pour Dames, forme Saxe, qualité supérieure. Teintes : blanc, noir, Suède, havane, marron et marine. La paire.... **6.90**

79.294. ***Pour 3 jours seulement.*** **Gants de Drap** pour Dames, grandes manchettes évasées, entièrement cousus main. Teintes : blanc, noir, marron, marine, vert et bordeaux. Valeur 29. La paire.... **23.**

79.295. ***Article sacrifié.*** **Un lot Gants** pour Dames, imitation Suède et fil, très bonne qualité. Valeur 2.90. La paire.... **1.90**

LES MEILLEURES QUALITES

58.154. ***Affaire exceptionnelle.*** Eponges pour la toilette, forme entière. **6.75** et **8.50** suivant grosseur.

51.992. **Pied de rhododendrons,** par 3 fleurs et feuillage, nuances naturelles. *Prix exceptionnel*...... **5.**

LES PLUS BAS PRIX

22.641. **Gants** agneau glacé 1 bouton, bord dépassant Camaïeu pour Dames. Teintes : Noir, marron, cuir, gris. *La paire* **18.25**

79.292. ***Pour trois jours seulement.*** **Gantelet** imit. Suède pour Dames, forme Saxe, [illegible] *La paire*..... **11.90** Même qualité hauteur 4 boutons. *La paire*....... **9.75**

22.650. **Gants** tannés 1 bouton pour Dames. Teinte tan. *La paire*.... **12.75**

22.645. Pour hommes. *La paire*.... **15.75**

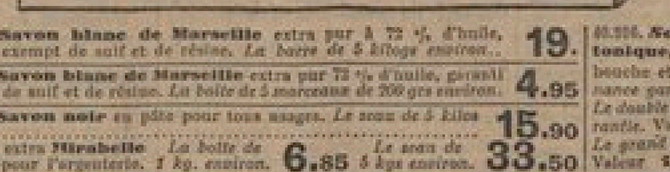
Blanc 2e qualité pour hommes. *La paire*.... **26.**

22.641. **Gants** Chamois lavable forme Saxe. Evasée pour Dames. *La paire*.. **12.90**

22.628. **Gants** Chevreau forme Saxe pour Dames. Teintes : Noir, marron, cuir, blanc. *La paire*..... **20.75**

79.298. **La Mode. Élégant petit Gantelet** imitation Suède pour Dames, forme Saxe, avec impressions Camaïeu à la manchette, très bonne qualité. Teintes : Noir, suède, marron et gris. La paire. **5.75**

86.510. ***"Affaire Exceptionnelle" Quantité limitée.*** Merveilleux **Bas** soie naturelle des Cévennes, véritables 44.20 et 100 fins, baguettes à jours fantaisie, nuances mode. Valeur réelle de **60. à 85.** ***Prix sensationnel.*** **17.**


SAVON BLANC DE MARSEILLE 72% HUILE GARANTI

40.902. ***"Hors Cours".*** **Eau de Cologne** Grande Marque universellement réputée par la qualité des essences qui la composent. *Le litre contenance garantie.* Valeur 75.......... **39.75** *Le 1/2 litre.* Valeur 40.......... **21.50**

40.903. ***"Hors Cours".*** **Savon Surfin,** du Louvre, parfumé à la Violette pâte garantie pure, adoucissante, qualité incomparable, pour la toilette. *La boîte de 12 gros pains.* Valeur 19.......... **8.90**

91.288. **Savon blanc de Marseille** extra pur à 72 % d'huile, garanti exempt de suif et de résine. *La barre de 5 kilogs environ*.. **19.**

91.289. **Savon blanc de Marseille** extra pur 72 % d'huile, garanti exempt de suif et de résine. *La boîte de 5 morceaux de 200 grs environ.* **4.95**

91.293. **Savon noir** en pâte pour tous usages. *Le seau de 5 kilos environ*.......... **15.90**

Qualité extra **Mirabelle** spécial pour l'argenterie. *La boîte de 1 kg. environ.* **6.85** *Le seau de 5 kgs environ.* **33.50**

40.936. ***Sans précédent.*** **Eau dentifrice tonique,** supérieure, pour les soins de la bouche et des dents. *Le litre contenance garantie.* Valeur 28........ **28.75** *La double lit. garantie.* Val. 80. **57.** *Le 1/2 litre garantie.* Val. 21. **15.95** *Le grand flacon* Valeur 12.56.......... **8.70**

40.978. ***Sensationnel.*** **"Arcades Fleuries" Eau de Cologne** forte, 70° garantis, pour toilette et friction. *Le lit. contenance garantie.* Val. 36. **17.85** *Le 1/2 litre.* Valeur 19.......... **10.**

40.977. ***"Hors Cours".*** **"Effluves ambrés" Eau de Cologne** rafraîchissante et hygiénique, friction et toilette. *Le lit. contenance garantie.* Val. 45. **24.75** *Le 1/2 litre.* Valeur 25...... **13.85**

Un peu de tout

Alimentation

BAPTEMES
CONFISERIE : Dragées, pralines, beaux baptêmes pour baptêmes, communions, mariages.
PRIX DE GROS — Catalogue sur demande
BAZAYET, fabricant, 40, rue Rambuteau Paris, Arch. 48-18

Ameublement

A LA GRANDE MAISON DE
RUSTIQUES
Meubles de toutes Provinces françaises
DECORATION — COSY CORNER
Facilités de paiement. 172, av. du MAINE

CHAISES GARNIES CUIR
sont remises à neuf par fabric. spéc.
MARCEL FOURNIER, 146, r. Charenton
Métro Reuilly - Tél. Diderot 33-39

Appartements

INNOVATION
Ouverture de la VILLA TIMGAD, 100 chambres avec cabinet de toilette, grand confort, dont 65 avec cuisine électrique toutes avec téléphone ville, salle de bain à l'étage. 1re classe, 133, rue Legendre, près place Clichy (Métro Fourche). De 450 à 900 francs par mois.

Automobiles

DÉMÉNAGEMENTS
A PRIX REDUITS
Chaque semaine voitures automobiles capitonnées en retour pour les régions ci-après : 1° Rouen, Le Havre ; 2° Amiens, Lille, Roubaix, Tourcoing ; 3° Dijon, Mâcon, Chalons-s-Saône, Villefranche-s-Saône, Lyon ; 4° Moulins, Roanne, Vichy, Montluçon, Clermont-Ferrand ; 5° Orléans, Blois, Tours, Saumur, Angers, Nantes, Cholet.
TRANSPORTS HENRI WALBAUM
48, Rue de la Chapelle, PARIS
Téléphone : Nord 17-36 et 10-32
Demander le service « Déménagements »
Transports de toutes marchandises pour toutes destinations

Bijoux

BIJOUX ACHAT OR
Brillants, BRILLANTS, BIJOUX occasion
Henri, 137, r. Temple

Divers

LES
Collectionneurs de Timbres Poste
trouveront en ce moment chez
EMILE PAVOILLE
80, Rue St-Lazare, Paris (9e)
un choix considérable de Timbres Poste de tous les pays à prix d'occasion et une magnifique Collection d'Albums depuis 5 fr. 90
Un numéro spécimen de l'Écho postal, journal prix courant mensuel, vous sera adressé sur simple demande

MACHINES A ECRIRE
de Bureau et Portatives
Underwood, Remington, Royal
VENDUES AVEC GARANTIES
LOCATION
depuis 50 francs par mois
SPEEDY, 52, Fg Poissonnière
Provence 32-62

OVO
MIROIR DES PARQUETS
Supprime l'encaustique.
Recommandé pour les meubles.
Gds Magasins - Mds de Couleurs
Ech. gratuit : 136, Rue de Fontenay, MONTROUGE

Habitations

UN CHALET EN BOIS
Solide, confortable, bien fait
S'ACHETE A CREDIT
Aux Charpentiers et Menuisiers Réunis
9, avenue Pasteur (15e). Invat. 69-33
62, avenue Secrétan, Paris - 19e arr.)
Métro : Bolivar

PAVILLONS
AVEC OU SANS LA
LOI LOUCHEUR
EN 3 MOIS
CREDIT
EN 1 MOIS
OFFICE D'ARCHITECTURE
1 RUE MONDETOUR PARIS

Hygiène

SANS VERSEMENT PRÉALABLE !..
Salle de bains complète
toute installée,
payable mensuellement en
1 an
2 ans
ou 3 ans
Devis sans engagement
CATALOGUE sur demande à
CONFORT ABt
40, Rue St-Sabin, PARIS-11e
Téléphone : Roquette 35-21

Un Rien et çà brille !

Pour cirer vos chaussures
Ne vous servez que de la CRÈME-CIRE RIC ET RAC
Crème de luxe
vendue au prix d'un simple cirage
Sans aucun mordant, sans aucun acide, cette crème nourrit le cuir et le conserve.
En quelques secondes vous obtiendrez le brillant que vous voyez aux chaussures dans la vitrine des magasins.
Et ce brillant tiendra !
Il tiendra malgré l'humidité et la boue.
FAITES UN ESSAI !
et vous constaterez l'économie réalisée par le prix d'achat et par la petite quantité employée pour faire briller vos chaussures.
La Crème Ric et Rac est supérieure à tous les produits similaires
CRÈME CIRE
RIC ET RAC
Et c'est un produit français !
Et c'est un produit français !
GROS : 3, rue Louis-Blanc
COURBEVOIE (Seine)

M. Pierre Cathala affirme à Versailles la nécessité de la politique d'union nationale

La Fédération radicale socialiste indépendante de Seine-et-Oise fêtait hier la promotion au ministère de l'Intérieur de M. Pierre Cathala, l'un de ses plus jeunes parlementaires.

Répondant aux orateurs qui le félicitaient, le ministre évoqua les journées d'octobre 1927, alors que la Fédération et son chef, M. Franklin-Bouillon, quittaient la salle Wagram, avec le sentiment cruel de n'avoir pu faire prévaloir son idée d'union nationale, mais ayant cependant conscience d'avoir bien servi à la fois la Nation et la République.

La situation n'a pas changé, constata le ministre, puisque le parti radical-socialiste vient encore de refuser son concours à la constitution d'un gouvernement de coalition, alors qu'il reconnaît cependant le caractère préoccupant de la situation extérieure.

La politique du cartel a pourtant fait ses preuves en 1926. Elle s'est avérée catastrophique en Angleterre. Et c'est elle, malgré tous ces précédents fâcheux, que l'on voudrait resservir à la France.

Le ministre conclut en affirmant que la IIe Internationale, qui prend opportunément sur sa droite les programmes qui effarouchent le moins la propriété, demeure la plus dangereuse.

Mais, termine-t-il, nous saurons faire l'effort nécessaire pour assurer dans toute la France le maintien de l'union de tous les citoyens attachés à l'idéal national et démocratique.

Le discours de M. Pierre Cathala a été chaleureusement applaudi.

Le Rotary-Club à l'Hôtel de Ville

Une délégation anglaise affiliée à la section du Rotary-Club a été reçue, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville par la municipalité parisienne.

La bienvenue lui a été souhaitée par M. François Latour, président du Conseil municipal, qui a félicité les délégués de leur action utile pour le rapprochement des élites des peuples. Au nom du préfet de la Seine, M. Darras, directeur des beaux-arts, s'est associé aux paroles du président.

Au nom du Rotary-Club, le professeur Derraigne, président de la section parisienne, et M. Pelley, président de la section britannique, ont remercié la municipalité de son accueil. Les délégués ont ensuite signé le livre d'or de la Ville de Paris, puis ont visité l'Hôtel de Ville.

La Semaine musicale

La reprise des Concerts Straram vient de porter au grand complet les imposants effectifs symphoniques dont notre capitale dispose depuis quelques années. On retrouve avec plaisir ces séances harmonieusement composées et le souvenir des révélations que nous a apportées dans cette salle la dernière saison nous autorise à beaucoup attendre de celle qui s'est ouverte cette semaine et dont une très jeune musicienne, Mlle Elsa Barraine a eu les honneurs.

Nous avions apprécié l'an passé les pages pleines de promesses de la nouvelle lauréate du concours de Rome. Disons tout de suite que les trois *Esquisses* entendues cette semaine, sans décourager cependant notre attente, restent encore loin de la combler. Ces menues pièces, qui ne cessent jamais toutefois d'être musicales, ont le défaut de paraître à peu près interchangeables. Le *Furtif* du deuxième mouvement nous faisait espérer une manière de scherzo murmurant et frôleur ; mais, en fait, il ne se différencie guère du *Lent* et *mystérieux* des deux autres parties.

Très supérieures nous ont semblé les trois mélodies du même auteur données dimanche aux Concerts Lamoureux. Ici encore, on reprochera à Mlle Barraine une certaine monotonie, différente, d'ailleurs, de celle des *Esquisses*, et qui se dissipera certainement lorsque la personnalité plus formée de cette musicienne encore novice lui permettra d'ordonner sa pensée selon une unité intérieure, au lieu de subir celle que lui imposent du dehors les influences, fort aimables en vérité, qui la dominent parfois. Mais on peut louer, encore une fois, la fine musicalité de l'ensemble, de jolis détails d'orchestre, et, dans la deuxième mélodie, une qualité d'émotion à laquelle on ne saurait demeurer insensible. Il faut ajouter que Mlle Barraine était servie en la circonstance par une interprète compréhensive, Mlle Elsa Ruhlmann, dont la diction exquise et la justesse de sentiment nous enchantèrent ensuite dans les *Chants d'Auvergne*, de M. G. Canteloube.

Aux Concerts Siohan, un des princes de l'archet, M. Maréchal, nous présenta, dans un style parfait, un *Poème romanesque* de M. Philippe Gaubert. L'activité dévorante de Philippe Gaubert, qui confine vraiment à la sorcellerie, lui a permis, entre cent répétitions, exécutions et voyages, d'écrire, presque en même temps que ces *Champs de la terre*, dont j'ai parlé récemment, une œuvre, sinon aussi vaste, du moins déjà importante. Le *Poème romanesque*, riche d'idées et de matière, adroitement écrit pour l'instrument dont il utilise judicieusement les ressources, résout en outre avec aisance ce problème, l'un des plus redoutables qui soient en musique, de faire dialoguer le violoncelle et l'orchestre sans jamais permettre à celui-ci d'étouffer celui-là. Inutile de dire qu'un très grand succès accueillit l'interprète et l'auteur, qui conduisait lui-même son nouvel ouvrage.

Le lendemain, à l'O.S.P., une première audition de M. Paul Ladmirault était confiée aux mains expertes de M. Eugène Bigot. *En forêt*, tel est le titre de ce fragment symphonique, qui puise son inspiration, comme presque toute l'œuvre de M. Ladmirault, dans une amoureuse contemplation de la nature, encore que la couleur bretonne qui lui est habituelle soit ici beaucoup moins apparente qu'à l'ordinaire. Il circule une sève généreuse dans ces pages, dont l'instrumentation, tendue à l'extrême, gagnerait même parfois à être un peu aérée.

LOUIS AUBERT.

NOTRE CONCERT SYMPHONIQUE

Dimanche prochain, dans notre salle des Fêtes, à 14 h. 30 précises, sous la direction de M. G. Lauweryns, premier chef d'orchestre à l'Opéra-Comique. — I. *Les Maîtres chanteurs*, ouverture (Wagner). — II. Concerto en sol (Bach), pour violon et orchestre : M. J. Fournier, premier prix du Conservatoire. — III. *Les Troyens* (Berlioz), air de Didon : Mlle Marie de Maximovitch, de l'Opéra. — IV. *Tannhauser*, ouverture (Wagner). — V. *Ballade* pour piano et orchestre (Fauré) : Mlle Coola, premier prix du Conservatoire. — VI. *Tristan* (Wagner), prélude et mort d'Isolde : Mme Gerda Hammerich. — Dernières nouveautés. — VII. *Tango* (Albeniz), *Danse espagnole* (de Falla), *Rondo* (Mozart) : M. Jean Fournier. — VIII. *Mouvements perpétuels* (Francis Poulenc), *Valses*, op. 18 a (Schubert) : Mlle Coola. — IX. *Le Crépuscule des dieux* (Wagner), scène finale : Mlle M. de Maximovitch et M. G. Lauweryns.

PIANO PLEYEL.

Une péniche coule en Seine sous le pont de l'Alma

La péniche Coudray, chargée de gravier, remontait hier la Seine, tirée par le remorqueur Sensonnet. A bord se trouvaient [illegible] mariniers Jean Piat, 25, rue de la Pêcherie, à Corbeil, et Emile Erard, 35, rue Sadi-Carnot, à Vigneux.

Vers 16 h. 15, au moment où la péniche allait arriver au pont de l'Alma, la barre de son gouvernail se brisa. Le lourd bateau se mit en travers du fleuve et vint heurter une pile du pont.

Les mariniers eurent à peine le temps de sauter dans la barque amarrée à l'arrière de la péniche. Celle-ci coula presque aussitôt, sous l'arche centrale.

Une équipe de secours a reçu mission de la renflouer.

UNE ASSOCIATION de carambouilleurs qui écumait la banlieue parisienne est sous les verrous

La première brigade mobile a mis, hier, sous les verrous les principaux membres d'une véritable association de carambouilleurs. Les agissements de ceux-ci furent découverts à la suite d'une plainte adressée à M. Cottin, procureur de la République, à Corbeil, par une fromagerie du Jura qui lui signalait qu'une dame Lebrun, née Guilbert, épicière à Villiers-sur-Marne, avait subitement disparu sans acquitter le montant des factures de son fournisseur.

L'enquête avait été confiée aux inspecteurs Bacucq et Noret. Elle devait bientôt permettre d'établir que Mme Lebrun n'était pas une commerçante que les mauvaises affaires empêchaient de faire face à ses engagements, mais bien une femme — escroc, affiliée à une bande parfaitement organisée, pratiquant habituellement le carambouillage des produits alimentaires et de la bonneterie.

En haut : GEORGES DUHAMEL (à gauche) et NOËL POGGIOLI ; en bas : JULES VIGIER et la femme LEBRUN.

Bien mieux : cette importante organisation de filous avait ouvert, dans la banlieue parisienne, des boutiques destinées uniquement à la réception des marchandises. Les enquêteurs, au cours de leurs investigations, retrouvèrent sept de ces dépôts : deux à Villiers-sur-Marne, au 13, rue de la Station et au 92 bis, avenue de Paris ; un à Bry-sur-Marne, au 172, avenue du Perreux ; un à La Varenne, au 16, avenue Marceau ; un à Saint-Maur, au 3, rue de l'Abbaye, et, enfin, deux autres à Champigny au 11, route de Villiers, et au 8, rue Potay.

Les marchandises à peine arrivées à destination étaient rechargées sur des camions et expédiées à des complices qui les écoulaient.

Il va sans dire qu'à la moindre réclamation des créanciers, les singuliers tenanciers de ces magasins cédaient leur commerce. La succession passait à un autre membre de l'équipe qui continuait le trafic de son prédécesseur. Des centaines de mille francs en marchandises furent ainsi escroquées à divers industriels. Enfin, un vaste coup de filet devait mettre fin, lundi soir, aux exploits des aigrefins. Huit de ceux-ci, parmi lesquels la femme Lebrun, qui se cachait à Paris, sont tombés entre les mains de la police. Ce sont : Jules Vigier, 43 ans, 25, rue de l'Ermitage, à Saint-Maur ; Noël Poggioli, 27 ans ; René Boch, 22 ans, 18, avenue Léa, à Courilly, tous trois marchands forains ; quatre comparses qui ont été laissés en liberté provisoire, et enfin Georges Duhamel, 39 ans, 46, boulevard Magenta. Ce dernier, possédant une automobile de grand luxe, avec chauffeur en livrée, était à la fois le contentieux et le banquier de la bande. C'est lui, notamment, qui était chargé de donner aux fournisseurs les renseignements commerciaux sur la solvabilité de ses acolytes.

Toute la bande a été mise à la disposition du parquet de Corbeil.

Une femme blesse son mari de deux balles de revolver

Mariée depuis dix ans, Marie Giboulot, âgée de 32 ans, soupçonnait depuis quelque temps son mari, Marcel Léman, de huit ans son aîné et comme elle ouvrier d'usine, de la tromper avec une de ses camarades d'atelier. Rien que des soupçons, certes, mais que justifiait aux yeux de l'épouse bafouée un odieux attentat à ses jours : pour épouser sa rivale, affirmait-elle, son mari aurait, depuis plusieurs années, cherché à l'empoisonner à l'aide d'une drogue qui lentement, jour par jour, ruinait sa santé.

Excédée par son infortune et craignant pour sa vie, Marie Léman a, hier, au cours d'une scène qui s'est déroulée au domicile du ménage, rue des Deux-Sœurs, à Villejuif, tiré deux coups de revolver sur son mari.

Pour motiver son geste, elle invoqua les manœuvres machiavéliques de son compagnon.

— Hier après-midi, expliqua la meurtrière à M. Goujon, commissaire de police de Gentilly, qui l'interrogeait, je reprochai une fois de plus à mon mari son inconduite, mais il ne sembla attacher aucune importance à mes paroles, feignant même de ne pas comprendre. Rendue furieuse par son attitude, j'ai pris le revolver qui se trouvait dans un tiroir et l'ai tiré, visant à la tête.

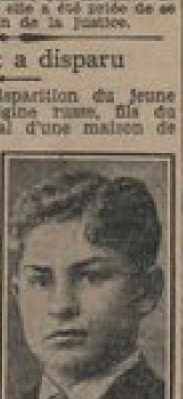
En effet, les deux balles avaient atteint M. Léman au visage, la première pénétrant en séton dans la joue gauche et la seconde le blessant à la lèvre supérieure.

M. Marcel Léman, qui jouit de l'estime de ses voisins et de son patron, fut, après le drame, conduit à l'hospice de Bicêtre. Son état a été jugé peu grave.

Quant à Marie Léman, qui est mère de deux jeunes fillettes, elle a été priée de se tenir à la disposition de la justice.

Un enfant a disparu

On signale la disparition du jeune Serge Popoff, d'origine russe, fils du directeur commercial d'une maison de Paris, habitant 61, boulevard d'Italie, au Vésinet.



SERGE POPOFF

L'enfant a été vu pour la dernière fois à Montmartre. Agé seulement de treize ans et demi, il en paraît seize. Il a le visage ovale, les yeux marrons, les cheveux bruns et le teint légèrement coloré. Il portait, lors de sa fuite, une chemise de tennis, un pull-over marron, un pardessus bleu foncé, comme en comporte l'uniforme des collégiens, des chaussettes grises, et était chaussé de souliers bas noirs. Il n'avait pas de coiffure.

Les motifs de cette fugue semblent devoir être attribués à un impérieux désir d'aventure.

Concert de musiciens (chômeurs)

Aujourd'hui, à 20 h. 30, Maison de la mutualité, 24, rue Saint-Victor, aura lieu le 20e concert donné par l'Association des musiciens chômeurs (orchestre du Jardin du Luxembourg). 35 exécutants sous la direction de MM. J. Jemain et A. Jacob, avec le gracieux concours de Mme Jeanne Rodes, soliste des concerts du Conservatoire et des concerts Colonne.

Œuvres de Debussy, Chausson, Delibes, Schirlé, Weckerlin, Jemain, Granados, Wagner. Symphonie n° 1 de Beethoven.

Prix des places : 3 et 5 francs.

Un hôtelier qui tua pour se défendre est acquitté aux assises de la Seine

L'hôtelier Henri Bender était-il en état de légitime défense lorsqu'il tua, d'un coup de revolver, Henri Peslier, dit Riton ? Telle est la question à laquelle avaient à répondre, hier, les jurés de la Seine, devant qui comparaissait le meurtrier.

Henri Bender exploitait, rue Caillié, un petit hôtel meublé dont la clientèle était constituée en majeure partie par des filles. Dans la nuit du 8 au 9 septembre dernier, pour défendre l'honorabilité de sa maison, il voulut s'opposer aux prétentions de « Riton » qui désirait avoir une explication avec la fille « Nénette », une des clientes habituelles de l'hôtel.

Vers 23 heures, en effet, cette Nénette, accompagnée d'un ami de passage, entrait dans l'immeuble. Mais, à peine la fiche habituelle était-elle remplie qu'une autre fille, nommée Loulette, faisait irruption dans le bureau :

— Viens ! dit-elle, Riton veut te voir.

Bien entendu, Nénette ne tint aucun compte de cet ordre, mais, bientôt, ce fut Riton qui, furieux de cette résistance, vint lui-même chercher celle à qui il voulait réclamer des explications sur un vol de 45 francs dont il l'avait accusée. L'hôtelier s'y opposa, mais Riton, au comble de la colère, émit la prétention de faire sortir et la fille et le client, puis se lança sur Bender les poings en avant. Bender, harcelé de coups, tenta de se réfugier derrière la table, puis passa dans sa chambre où il s'arma d'un revolver. La vue de l'arme n'arrêta pas Riton qui se précipita sur la porte vitrée séparant les deux pièces. Comme il tentait de la faire sauter à coups de pied, l'hôtelier n'hésita pas et fit feu. Une balle frappa Riton en plein cœur. Une autre alla blesser une honnête travailleuse, Mme Savignac, qui regagnait sa chambre.

L'accusé, l'air bonhomme, semble regretter sincèrement les conséquences de son geste.

— Je demande pardon, dit-il, je ne voulais tuer personne.

Après la déposition du docteur Paul, qui a constaté que Bender portait les ecchymoses provenant des coups reçus, c'est le défilé des filles qui assistèrent au drame, Nénette, qui en fut la cause involontaire, est amenée sur une chaise. Elle est, en effet, malade à l'hôpital et fait sa déposition d'une voix faible. Loulette prend avec véhémence la défense de Riton. C'est elle d'ailleurs qui tenta de s'interposer entre les deux hommes et qui, voyant Bender armé, se plaça les deux bras en croix devant la porte vitrée. Elle affirme que l'hôtelier n'a pas été frappé.

Après la plaidoirie de Me Raphaël Adad, pour la mère de Riton, partie civile, et pour Mme Savignac, l'avocat général Laronze prononce un réquisitoire modéré. Puis Me Campinchi réclame, avec habileté, l'acquittement de l'accusé. Il l'obtient après une assez courte délibération. La cour accorde, en outre, 10.000 francs de dommages-intérêts à Mme Peslier, la mère, et 3.000 francs à Mme Savignac.

Un bigame est condamné à deux ans de prison

Devant les jurés de Seine-et-Marne, comparaissait, hier, un bigame, Robert Durmel, marié une première fois avec une Allemande, Hildegarde-Gertrude Heiten, et une seconde fois avec une Française, Louise Cousin.

En 1922, alors qu'il était sergent en Rhénanie, Durmel fit la connaissance, à Jünich, de la famille Heiten. Le père était ingénieur. Durmel tomba amoureux de Hildegarde, une blonde de 22 ans, et devint son mari. Cassé de son grade, il fut ensuite rendu à la vie civile.

En 1923, il abandonna, à Jünich, Hildegarde et l'enfant qu'elle avait de lui et rentra en France.

Les époux se revirent cependant, tantôt à Corbeil, où s'était installé Durmel, tantôt à Jünich, tant et si bien qu'en 1927, Durmel se trouvait père de six enfants, dont la famille Heiten assurait l'entretien.

Vers la fin de 1927, Durmel tomba malade, et pendant son séjour à l'hôpital Cochin, une brunette de 15 ans, Louise Cousin, lui fit oublier sa blonde épouse. Durmel épousa Louise Cousin, le 25 février 1928, à la mairie d'Isles-les-Villenoy.

Trois enfants naquirent de cette nouvelle union. Mais Durmel, qui se montrait souvent brutal, finit par déclarer à Louise Cousin qu'il en avait assez de la vie commune et qu'il préférait retourner en Allemagne, où une femme et des enfants l'attendaient.

Louise Cousin, qui n'avait que 18 ans et qu'un abandon affolait, s'en fut raconter son histoire à la gendarmerie et c'est ainsi que fut découvert le délit.

A l'audience, Louise Cousin demande aux jurés de lui rendre son époux.

Et Hildegarde, qui est également entendue, affirme qu'elle n'a plus rien de commun avec Durmel et qu'elle a introduit une instance en divorce.

Après le réquisitoire relativement modéré de M. Vassart, substitut du procureur de la République, et la plaidoirie de Me Rossignol, avocat de l'inculpé, le jury rapporte un verdict affirmatif. La cour applique le minimum de la peine : deux ans de prison. De plus, le bénéfice de la loi de sursis est refusé à Durmel en raison d'une condamnation antérieure pour vol.

Aux assises de Seine-et-Marne

Dès l'ouverture, aux assises de Seine-et-Marne, des débats de l'affaire Joséphine Wigishoff, la septuagénaire qui, à Chelles, dans la nuit du 27 au 28 juin dernier, tua son neveu Charles Meylemans et fut acquittée ainsi que nous le relations hier, Mme veuve Meylemans avait demandé 10.000 francs de dommages-intérêts, tandis que la sœur du défunt, Mme Poplawski, réclamait un franc.

Au début de son audience d'hier, la cour d'assises a rendu son arrêt sur cette demande de la partie civile, qui était assistée de Me Dumoret. La cour a estimé que, bien qu'acquittée, Joséphine Wigishoff devait une réparation, et elle l'a condamnée à 1.000 francs de dommages-intérêts envers Mme Meylemans. Mme Poplawski a été déboutée de sa demande et condamnée aux dépens de son intervention.

TRIBUNAUX

Le trafic des reconnaissances du Crédit municipal

Devant la première chambre de la cour d'appel, présidée par M. Legrix, ont commencé hier après-midi les débats d'un procès intenté à la Société des Magasins généraux pour le commerce et l'industrie, 132, quai de Jemmapes, en vertu de l'article 411 du code pénal sur les maisons de prêt sur gages.

A la suite du dépôt d'une plainte par le Crédit municipal, une instruction avait été ouverte. Elle aboutit au renvoi devant les tribunaux des membres du conseil d'administration et d'un certain nombre de bijoutiers et de courtiers.

L'affaire est venue directement devant la cour d'appel en vertu du privilège de juridiction, un des inculpés étant juge de paix suppléant dans une ville du Nord.

La question qui se pose est de savoir si les Magasins généraux avaient le droit de prêter sur des reconnaissances du Crédit municipal. Ils pratiquaient d'ailleurs en grand cette opération, puisqu'en un mois ils avaient retiré de la sorte pour plus d'un million de bijoux.

Suivant les conclusions de l'avocat général Ourrive et après observations des avocats de la défense et des parties civiles, la cour a ordonné un supplément d'information qui a été confié au conseiller Tanon.

L'emprunt du Cambrésis-Douaisis

Cette affaire a été de nouveau évoquée hier à l'audience du tribunal civil. Me Demolliens, plaidant pour une compagnie d'assurances, a défendu la thèse suivant laquelle l'emprunt ne serait gagé que pour moitié.

Me Caimejane, au nom d'un obligataire, s'est opposé au sursis.

Me Albert Villot a répliqué pour les sinistrés.

Le président Wattine a renvoyé l'affaire à huitaine pour la plaidoirie de Me Vincent Auriol.

AU PRINTEMPS
Pendant 3 jours seulement
SAMEDI 6 LUNDI 8
MARDI 9 FÉVRIER
PARFUMERIE
DENTELLES
GANTS • BAS
EAU DE COLOGNE extra-fine, 70°, contenance et degrés garantis. Le litre. 18F
EAU DE COLOGNE très parfumée, 90°. Prix exceptionnel. Le litre. 24F75
SAVON DE TOILETTE pâte garantie pure. Violette, cologne, fougère. La boîte de 12 pains 5F25
BATH SOAP, pâte garantie pure. Violette, cologne, fougère. La boîte de 6 gros pains. 5F90
POUDRE DE RIZ parfum persistant, naturelle, rachel, rose, ocre, ocre chair.. Sans précédent.... 2F
VERRE ½ cristal opaline, brosse à dents soies blanches en étui et savon dentifrice Gibbs. Exceptionnel Le coffret 5F
BANDEAU crochet mécanique. Longueur 1m10..... 8.
Jeté assorti, long. 1m60. 7F
ENTRE.DEUX filet brodé à la main. Coton mèche écru clair, hauteur env. 0m10. Le mètre. 4.25
Haut. env. 0m20. Le mètre... 2F90
75.000 paires de GANTS de peau chamoisée lavable, forme saxe, sans boutons, en blanc seulement. 10F
20.000 paires de BAS en soie artificielle, semelle et revers renforcés fil, noir et coloris mode. 2F95
10.000 paires de GANTS de tissu, larges manchettes évasées, entièrement cousu main, en noir, blanc, marron, mode. 12F50
20.000 paires de GANTS de peau glacée, très belle qualité, forme saxe, coloris mode.. 19.
10.000 paires de BAS en soie artificielle entièrement diminués, avec baguettes à jours.... 7.50
30.000 paires de GANTS imitation suède, 2 boutons, pour dames, bonne qualité, noir et couleurs 1.95
Pour faciliter aux couturières la préparation de leurs modèles, nous mettons, à leur disposition, des nouveaux tissus (lainages et soieries), qui seront vendus, à des conditions très avantageuses.

Courrier Théâtral

La queue aux théâtres de Londres

Si l'on peut observer chez nous quelque ralentissement de l'empressement du grand public vers le théâtre, il est curieux de constater combien, au contraire, en dépit de la vogue du cinéma, les spectateurs londoniens restent friands des plaisirs de la comédie et du drame.

Cette saison, à Drury Lane, lors de l'ouverture des portes pour la récente première de *Noël Coward*, quelques-uns des amateurs postés à la tête de la queue attendaient dans la rue depuis deux jours et deux nuits ! Et ceci n'est pas exceptionnel. Communément pour les grandes premières, des amateurs arrivent au théâtre avec des pliants, des couvertures, des provisions de bouche, des livres et même des travaux de broderie. Dans la journée, les amis et parents leur apportent des mets chauds et s'entretiennent quelques instants avec eux.

Tout ce monde est très gai; les journalistes viennent interviewer ces courageux citoyens dont plusieurs portraits ont paru dans les journaux. Il y a même des directeurs de théâtre qui, soignant leur popularité, font distribuer gratuitement aux premiers arrivés du thé dans l'après-midi et le soir. Les portes s'ouvrent une heure avant le lever du rideau et tous se précipitent vers les premiers rangs des galeries, et, en réalité, ce sont ceux-là qui font le succès d'une pièce ou d'un artiste.

Il y a bien quelque chose d'à peu près semblable chez nous à l'Opéra-Comique, où l'affluence est toujours très grande aux guichets des petites places, mais nous sommes tout de même loin d'un pareil engouement. — *Antoine.*

Au THÉATRE de la MADELEINE
CE SOIR PREMIERE
RAIMU DANS **BATOCHE**
Comédie en 3 actes de M. ROGER FERDINAND
et dans une pièce gaie de SACHA-GUITRY
ANDRÉ BRULÉ

NOUVEAUTÉS
UN GRAND SUCCES

Amitié
Aujourd'hui, Matinée à 3 h.

TH. ST-GEORGES

TOUT PARIS COURT à Mademoiselle

VOUS AVEZ LU LA CRITIQUE d' HECTOR C'EST POUR CELA QUE VOUS VIENDREZ APPLAUDIR BLANCHE MONTEL et MAURICE ESCANDE dans HECTOR à l' APOLLO

GRAND-GUIGNOL
SPECTACLE ENTIEREMENT RENOUVELE
SAMSON FAINSILBER
dans L'ENQUETE
LE CHEVALIER CANEPIN
LA MARTIN-LEVESQUE
En grand drame :
OUTRE-TOMBE
Succès! Succès!

TH. SARAH-BERNHARDT
Tous les soirs à 8 h. 45
RAQUEL MELLER
UNE JEUNE FILLE ESPAGNOLE
de Maurice ROSTAND
IMMENSE SUCCES
Matinées Dimanche et Mardi Gras

VENEZ VOIR AU
PALAIS-ROYAL
MES FEMMES !
VOUS VOUS AMUSEREZ
Aujourd'hui matinée à 3 h.

Comédie des Champs-Elysées
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
avec
Valentine TESSIER
Louis JOUVET
Pierre RENOIR
Jean DEVALDE
Eugène CHEVALIER

THEATRE DES
AMBASSADEURS
DERNIERES DU
CYCLONE
Vendredi 12 février, PREMIERE de
« IL ETAIT UNE FOIS... »
de M. Francis de CROISSET
avec GABY MORLAY et DEBUCOURT
Location ouverte. Faut. de 10 à 40 fr.

THEATRE DE L'ŒUVRE
55, rue de Clichy — Trinité 42-32
LE MAL DE LA JEUNESSE
de BRUCKNER
L'interprétation est hors de pair, d'une sensibilité et d'une sincérité profondément émouvantes.
G. de PAWLOWSKI (Le Journal)
Compliments sans réserve. Ensemble d'une qualité rare.
Pierre BRISSON (Temps)
N'emmenez pas votre fille, mais allez-y.
Robert KEMP (Vu)
Il n'est pas de plus beau, de plus extraordinaire spectacle en ce moment à Paris.
Maurice ROSTAND (Soir)
Rideau à 21 h. 15

LA BOITE A JOUJOUX (Th. de Paris)
Cet après-midi, à 2 h. 30 : nouveau et merveilleux spectacle : Jean Wiéner, Les Fratellini; LA MARCHE DES PETITS FAUNES et Baby Quadrille ; prestidigitation; orchestre de 30 enfants; concours avec de nombreux prix; modes enfantines, etc... et le théâtre des marionnettes, GUIGNOLIA, de Robert Desarthis.

MOGADOR
ORPHÉE AUX ENFERS
M. Max Dearly
M. Lucien Muratore
Mlle Marise Beaujon
et la troupe des ballets russes de M. Balanchine
Dimanche et Mardi Gras Matinée

THÉATRE ANTOINE
Aujourd'hui jeudi 4 février
Treizième Spectacle Classique
(Tarif spécial — très réduit)
BÉRÉNICE
de Racine
avec
VERA SERGINE
HENRI ROLLAN
M. ROLLAND, G. OUDIER,
J. GUILLET, A. BUVAT,
et ROGER GAILLARD

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD
de Marivaux
avec
JEANNE PROVOST
DEHELLY
CHARLES DECHAMPS
GERMAINE RISSE
RAOUL MARCO
et MAURICE LAGRENEE
Le Spectacle sera présenté par
M. MAURICE ROSTAND
Vu l'importance du spectacle
on commencera à 14 heures précises.

Tous les Soirs
VERA SERGINE
HENRI ROLLAN
dans
ASIE **8** Dernières
Dimanche et Mardi Gras matinées

MATHURINS
« L'auteur cherche simplement à nous divertir : il y parvient. »
Edmond SEE (L'Œuvre)
QUAND ON DÉRAILLE...

LES RÉPÉTITIONS D'AUJOURD'HUI :

Au Théâtre de la Madeleine, à 15 h., répétition générale de *Batoche*, de M. Roger Ferdinand.

— Aux Folies-Bergère, à 14 h. 30, répétition générale de *Nuits de folies*, revue de M. Louis Lemarchand.

— Au Studio des Champs-Elysées, à 21 h. 15, répétition générale de *le Jardinier de Samos*, de M. Charles Vildrac.

LES PREMIÈRES DE CE SOIR :

Au Théâtre de la Madeleine, à 21 h., première de *Batoche*. *Mon double et ma moitié*, de M. Sacha Guitry, complètera le spectacle.

— Au Grand-Guignol, à 21 h., première de *le Chevalier Canepin*, de M. Henri Duvernois; *l'Enquête*, de M. le professeur Roger; *Outre-tombe*, de M. Claude Orval; *la Martin-Levesque*, de M. Bamel, d'après Guy de Maupassant.

GYMNASE. — A 14 h. 45, matinée de *la Route des Indes*, l'inépuisable comédie de H.-M. Harwood, adaptée par M. Jacques Deval, avec l'exquise Alice Cocéa, l'étincelant Paul Bernard, l'extraordinaire Michel Simon, etc.

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui à 14 h. 30, matinée du grand succès *Paris* avec Dorville et Henry Mayer. — Matinées jeudis, dimanches et matinées populaires à prix très réduits tous les samedis. — Matinée supplémentaire mardi gras à 14 h. 30.

ATHÉNÉE. — Aujourd'hui, matinée à 14 h. 45 des *Evénements de Béolie*.

CHATELET. — Aujourd'hui à 14 h. 30, matinée de *Nina Rosa*, l'opérette triomphale, avec André Baugé, Rosa, Mme Viry, Monique Bert, J. Legrand, S. Lencret et la danseuse Nusy. — Matinée dimanche à 14 h. et matinées supplémentaires lundi 8 et mardi gras à 14 h. 30.

30 ANS DE THEATRE. — Ce soir à 21 h., au Concert Brunin (133, bd Diderot), 125e gala populaire : *le Duel*.

GAITE-LYRIQUE. — Aujourd'hui en matinée, *les Cloches de Corneville*. Ce soir, *le Scarabée bleu*. Demain, *les 28 jours de Clairette*. Des spectacles gais et des succès.

RENAISSANCE. — Aujourd'hui, matinée de l'immense succès *le Général Boulanger*.

LE 38e DÉJEUNER des Amis du spectacle aura lieu mardi 16 février, à midi 15, 8, boulevard de la Madeleine.

LA BOURGEOISIE EN 1830, vaste sujet ! M. Gaston Rageot, à l'Université des Annales, l'a traité avec une grande érudition et beaucoup d'esprit. Le président de la Société des gens de lettres a invoqué Benjamin Constant, Stendhal, Balzac, Flaubert et les femmes, telles qu'ils les avaient dépeintes. De tous leurs traits conjugués, il a su offrir le portrait exact, vivant et spirituel de la « bourgeoise » dans son évolution sociale comme dans sa permanence psychologique. Sa brillante conférence, très applaudie, sera publiée dans *Conferencia*.

POTINIÈRE. — Voici la distribution de *Soluda*, la pièce nouvelle de M. Alfred Gragnon dont la générale est annoncée pour demain soir : Maud Loty et Palau, entourés de Mmes Sylvaine, Jenny Lingres, Delrieux, Tatyana, Mona d'Ere, Chantelaine et Doris Mervey, MM. Janvier fils, Therval, Gladel, Hallay et Roger.

AMBIGU. — *Marius*, de Marcel Pagnol. Aujourd'hui, matinée. Orchestre, 10 fr.

LE BON PETIT DIABLE. — Les marionnettes de Petrouchka. Le petit Charlot !!! Le ballet de la rose et du papillon par Anna et Jean Gay. Marthe Hildbrand, pianiste de neuf ans. Juliette Muzard, violoniste de cinq ans et demi. Irène de Trébert et les petits Gaud. L'illusionniste Wilbert. Grégo, le clown musical. Concours joyeux présidés par notre oncle Joë Bridge. C'est de la gaîté en bouteille !

PETIT MONDE (Folies-Wagram). — Auj. à 14 h. 45, *la Belle au bois dormant*, féerie-opérette avec chœurs, ballet.

LE BON PETIT DIABLE (salle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna). — Matinée à 14 h. 30 de *la Semaine de la Vie au grand air pour l'enfance malheureuse*. Prix des places : 20, 15, 10 et 5 francs. Location Passy 05-11.

BA-TA-CLAN. — Ce soir, Vigneau, de l'Opéra-Comique, dans *le Barbier de Séville* avec Germaine Lubin et Delmonel.

TH. MONCEY. — Ce soir, deux reprises de *la Veuve joyeuse* avec Manzoni. Demain, le popul. Biscot dans *800.000 francs par mois*.

FRANÇAIS, 13.45, *Belles de neuf heures*, *Frou-frou*; 20.30, *Symph. inachevée*, *Voyageur...*
OPÉRA-COMIQUE, 21 h., *Werther*.
ODÉON, 14.15, *le Cid*; 20.30, *la Vie d'une femme*.
TH. NAT. POP., 14 h., *les Femmes savantes*, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

AMBASSADEURS, 21 h. 30, *le Cyclone*.
AMBIGU, 14.45, 20.45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, 14, *Bérénice*; 20.45, *Asie* (Sergine).
APOLLO, 21 h., *Hector* (Bl. Montel, Escande).
ARTS, 20.45, *Au delà du baiser* (Méry-Capellani).
ATELIER, 21 h., *les Tricheurs*.
ATHÉNÉE, 14.45, 20.45, *Evénements de Béolie*.
AVENUE, relâche.
BA-TA-CL., 20.30, *le Barbier de Sév.* (Vigneau).
BON PETIT DIABLE (10, av. Iéna), mat. 14.30.
BOUFF.-DU-N., 20.30, [illegible]
BOUFF.-PARIS, 14.45, 20.45, *Sous son bonnet*.
CARICATURE, 21, *Garçons...* sont p. l. *filles*.
CHATELET, 14.30, 20.30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., *le Billet de logement*.
COM. CHAMPS-ÉLYSÉES, 21 h., *Domino*.
COMÉDIE-MONT., 21 h., *les Amants de Paris*.
COMŒDIA, 21 h. *les Vignes du Seigneur*.
DAUNOU, 21 h., [illegible]
DÉJAZET, 20 h. 30, *la Môme du dancing*.
FOLIES-WAGRAM, relâche.
GAITÉ, M., *Cloches Corn.*; S., *Scarabée bleu*.
GOBELINS, 20.30, *Comtesse Maritza* (R. Boyer).
GD-GUIGNOL, 21 h., nouv. spect. (Fainsilber).
GYMNASE, 14.45, 21 h., *la Route des Indes*.
LYRIQUE XVIe, relâche, ... nouv. spect.
MADELEINE, 21 h., *Batoche* (Raimu).
MATHURINS, 21 h. 15, *Quand on déraille*.
MICHEL, 21.15, *les Catala*, *Jean III* (Jeanney).
MICHODIÈRE, 20 h. 45, *la Banque Nemo*.
MOGADOR, 20 h. 45, *Orphée aux enfers*.
MONCEY, 20.30, *la Veuve joyeuse* (Manzoni).
MONTPARNASSE (Gir. Baty), 21 h., [illegible]
NOUVEAUTÉS, M., S., *Amitié*.
NOUV.-THÉAT., rel., ... jeudi nouv. spectacle.
ŒUVRE, 21 h., *le Mal de la jeunesse*.
PALAIS-ROYAL, 15, 21 h. *Mes femmes*.
PORTE-ST-MARTIN, M. S., *Paris* (Dorville).
POTINIÈRE, relâche. Demain, *Soluda*.
RENAISSANCE, 14.45, 20.45, *Général Boulanger*.
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle*.
SARAH-BERN., 20.45, *Une jeune fille espagnole*.
SCALA, rel. Proch. *Pour une fois*, [illegible]
STUDIO CH.-ÉL., demain : *Jardinier de Samos*.
TERNES, 20 h. 45, [illegible]
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 30, *les Trois voyageurs*.
THÉATRE DE PARIS, 21 h. 45, *Fanny*.
TH. FONTAINE, 20 h. 30, *la Loi d'amour*.
THÉATRE PIGALLE, relâche.
TRIANON, M., *Fille Angot*; S., *Paganini*.
VARIÉTÉS, 21 h., *Bluff*.

Les grands Concerts

CONCERTS LAMOUREUX SALLE GAVEAU
2 Concerts dirigés par le réputé chef d'orch.
IVAN BOUTNIKOFF
Samedi 16 h. 45, RAPSODIE VIENNOISE, F. SCHMITT, Poème, SCRIABINE, Fantaisie TSCHAIKOWSKY.
Dimanche, 15 h. : La Valse, RAVEL
Poème de l'Extase, SCRIABINE
SYMPHONIE Nº 6 (inédite), J.C. BACH
Aux 2 conc. SYMPHONIE Nº 4, BEETHOVEN
Prix ordin. des places. Loues Elysées 38-67

CONCERTS COLONNE
(THEATRE DU CHATELET)
Samedi 6 Février, à 17 h. et Dim., 7 concours de M. HERBERT JANSSEN, de l'Opéra de Berlin et du Th. de Bayreuth, le célèbre baryton qui a obtenu un si grand succès aux récentes représentations Wagnériennes de l'Opéra.
Sam., VAISSEAU FANTOME, Ouvert. et Air du Hollandais, MURMURES de la FORET, 4e SYMPHONIE, Schumann. Mélodies de Schumann. LES PRELUDES, Liszt.
Dim. à 17 h. 15 : MAITRES CHANTEURS, suite d'orch. TANNHAUSER, Vénusberg; Romance de l'Etoile. DIVERTISSEMENTS sur un Thème pastoral (première audit.), Gabriel PIERNE. Mélodies de Schubert. NUIT, G. Samazeuilh. LA VALSE, Ravel. Concerts dirigés par M. Gabriel PIERNE.

CONCERTS PASDELOUP Théâtre des Ch.-Elysées
SAMEDI 6 Février, 17 h. — Mlle Colette Cras jouera première aud. p. piano, J. Cras. Œuvres de Brahms, Ravel, Charpentier.
DIMANCHE 7 Février, 15 h. 30 — M. Lazare Lévy, pianiste jouera Concerto de Schumann. Œuvres de Beethoven, Debussy, R. Hahn, Honegger.
Chef d'orch. : D. E. INGHELBRECHT.

CONCERTS SIOHAN THEATRE PIGALLE
samedi 6, à 17 h. et dim. 7, à 17 h. 30
ELISABETH SCHUMANN
chantera des airs de DON JUAN et des Noces, Mél. de R. Strauss, Deux airs de Haendel, Suite de Danses de Couperin, Strauss, Ouv. des MAITRES CHANTEURS Symphonie en sol min., Mozart.

ORCH. SYMPH. DE PARIS, SALLE PLEYEL
Dimanche 7 Février, à 17 heures
Festival de Musique Contemporaine
Henri TOMASI dirigera
Ronde Burlesque, de F. Schmitt ; Habanera, de L. Aubert et la 1re audition de son Capriccio pour violon et orch., interprété par René Chédécal.
Darius MILHAUD dirigera
son œuvre : Création du Monde
Arthur HONEGGER dirigera
ses œuvres : Pacific 231, Horace Victorieux et son Concertino, piano et orch. Soliste : Mme VAURABOURG.

CONCERTS WALTHER STRARAM. — A 21 h., au Théâtre des Champs-Elysées, 2e concert : C.-M. Weber, Ouverture d'*Euryanthe*; C. Saint-Saëns, 3e *Symphonie avec orgue*; C. Arrieu, Concerto pour piano et orchestre (1re audition), Mlle Lucette Descaves; M. Ravel, *Alborada del Gracioso*. Places de 7 à 40 fr. Location au théâtre et chez Durand.

CE SOIR et demain à 21 h., salle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna, le Ballet de Moscou de Mme Arsahanskaïa. Ce samedi à 16 h. 30.

THÉATRE PIGALLE. — La grande cantatrice Elisabeth Schumann sera la vedette des Concerts Siohan des samedi 6 et dimanche 7, à 17 h. La location est ouverte au théâtre tous les jours, de 11 h. à 18 h. 30.

CONCERTS POULET (Th. Sarah-Bernhardt). Dimanche 7 février à 15 h. 15. Solistes : Mme Caméliuts et Pierre Fournier. *Symphonie nº 4* (Schumann); *Air de concert* (Mozart); *Concerto pour violoncelle et orch.* (Haydn); *l'Arlésienne*, audition intégrale (Bizet). Chef d'orchestre, Gaston Poulet.

EGL. MADELEINE, 15, *Magnificat* J.-S. Bach.
TH. CH.-ÉLYS., 21 h., Conc. Walther Straram.
IÉNA, 21 h., Ballet de Moscou.

Notes de musique

Salle d'Horticulture — 84, rue de Grenelle
« L'AMOUR A PARIS »
Conférence dialoguée par
RAYMOND DUNCAN
VENDREDI 5 FEVRIER, à 21 h.

SANS-FILISTES, écoutez ce soir à Radio-Paris le populaire chanteur Fred Gouin lancer son nouveau succès *Ma Campanella*.

Spectacles et Concerts

CASINO DE PARIS
Matinée et Soirée
MISTINGUETT
La Triomphale Revue
PARIS QUI BRILLE

UNE SOIRÉE PARISIENNE AUX FOLIES-BERGÈRE

Avec la nouvelle et superbe revue NUITS DE FOLIES de M. Louis Lemarchand et que le directeur, M. Paul Derval a montée avec un luxe et une prodigalité inouïs, le monde élégant du Tout-Paris se retrouve à chaque représentation aux FOLIES-BERGERE. Toutes les hautes personnalités de l'aristocratie, de la politique, de la finance sont aperçues chaque soir dans le plus beau music-hall de la capitale. Le spectacle est, d'ailleurs, de qualité, car NUITS DE FOLIES, tout en restant la merveilleuse féerie moderne en 80 tableaux, contient d'amusantes scènes pleines d'esprit qui réjouissent les Parisiens. Or, séduire Paris, c'est plaire au monde entier.

CIRQUE D'HIVER
Loués pour
"AU PAYS DES MERVEILLES"
avec les
FRATELLINI et TRUZZI

EMPIRE Matinée à prix réduits
DERNIERES REPRESENTATIONS DES
KATIA MIDGETS
TRIOMPHAL SUCCES

CIRQUE D'HIVER
3 spectacles en 1
"AU PAYS DES MERVEILLES"
avec
BARBARA LA MAY et 40 chev.

DEMAIN VENDREDI
C'est dans un numéro entièrement inédit que
RAY VENTURA
et ses collégiens espiègles feront leur rentrée à
L'EMPIRE

MAGIC-CITY
Ce soir concours de « BOSTON » du
Critérium international de danse
PREMIER PRIX :
Motocyclette valeur 5.000fr.
On peut s'inscrire le soir même

CIRQUE D'HIVER
Ballets chantés, ballets de feu
"AU PAYS DES MERVEILLES"
avec
ELSIE CAREW et les Mackenzies

CIRQUE D'HIVER
L'attraction stupéfiante
"AU PAYS DES MERVEILLES"
au sommet du cirque
LES WALLANDAS

au COLISEUM
A 4 h. 30 THES DANSANTS
3 ORCHESTRES
SENSATIONNELS
NEW RYTHM BAND
GAUCHADA A.-J. PESENTI
RUMBA CREOLE PARKER

42, RUE DE DOUAI
"Où va papa..."
DE 5 h. à 7 h.
THE - DANCING - ATTRACTIONS

PRIOR, le comique marseillais, triomphe cette semaine à l'Européen dans un répertoire entièrement nouveau.

PROBLET obtient un succès considérable dans les chansons qu'il interprète cette semaine à l'Européen.

PARIS-FOLIES (187, r. Montmartre). — Mat. 15 h. Soir, 21 h. Nouv. débuts. Faut. 10 fr.

ALICE REVA et Gombardi présentent cette semaine à l'Européen un numéro inédit plein de charme, d'élégance et de gaîté. Gros succès et rappels à chaque représentat.

CHARVIER, dans ses chansons interprétées avec sa verve toute méridionale, obtient un gros succès cette semaine à l'Européen.

THÉATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Tous les soirs à 22 h. Martini, Mauricet, Jean Rieux et la revue. Le spectacle le plus gai !!! Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48.

EUROPÉEN. — Tous les jours, matinée Faut. 2.50 et 3.50. En soirée, 5.50 à 7 fr.

BOUM ! est le succès de l'année et, qui plus est, le succès des Deux-Anes. Samedi, matinée à 15 heures.

MÉDRANO. — Matinée et soirée du nouveau programme 100 0/0 cirque, un spectacle Médrano. Les Andreu et leur cavalerie magnifique. L'inimitable Charlot au cirque, le chef-d'œuvre des Rivels... Aller à Médrano, c'est aller au cirque !

BOBINO, 20.30, Sarthel, Frey-Brocking.
CASINO DE PARIS, M. S., *Paris qui brille*.
CASINO ST-MARTIN, Gardoni, Cyrano à 3 fr.
CIRQUE D'HIVER, M. S., Fratellini, Wallendas.
EDEN, 20 h. 30, *Flossie*, opérette.
EMPIRE, M. S., les 18 Lilliputiens de Katia.
EUROPÉEN, matinée, soirée, Prior, Problet.
FOLIES-BERGÈRE, 20 h. 30, *Nuits de folies*.
FOURMI, 15, 21 h., *A fleur de peau*, revue.
GAITÉ-ROCH., 20.30, gala chanson franç.
MAYOL, 20 h. 30, *la Folie d'amour*.
MÉDRANO, 20.30. Jeudi, sam., dim. matinée.
MONTROUGE MUSIC-HALL, M., S., Damia.
MOULIN-BLEU, 21 h. 15, *le Nu en folie*.
ŒIL DE PARIS, 21 h., Eva Suffer, Jane Stick.
PARIS-FOLIES (187, r. Montm.), 15, 21 h., rev.

CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 7 fr.
COUCOU, 21 h., revue nouv. de Géo Charley.
DEUX-ANES, 21 h., *Boum !* rev. de Jeanson.
10-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux. Marc. 07-48.
EMBASSY (136, Champs-Élys.), Marie Dubas.
HUMOUR, 21 h., *Ah ! ces humains*, les chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., [illegible] rev. nouv.
[illegible], tous les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES (Q.-Lat.), 21 h., *A la maréchale !*

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OU VA PAPA (42, r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes. Soir J. S. D. et fêtes.
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h. dancing S. D. parc ouvert M. S.
MAGIC-CITY BAL, J. S. D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat., soir et ... la nuit.
MUSÉE DE CIRE, Moulin-Rouge, 14 à 24 h.
PAL. POMPÉIEN (16, Monceau), sam. dim. M. S.

Une nouvelle piscine sera créée aux Epinettes

On sait que la municipalité parisienne a décidé la construction de plusieurs piscines à Paris, puis dans le département de la Seine. L'une de ces piscines va être construite sur le terrain que possède la Ville de Paris aux Epinettes, entre la rue de la Jonquière et l'avenue de Clichy. Le premier coup de pioche a été donné hier matin par M. Fourès, conseiller municipal du quartier et vice-président du Conseil général, en présence de MM. Paul Quentin et Edouard Schwenck, adjoints au maire du dix-septième arrondissement.

Cet établissement, qui s'étendra sur une superficie de 2.200 mètres carrés, sera ouvert au public dans le courant du mois de juillet.

Rêve et réalité

Vous êtes belle, Mademoiselle, belle de vos vingt ans, de votre grâce, de votre sourire, de toute la vie qui circule en vous ! Et cependant regardez bien ! Ne voyez-vous pas, au coin de vos lèvres, ces toutes petites rides ? Bientôt, elles envahiront votre visage ! Alors... c'en sera fait de vos espoirs et de vos rêves...

Mais il existe un baume merveilleux, un baume de jeunesse, qui vous permettra de conserver longtemps votre joli minois. Son nom ? "MALACÉINE". Sa devise ? "Beauté et santé du visage".

Cette crème idéale se présente maintenant sous deux aspects : la MALACÉINE NACRÉE, **non grasse**, que vous devez employer si votre peau est légèrement grasse, ou la MALACÉINE, onctueuse à souhait, si votre peau est un peu sèche.

Un léger massage quotidien avec l'une ou l'autre de ces deux crèmes suffira pour que rapidement disparaissent aussi rides, rougeurs, points noirs...

Et, confiante en votre étoile, vous sourirez sans crainte aux beautés de la vie...

PARFUMERIE MONPELAS, PARIS

"Au delà du Baiser" au Théâtre des Arts

Opinions de la critique sur la comédie nouvelle de Claude Dazil

Rarement une œuvre théâtrale a suscité des opinions aussi différentes que la comédie que Claude Dazil vient de donner, sur la scène du Théâtre des Arts, *Au delà du baiser*. On pourra en juger par les extraits suivants de la presse :

La pièce de Claude Dazil pourra paraître un peu osée, mais elle a des qualités certaines. Elle est très bien construite, et les scènes ont un vigoureux accent dramatique. Le dialogue est incisif. Au dernier acte, l'altercation entre les deux hommes est très âpre et forte. La fin est pathétique dans sa violence inattendue. Le sujet est assez délicat à raconter.

Fred ORTHYS (*Le Matin*).

Un succès, sans aucun doute.

Paul [illegible] (*Comœdia*).

Telle est, lorsqu'elle se mêle de traiter des sujets hardis, ou, comme le dit le programme du théâtre des Arts, audacieux, « la bruissité des femmes ». Hélène Guilmant a pour son mari, dont le génie poétique, entre autres qualités, la bouleverse, un amour si frénétique qu'elle ne sait rien lui refuser. Or, ce poète a des fantaisies malpropres. Par certains côtés — les plus laids — cette pièce rappelle une cause de cours d'assises qui n'est pas loin.

Robert KEMP (*La Liberté*).

Claude Dazil nous présente une pièce dramatique d'une donnée assez scabreuse. On ne peut nier la puissance de cette œuvre, ni la qualité de son dialogue. L'auteur aborde son sujet de front, le traite avec vigueur et ne cherche pas à esquiver la scène délicate. C'est peut-être cette franchise, on pourrait même dire ce cynisme, qui désarme.

Robert de THIAC (*L'Ami du Peuple*).

Claude Dazil ne manque pas de talent, ni de force dramatique. Et elle sait construire une pièce. Pour moderniser son sujet, elle a voulu se montrer très audacieuse et nous étaler librement des mœurs très-libres.

Etienne REY (*Comœdia*).

Ah ! le joli monde... Voici la baronne, la vieille baronne qui assortit des couples amoureux et, si on le désire, des tiers, et qui s'offrent à grands frais. Georges, fruit vert, l'immonde petit gigolo. Voici Eve Maurel, qui traîne depuis l'enfance et qui en a assez de la misère et des amants d'un jour. Voici Hélène Guilmant, qui aime tant son mari, qu'elle lui tolère des maîtresses. Elles les procure même, elles les partage peut-être...

Jacques d'ANTIBES (*Paris-Sport*).

SANS DROGUES NI ELECTRICITE
en qq semaines : Obésité, Estomac, Foie, Intest., Circul., Syst. nerv. même chron., Diabète, asthme. Dr Dupas, spécial., 15, r. Mazagran (bd Bon-Nouvelle). Jeudi, sam., mardi 4 à 5 h. et sur rendez-vous. Prix modérés.

Ste LUCIE VANILLE EN POUDRE [illegible] PATISSERIE [illegible]
Gros : 11, Quai d'Austerlitz [illegible]

Pelade PLAQUES de la TETE et BARBE CHUTE des CHEVEUX
— Notice gratis —
Lab. Bentol, 27, r. Matabiau, Toulouse

Voici l'unique occasion d'avoir pour votre maison
Une Armoire
INNOVATION
3 journées de SOLDES
4 FÉVRIER 5 FÉVRIER 6 FÉVRIER
2, rue de SÈZE - (Madeleine)

VICHY-CELESTINS ELIMINE L'ACIDE URIQUE

Nº 8 FEUILLETON DU *JOURNAL* 4-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

Je reconnus :

— C'était là, en effet, un pauvre argument !

Destanges sourit, hocha la tête :

— Tu réussissais seulement à m'enraciner davantage dans une croyance que les événements se sont chargés de détruire. Je m'empresse d'ailleurs de le constater : les mêmes événements ont agi en sens contraire sur de nombreux esprits : ce qui m'a enlevé la foi l'a donnée à d'autres, à beaucoup d'autres... Et pourtant j'ai fait l'impossible pour rester fidèle à mon idéal ! Malgré mes efforts, j'ai dû comprendre que l'enchantement était rompu : j'ai renoncé, avec, au cœur, un grand vide...

Il s'arrêta, ralluma son cigare, puis :

— Peut-être n'aurais-je pas connu cette crise de conscience si j'étais resté réellement un combattant — artilleur ou fantassin — jusqu'à la fin de la campagne... L'action guerrière, le risque quotidien, l'usure de la pensée au cours d'interminables mois de tranchées, n'auraient point sans doute éveillé en moi les mêmes réactions que le spectacle contemplé journellement à partir de décembre 1915, lorsque je fus nommé infirmier de 2e classe. Un grand nombre de séminaristes mobilisés reçurent une affectation semblable: les prêtres manquaient dans les ambulances et les hôpitaux, et l'autorité faisait officieusement appel à nous pour aider les hommes à mourir...

» Les premiers temps, je me dépensai auprès des blessés avec enthousiasme. Chacun d'eux me semblait aussi grand que Celui dont le sacrifice, en Judée, avait changé la face du monde, voilà vingt siècles. Ils incarnaient d'innombrables et anonymes messies s'offrant pour un sublime rachat. Je ne saurais plus maintenant traduire mes pensées d'alors... Je m'étonne lorsque je songe aux mots que je murmurais aux oreilles des agonisants, leur parlant d'espoir, de vie éternelle, du paradis où ils allaient entrer... Et pourtant, quelle puissance magique elles avaient, ces paroles ! Encore aujourd'hui, vois-tu, quand je repense à ces choses, je suis heureux que la foi m'ait ainsi enflammé. Car je suis sûr d'avoir adouci la tristesse des dernières heures de malheureux frappés sans recours.

» Peu à peu, cependant, une sorte de lassitude m'envahissait, dont je n'arrivais pas à démêler les causes, et que j'attribuais à la fatigue. Oh ! sans doute, elle n'avait pas pour effet de me rendre moins dévoué, moins attentif. Mais, insensiblement, sans m'en rendre compte, je prêtais plus d'attention aux souffrances physiques des pauvres corps martyrisés qu'au salut des âmes enfermées dans ces enveloppes charnelles. Tous les déchets que la bataille dégorgeait vers nous, je les admirais moins et les plaignais davantage...

» Un jour, ma pensée se fixa : parmi les derniers blessés arrivés à l'ambulance divisionnaire, se trouvait un jeune soldat dont les deux jambes avaient été fracassées. Son cas était désespéré. On le plaça dans une petite tente, où il était seul, afin qu'il pût mourir en paix, et aussi pour dérober son agonie aux autres... Le soir venu, je me rendis près de lui : il semblait sommeiller. Je verrai toujours son visage livide, comme si tout son sang avait fui par ses blessures, ses cheveux blonds frisés, sa peau douce comme celle d'une jeune fille. De ses lèvres entr'ouvertes s'échappait un souffle irrégulier qu'on était surpris d'entendre haleter encore, après des pauses interminables. A hauteur de ses cuisses, au travers des pansements, les draps se teintaient de rouge...

» J'avais tiré de ma poche mon chapelet dont, un à un, mes doigts poussaient les grains. Je me sentais désarmé devant cette mort imminente... Je ne pouvais détourner mon regard du pâle visage adolescent, aux traits si purs, qui, dans quelques heures, quelques minutes peut-être, ne serait plus qu'un masque immobile et glacé. Je songeai : « N'y a-t-il pas assez de victimes ? » Pourquoi celui-là encore, si jeune ? »

» Le moribond ouvrit les yeux, laissant errer son regard vague ; ses lèvres remuèrent et, faiblement, je crus entendre, formulée par lui, la même interrogation : « Pourquoi ? »

» Bouleversé, je me penchai ; je murmurai :

» — Tu veux quelque chose ?

» Il secoua la tête et répéta plus fort, avec un accent de plainte indicible :

» — Pourquoi ai-je mal ainsi ? Qu'ai-je fait pour mourir? Pourquoi?

» Je reculai, étreint d'une véritable angoisse. Mon chapelet s'échappa de ma main. Le gosse continuait de remuer la tête. Il bégaya encore une fois :

» — Pourquoi ?

» La mort seule lui répondit...

Destanges se tut. Par la fenêtre ouverte entraient les senteurs de la campagne nocturne. Au dehors, la lune irradiait. Dans le jardin, un rossignol, inlassablement, vocalisait... Lointain, un aboi de chien parvint jusqu'à nous. Mon camarade passa la main sur son front, soupira et, avec effort, reprit :

— Le doute ! Tu ne peux pas savoir ce que c'est ! Tu as placé toute ta vie dans une croyance, dans une foi. Tu t'es donné, sans envisager la possibilité de te reprendre un jour. Tu as tendu tous tes efforts vers un but. Tu n'as vécu que pour lui ; tu as cru détenir l'absolue vérité, avoir percé le grand mystère. Tu possèdes le calme de la certitude... Et voilà qu'un jour tu hésites, tu crains obscurément de t'être fourvoyé, d'avoir suivi une route ne menant nulle part. Tu ne peux pas savoir la lutte que j'ai livrée !

» Ah ! cette interrogation désespérée, combien de fois l'ai-je lue, depuis ce jour-là, dans d'autres prunelles ? Combien de fois me la suis-je de nouveau posée à moi-même ? Pourquoi ce carnage s'éternisait-il ? Pourquoi Dieu n'arrêtait-il pas ce fléau ? Comment laissait-il se perpétrer cet abominable forfait où ses fils s'entre-tuaient ? Des hérésies monstrueuses naissaient en mon esprit. La Trinité se dissociait. J'imaginais que le Fils se séparait du Père et de l'inflexible Esprit. L'Ancien Testament avait vaincu le Nouveau !

» Je traversai une période affreuse. L'orgueil m'empêchait d'aller chercher secours auprès de ceux qui eussent été capables, peut-être, de guérir mon mal spirituel... Néanmoins, un jour, je fis une vague allusion à mon désarroi devant l'aumônier en titre de la formation sanitaire. Je l'avais rencontré dans le cimetière où les places des corps étaient marquées par des monticules oblongs. C'était un brave prêtre, un saint homme, aux bons yeux étonnés et candides. Il m'écouta, rougit et, feignant de ne pas me comprendre :

» — Comme vous, dit-il, je trouve cette guerre bien longue et bien triste. Prions beaucoup... La mansuétude de Dieu est infinie. Ayons confiance en sa miséricorde.

» Puis, sentant que mon âme lui demeurait fermée, il prononça, d'un ton grave aux profondes résonances:

» — Nous assistons, mon enfant, à des événements démesurés pour notre faible intelligence. Soyons humbles, et sans nous épuiser à de vaines recherches, continuons de vivre en Dieu, d'accomplir notre mission.

» Bientôt, sur ma demande, je fus versé dans une unité combattante. Je souhaitais qu'une balle vînt m'enlever : je ne voulais pas survivre à l'écroulement de ma foi. Le temps passa. A l'armistice, j'étais encore vivant, après avoir maintes fois cherché la mort, qui jamais ne voulut de moi. »

Destanges s'était levé, un sourire un peu las glissa sur son visage :

— Voilà l'histoire, mon vieux, poursuivit-il. Je te l'ai dit tout à l'heure : elle n'est pas romanesque. La suite ne l'est point davantage. Aucune aventure n'a troublé mon existence. Il y a dix ans que je vis ici, seul avec deux domestiques. Je n'ai qu'un désir : ne pas risquer encore de voir s'effondrer, comme un colosse aux pieds d'argile, une nouvelle croyance.

Il avait prononcé ces derniers mots presque à voix basse comme par crainte de troubler un sommeil proche.

— Croire ! soupira-t-il. C'est un besoin que je sens en moi prêt à se réveiller, si je lui en donne un jour l'occasion. Croire à quoi ? je ne sais... rien de précis ne m'attire... Mais, je le sens, si un appel s'élevait près de moi, je serais capable d'obéir à sa voix : je crains de me tromper une fois encore, et de souffrir... Cela, je ne veux plus. J'aime mieux me réfugier dans une vie rétrécie peut-être, mais sans inconnu redoutable. Je l'ai trouvée ici, dans la vieille maison où mes parents ont fini leurs jours, au milieu de cette région paisible où la nature elle-même paraît assagie. Je te l'ai dit : selon la saison, je pêche, je chasse, je cultive mes terres. Nulle déception ne peut m'atteindre puisque je me contente de ces réalités-là. Regarde-moi : tu as devant toi un homme heureux.

(*A suivre.*)

Copyright by *André Romane et Jean Noury*, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Cinémas

Paramount
MAURICE CHEVALIER
dans une opérette de ERNST LUBITSCH
Le Lieutenant souriant
Musique d'OSCAR STRAUS
C'est une Opérette Paramount
PERMANENT de 9 h. 30 du MATIN à 2 h. du MATIN
le meilleur spectacle de Paris

ACTUALITÉS CINÉ
LE JOURNAL

VOUS OFFRE
en plus de son programme habituel
le Reportage en entier
du
Bal des Petits Lits Blancs

Un hilarant dessin animé sonore

PLACES : 3 et 5 frs. Le tour du monde en 50 minutes de 9 h. à 2 h. du matin

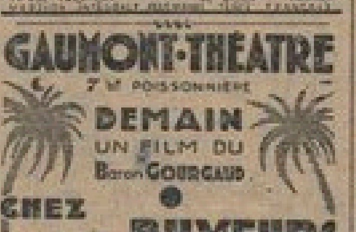
OLYMPIA
MICHEL SIMON
dans
LA CHIENNE
de LA FOUCHARDIÈRE
RÉALISATION DE JEAN RENOIR
CE FILM COMPORTANT QUELQUES SCÈNES RÉALISTES NE S'ADRESSE PAS A LA JEUNESSE

GAUMONT-THÉATRE
7 Bd POISSONNIÈRE
RAIMU
MAM'ZELLE NITOUCHE

CAMÉO
MILTON
avec
LA BANDE A BOUBOULE

RÊVE DE VIENNE
GRANDE COMÉDIE MUSICALE
STUDIO DE L'ÉTOILE

GAUMONT
PALACE
UN FILM
DE
G.W. PABST
LA
TRAGÉDIE
DE
LA MINE



GAUMONT-THÉATRE
7 Bd POISSONNIÈRE
DEMAIN
UN FILM DU
Baron GOURGAUD
CHEZ LES BUVEURS DE SANG

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, *Trader Horn* (part. franç.).
ALHAMBRA, *Après l'amour*, music-hall.
ARTISTIC, *les Lumières de la ville*.
AUBERT-PALACE, *Sous les verrous*.
AUTEUIL BON CINE (9, La Font.), 14, 20.45, Sal.
BONAPARTE (pl St-Sulp.), *le Congrès s'am.*
BOULVARDIA (33, Bne-Nle), *Au bout du monde*.
CAMEO, *la Bande à Bouboule*.
CAPUCINES, *le Trésor de Cantenac*.
CASINO-GRENELLE (86, Gren.), *Marius* (Raimu).
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES, *Buddy*.
CINE FAMILIAL (Pigal.), 14.30, *Quel phénom.*
CINE MADELEINE, *Buster se marie* (Keaton).
CINE MAGIC (av. La Motte-Picquet), *Marius*.
CINE PATHE, *Faubourg Montmartre*.
CLICHY-PALACE, *le Chanteur inconnu*.
COLISEE, *le Chant du marin* (A. Préjean).
CORSO (27, bd Ital.), *Anna Karénine* (Garbo).
COURCELLES-PALACE, *la Vagabonde*.
EDOUARD-VII, *Skyline*.
ELYSEE-GAUMONT, *le Rosier de Mme Husson*.
ERMITAGE, *A nous la liberté*.
FOLIES-DRAM., *la Fortune*, de Trist. Bernard.
GAUMONT-PALACE, *la Tragédie de la mine*.
GAUMONT-THEATRE, *Mam'zelle Nitouche*.
IMPERIAL-PATHE, *le Marchand de sable*.
LE GLOBE, *le Roi des resquilleurs*.
LUNA ([illegible]), *Flagrant délit* (H. Garat).
LUTETIA-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
LYON-PATHE, *le Roi des resquilleurs*.
MAILLOT-PALACE, *Pas sur la bouche*.
MARIGNY, *Arme*, grand film exotique.
MARIVAUX-PATHE, *les Frères Karamazoff*.
MAX-LINDER-PATHE, *Après l'amour*.
MIRACLES, 14, 16.30, 21, *X-27* (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, *les Galeries Lévy et Cie*.
MOZART-PATHE, *le Roi des resquilleurs*.
OLYMPIA, *la Chienne* (Michel Simon).
OMNIA-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
PAGODE (57, r. Babylone), *Mam'zelle Nitouche*.
PALACE, *Son homme*.
PARAMOUNT, *Lieutenant souriant* (Chevalier).
PARNASSE-STUDIO, *l'Afrique vous parle*.
RANELAGH (r. Vignon), *Princesse, à vos ord.*
RIALTO, *le* [illegible].
ROYAL-PATHE, *Après l'amour*.
ST-MARCEL-PATHE, *le Roi des resquilleurs*.
SECRETAN-PALACE, [illegible].
SELECT-PATHE, *le Roi des resquilleurs*.
STUDIO-ETOILE (14, Troyon), *Rêve de Vienne*.
URSULINES, *l'Opéra de 4 sous*, E.T.J., m. et s.
VICT.-HUGO-PATHE, *la Chance* (Marie Bell).

AUBERT-PALACE

LAUREL et HARDY
dans
SOUS LES VERROUS
Film Parlant Français M. G. M.

ÉLYSÉE
GAUMONT
79 AV. CH. ÉLYSÉES
22 R. QUENTIN-BAUCHART
Le "Rosier" de Madame Husson
UN FILM de Bernard DESCHAMPS
PAS DU TOUT pour JEUNES FILLES

CINÉAC
LE JOURNAL
5 Bd DES ITALIENS
AUJOURD'HUI
à 18 heures
Changement complet du Programme
Les spectateurs assistant à la séance de 17 heures auront la faculté de voir les deux programmes en entier.
Séances permanentes de 50 minutes
De 9 h. 30 à 2 h. du matin : 3 et 5 francs.

AUX FOLIES DRAMATIQUES DEMAIN INDIENS nos FRÈRES UN FILM INDOU attendu de TOUT PARIS [illegible]

Bulletin commercial du 3 février

Bourse de Commerce

(Clôture)

Avoines. — Courant, 103.50-104; mars, 103.50 A; mars-avril, 104.25-104.75; 4 de mars, 103.50; mai-juin, 103.50; 4 de mai, 96 A; juillet-août, 92.50 A.

Blés. — Courant, 169.25; mars, 171.25; mars-avril, 172.50-172.75; 4 de mars, 172.50; mai-juin, 172-171.75; 4 de mai, 163.50; juillet-août, 159.75.

Cote officielle du blé disponible : 157.

Farines. — Courant, 214.50 V; mars, 214; mars-avril, 214; 4 de mars, 214.50-215.50; mai-juin, 216-215.50; 4 de mai, 215 V; juillet-août, 205.

Farines de consommation : 233, baisse un franc.

Caoutchouc crepe first latex. — Courant, 2.80; mars, 2.80-2.90; 3 d'avril, 3-3.15; mai, 3-3.15; 3 de juillet, 3.20 A; août, 3.20-3.35; 3 d'octobre, 3.35-3.75; novembre, 3.45.

Alcools. — Courant, 780-800; mars, 780-800; 3 de mars, 815 V; avril, 785-800; 3 d'avril, 800-810; 3 de mai, 780-815; 3 de juin, 790-815; juillet-août, 785-815.

Sucres. — Courant, 215.50-216; mars, 217.50-218 ; avril, 220 ; 3 de mars, 220 ; 3 d'avril, 221.50 ; 3 de mai, 222.50-223 ; 3 d'octobre, 217 ; 3 de novembre, 217. Cote officielle disponible : 215.50-216.

Sucres. — Après le recul d'hier, le marché s'est ressaisi, les acheteurs s'étant montrés plus empressés en raison des avis en meilleure tendance de New-York et des bruits optimistes concernant un accord entre Java et Cuba au sujet d'une réduction commune de production. On termine en hausse d'environ 3 francs sur la veille, sur la campagne courante. La prochaine campagne a de son côté progressé de 1 à 1.50.

Marché des Halles Centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 22.50; Charente, Poitou, Touraine, 23; autres provenances, 20. Beurres malaxés : Normandie, 19.50; Bretagne, 19; autres provenances, 17. Beurres en 1/2 kilo : provenances diverses, 18.50.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 420 à 650; Brie, Beauce, 500 à 615; Bretagne, 420 à 500; Poitou, Touraine, Centre, 470 à 650; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 465 à 550; Auvergne, Midi, 460 à 550.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 175. Le cent : coulommiers divers, 300; camemberts Normandie, 330; divers, 220; mont d'or, 140; pont-l'évêque, 380; chèvre, 300. Le kilo : gruyère comté, 10.50; hollande, 8.50; fromage bleu, 10; port-salut, 8.50.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11; quartier devant, 6; aloyau, 13.50; train entier, 10.50; globe, 9.50; cuisse, 8; paleron, 7; bavette, 7; plates-côtes, 7.

Veau. — Le kilo : entier, 13.80; pan à 9 côtes, 15.50; basse complète, 10.50.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 15; entier, 13.50; gigot, 18; épaule, 12.50; milieu à 8 côtes, 20; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 7.80; longe, 13; rein, 9.80; jambon, 11; poitrine, 8; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 18; lapin Gâtinais mort, 11.25; vivant, 8; oie morte, 9.50; poulet mort Bresse, 19.50; vivant Gâtinais, 13; poule morte Bretagne, 14.50. La pièce : pigeon moyen mort, 5.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 21; mort, 11; limande, 4; sole, 15; maquereau petit, 3.50; merlan ordinaire, 1; raie, 2.25; anguille vivante, 15; hareng, 2.75; carpe morte, 5; tanche vivante, 7.50. Le cent : sardines fraîches, 20. Les cent kilos : moules, 75. Le mille : escargots petits gris, 45.

Halle au blé

Blé. — Tendance soutenue, aux environs des prix de la huitaine précédente, après avoir fléchi un moment sur la publication du décret portant à 10 0/0 l'emploi du blé exotique dans la mouture. Offres moins libérales. On tient : Beauce, Loiret, 74 kilos, 155-156; Touraine, Indre, Loir-et-Cher, Poitou, Anjou, 75 kilos, 160-161; Allier, Cher, Nièvre, 75 kilos, 162-164; Vendée, Loire-Inférieure, 74 kilos, 157-158; Nord, Pas-de-Calais, 74 kilos, 151-152; Oise, Aisne, Somme, 73 kilos, 148-149; Eure, Seine-Inférieure, 73 kilos, 149-151; Aube, Marne, Côte-d'Or, 73 kilos, 152-153; Yonne, Seine-et-Marne, 73 kilos, 149-150; Sarthe, Mayenne, 74 kilos, 154-155 les 100 kilos départ.

Sons et issues. — Tendance lourde sur le temps doux : son ordinaire disponible, 30-32; belle qualité, 33-36; recoupettes, 36-38; remoulages, 40-52 départ usines parisiennes.

Seigles. — Sans affaires, faute d'offres, prix nominaux de 94 à 96 départ.

Avoines. — Très fermes. La culture n'offre rien alors que la demande est pressante. On cote : grises de printemps Beauce, Eure, Brie, noire du Centre, 100-106; grises d'hiver Poitou, Centre, 103-104; blanches-jaunes de la région du Nord, 91-92; blanches pures et liguées de Brie et Picardie, 93-94 départ.

Sarrasins. — Fermes, peu d'offres : Bretagne, 92-93; Limousin, 95-98 départ.

Orges. — Sans affaires, la malterie préfère les orges étrangères : Beauce, 92-94; Gâtinais, 94-95; Berry, 90-92; Champagne, 92-93. Orges de mouture : 75-78 départ.

Escourgeons. — Inactifs : Beauce, 83-84; Oise, Aisne, 85-86; Champagne, 86-87 départ.

Maïs. — Calmes. Plata jaune disponible, 63-64 acquitté Dunkerque; 68-69 le Havre.

Pailles et fourrages

La Chapelle, *3 février.* — 15 chargements, tendance générale calme. On tient les 104 bottes de 5 kilos environ franco Paris : paille de blé, seigle, avoine, 103-140; luzerne, 175-230; regain, 170-215; foin, 165-250 francs.

Marché du Havre

Cotons. — Février, 218; mars, 218; avril, 220; mai, 221; juin, 222; juillet, 222; août, 223; septembre, 227; octobre, 228; novembre, 229; décembre, 232; janvier, 233. — Ventes : 250 balles.

Cafés. — Février, 223; mars, 224; avril, 224; mai, 222; juin, 222; juillet, 221.50; août, 222; septembre, 221.50; octobre, 221.50; novembre, 221.50; décembre, 221. — Ventes : 1.750 sacs.

Le groupe sénatorial de l'aviation a reçu Codos et Robida

Le groupe sénatorial de l'aviation a reçu au Luxembourg les aviateurs Codos et Robida qui viennent d'effectuer la liaison Hanoï-Paris.

MM. Albert Lebrun, président du Sénat, Maurice Ordinaire et Fernand Rabier, vice-présidents, et le maréchal Franchet d'Esperey, assistaient à cette réception à laquelle MM. Riché et Diagne, sous-secrétaires d'Etat à l'aviation et aux colonies, représentaient le gouvernement.

M. Albert Lebrun a souhaité la bienvenue aux deux aviateurs qui ont, a-t-il dit, « auréolé d'une gloire nouvelle les ailes françaises », puis, après une allocution de M. Riché, M. Gaston Menier, président du groupe sénatorial de l'aviation, a prononcé un discours relatant l'exploit accompli par Codos et Robida et leur adressant les chaleureuses félicitations de ses collègues.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 3 février

Continuation de la hausse

Notre place a conservé aujourd'hui son allure résolument optimiste. De même que les jours précédents, elle a persisté à vouloir négliger les éléments préoccupants de la situation internationale pour ne prêter attention qu'aux perspectives favorables. Aussi l'éventualité d'un accord franco-anglais, depuis si longtemps espéré, a-t-elle tout particulièrement retenu l'attention, la hausse des obligations allemandes Young (à 480 (+29) et Dawes (à 6.800 (+300) venant d'ailleurs ponctuer les commentaires provoqués par les dernières informations relatives à cette question. On rapprochait, en effet, ce mouvement des impressions concernant l'amenuisement rapide de la couverture-or de la Reichsbank, et l'on en concluait que l'imminence probable d'une inflation outre-Rhin devait logiquement conduire les créanciers de Berlin à établir un « front commun ».

Nous avons donc une fois de plus donné l'exemple de la fermeté et cette attitude a eu quelque mérite, car les places étrangères ne s'y ralliaient pas sans réticence. L'indécision de la livre et le fléchissement des métaux (cuivre 37 livres 15 contre 38-4-4; étain 138 livres 15 contre 140-18-9) entraînaient à Londres un flottement que le malaise de Wall-Street la veille avait déjà préparé. Le marasme des matières premières qui ressort de la nouvelle décision adoptée par la Copper Exporters (réduction des prix à l'exportation) et de la contraction des achats de métal aux Etats-Unis accentue en effet la déception des milieux financiers yankees, qui escomptaient une reprise durable de ce côté. On s'en montre d'autant plus surpris que le conflit sino-japonais devrait logiquement, comme tout événement du même ordre, susciter une petite effervescence, au moins momentanée, sur les métaux. Mais ces considérations ne parviennent pas à entamer la foi robuste de notre place qui s'est manifestée par une avance de nos Rentes (4 0/0 1925 +0,55), de la Banque de France (+110), de la Banque de Paris (+28), de la Transatlantique (+16), de la Compagnie Générale d'Electricité (80), de la Distribution (+30), et de Péchiney (+32).

Actualités

Diamants

La Premier (Transvaal) Diamond, l'une des principales sociétés productrices de diamants en Afrique du Sud, vient de faire connaître les résultats de son dernier exercice. Celui-ci, qui a pris fin le 31 octobre 1931, a laissé un déficit de 190.241 livres sterling, alors que le précédent, encore qu'il eût été gravement affecté par la crise, s'était soldé par un léger bénéfice de 13.000 livres sterling.

On a là une nouvelle preuve de la persistance des difficultés avec lesquelles l'industrie sud-africaine du diamant est aux prises depuis plusieurs années déjà. Ni les efforts de regroupement et de rationalisation qui ont été poursuivis sous l'égide de la De Beers, ni même la collaboration du gouvernement n'ont, à cet égard, produit d'effets sensibles.

Le problème, pour cette industrie comme pour beaucoup d'autres, consistait en la réduction de la production de façon à ajuster celle-ci aux demandes du marché. Mais il se compliquait du fait que les grandes compagnies productrices avaient à tenir compte de l'apport des diamants du Namaqualand, propriété du gouvernement, et que celui-ci ne pouvait ou ne voulait restreindre suffisamment les opérations des prospecteurs, lesquels forment une clientèle électorale à ménager.

En apparence les compagnies, dans leurs efforts pour réglementer la production, étaient soutenues par le gouvernement. Mais elles l'étaient à la manière du pendu : au bout d'une corde.

Leur situation s'est, à cet égard, quelque peu améliorée durant ces derniers mois. Le gouvernement sud-africain a enfin compris qu'il n'avait rien à gagner à laisser péricliter une industrie qui, par les impôts qu'elle paye comme par la participation de l'Etat à ses bénéfices, est pour lui une source appréciable de profits.

Les choses, côté production, sont donc en voie de s'arranger. Mais c'est du côté consommation ou vente de pierres qu'elles ne s'arrangent pas encore. Peut-être d'ailleurs l'année en cours ne s'achèvera-t-elle pas sans qu'une amélioration se soit produite également dans cet ordre d'idées. Cela dépendra beaucoup de la façon dont la situation économique internationale va évoluer.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

L'activité n'a pas été très régulière. Quelques groupes ont en effet bénéficié d'un élargissement de leur marché. Signalons la Banque de France (310 contre 254 titres), l'Union Parisienne (1.820 contre 1.332), le Crédit Foncier (358 contre 122), la Thomson (2.521 contre 899), l'Obligation Young (1.227 contre 446), les Wagons-Lits (1.441 contre 792). Par contre, diminution des échanges sur la Banque de Paris (4.378 contre 5.317), le Métropolitain (245 contre 537), sur Péchiney (1.092 contre 1.336), sur l'Air Liquide (1.489 contre 2.782), sur le Rio (1.080 contre 1.761), sur la Royal Dutch (6.173 contre 9.173). Au comptant, on remarque l'accroissement des affaires sur Kali Sainte-Thérèse (1.308 contre 594), Rhône-Poulenc (1.213 contre 990) et sur les Obligations de Chemins de fer 1921 (3.256 contre 2.922).

La position de place

La position de place en liquidation du 31 janvier a été caractérisée par un léger accroissement des engagements acheteurs, passés de 704 à 723 millions. Quant aux engagements vendeurs ils ne se sont pas sensiblement modifiés (368 millions contre 378). On peut considérer cependant que les positions à la baisse ont en fait quelque peu diminué, car il convient de tenir compte de la nouvelle avance des cours qui s'est produite entre l'échéance du 15 et celle du 31 au parquet.

Dette publique américaine

A fin janvier, la dette publique atteignait 17.815 millions de dollars, en augmentation de 1.625 millions sur le chiffre d'il y a un an.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Allure un peu plus irrégulière. Les cuprifères se ressentent du tassement des prix du métal. Par contre, les valeurs de pétrole restent bien disposées. On note aussi des demandes sur les diamantifères, tandis que les mines d'or varient dans d'étroites limites. Les titres américains suivent les avis plus réservés transmis la veille par New-York. Les fonds anglais font bonne contenance. Aux valeurs industrielles, pas de tendance bien définie. Parmi les fonds étrangers, les emprunts chinois et japonais s'inscrivent en reprise, et les rentes allemandes sont plus fermes.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME		COMPT.	VALEURS	TERME		COMPT.	VALEURS	TERME		COMPT.
	Cours précéd.	Cours du jour	Cours du jour		Cours précéd.	Cours du jour	Cours du jour		Cours précéd.	Cours du jour	Cours du jour
PARQUET								EN BANQUE			
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET									EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VILLE DE PARIS

COMMUNALES

FONCIÈRES

COURS DES CHANGES

[illegible]	[illegible]	[illegible]

BALATUM
Le Couvre-Parquet idéal, le seul résistant à l'humidité
SEULEMENT 11 fr. 50 le mètre carré
CARPETTES ENCADRÉES 1 m. 83×2 m. 55 fr. 2 m. 50×3 m. 90 fr. 3 m.×3 m. 110 fr. 3 m. 50×3 m. 125 fr.
Et surtout refusez tout produit similaire qui vous serait présenté à un prix supérieur à 11 fr. 50 le mètre carré
En vente dans toutes les bonnes maisons d'ameublement, toiles cirées, articles de ménages, grands magasins, etc...
L'Album de tous les dessins est envoyé gratuitement à toute personne qui adressera le bon ci-contre à l'Agent Général : M. DUMONT, 233, rue Lafayette, Paris (Xe). Téléphone Nord 97-38. Métro Jaurès.
BON N° 6

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :
6 h. 45, 7 h., Culture physique. ⁂ 7 h. 45, Disques. ⁂ 12 h., Conférence protestante. ⁂ 12 h. 30, Disques : Ouverture de *Sémiramis* (Rossini); *Mascarade* (Lacome); *la Mascotte* (Audran); *Espana* (Blanco); *Messager d'amour* (Willemetz); *les Deux Pigeons* (Messager); *la Walkyrie* (Wagner); *la Hongroise* (Andolfi); *Triana* (Albeniz); *Rondo brillant* (Weber); *Suite algérienne* (Saint-Saëns); *Marche du sacre de Napoléon Ier*. ⁂ 20 h., Concert avec Mme Anna Thibaud et Fred Gouin. ⁂ 20 h. 45, *le Plaisir de rompre* (Jules Renard), avec Mme Tonia Navar, de la Comédie-Française; M. Marc de la Roche. ⁂ 21 h. 30, Disques : *Caprice italien* (Tchaïkowsky); *la Dame de pique* (Tchaïkowsky); *Eugène Onéguin* (Tchaïkowsky); *Kikimora* (Liadov); *le Démon* (Rubinstein); *Néron* (Rubinstein); *le Prince Igor* (Borodine); *Thamar* (Balakireff).

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :
17 h. 45, Journal parlé. ⁂ 19 h. 30, Concert : *Euryanthe* (Weber); *Grisélidis* (Massenet); *le Cygne* (Saint-Saëns); *Ouvre tes yeux bleus*; *Noël païen* (Massenet); *la Havanaise* (Saint-Saëns); *la Reine de Saba* (Gounod); *Allegro appassionato* (Saint-Saëns); *Samson et Dalila* (Saint-Saëns); *Madame Pompadour* (Fall); *Qui sait que vous aimez* (Burke); *Naïla* (Delibes); *Boîte à musique* (Andica); *Coquetterie* (Moret); *Sicilietta* (von Blon); *Chatte et souris* (Léonard); *la Bande à Bouboule* (Oberfeld); *Orphée aux Enfers* (Offenbach).

PARIS-P. T. T. (447 m.) :
12 h. 10, Chronique du tourisme. ⁂ 12 h. 25, Disques. ⁂ 13 h. 30, Disques. ⁂ 15 h., T.S.F. à l'hôpital. ⁂ 20 h. 30, *le Marchand de lunettes ou les Invisibles Présences*, trois actes de G. Delaquys. ⁂ 22 h. 30, Orchestre russe.

RADIO-L. L. (288 m.) :
12 h. 30, Concert : *Dans un café, sur la route de Calais, le soir* (Klein-Doll); *Je te murmure mon amour* (Harris-Snyder); *Idéale* (Tosti); *les Deux cœurs* (De Fontenailles); *Concerto en fa majeur pour orgue* (Haendel); *Romance tzigane* (Snyder); *Mes souvenirs* (Clews).

POSTE PARISIEN (327 m.) :
20 h. 15, Disques. ⁂ 21 h., Concert : *l'Enlèvement au sérail* (Mozart); *Pièces d'orgue* (César Franck); *Oxford symphonie en sol majeur* (Haydn); *Africa* (Saint-Saëns); *Aria en ré mineur* (Frescobaldi); *Rêverie* (Schumann); *la Walkyrie* (R. Wagner).

RADIO-VITUS (315 m.) :
19 h. 15, Concert. ⁂ 20 h. 30, *Coppélia* (Léo Delibes); *Sérénade* (Fresin); *la Vague* (Metra); *Paganini* (Lehar); *Cavatina* (Raff); *Souvenirs* (Messager).

ALGER (363 m.) :
12 h. 30, Concert : *le Roi l'a dit* (Léo Delibes); *Louise* (G. Charpentier); *Suite de ballets* (Gluck); *Rhapsodie mauresque* (Saint-Saëns); *Intermezzo capriccio* (Smith); *Masques et bergamasques*, suite (G. Fauré). ⁂ 19 h., Chants russes. ⁂ 19 h. 45, Mandolines et guitare. ⁂ 20 h., Concert. ⁂ 21 h., *la Java de Cécigue* (Ehlinger); *la Corrida* (Valverde); *les Ondes du Danube* (Ivanovici); *les Fileuses norvégiennes* (Guyard). ⁂ 21 h. 15, Concert de chansons régionales. ⁂ 21 h. 30, *Elle n'a pas de pantalon* (Tremari); *Rapsodia portuguesa* (Figueiredo); *Marche des marteliers* (Franck); *la Korrigane* (Widor); *le Rosaire* (Nevin).

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :
12 h. 45, Concert. ⁂ 14 h., Disques. ⁂ 16 h. 30, La matinée enfantine. ⁂ 20 h. 30, Disques. ⁂ 21 h., *Le Feu qui reprend mal*, trois actes de J.-J. Bernard.

RADIO-NORMANDIE (222 m.) :
12 h., Concert. ⁂ 20 h. 30, Concert.

GRENOBLE (319 m.) :
13 h., Concert. ⁂ 15 h. 30, Concert. *Carnaval de Venise* (Ambroise Thomas); *Sonate pathétique* (Beethoven); *Sicilienne* (Pergolèse); *Paillasse* (Léoncavallo); *Sérénade* (Schubert); *les Cloches de Corneville* (Planquette-Sourilhas); *Sigurd* (Reyer); *D'une prison* (Reynaldo Hahn); *Par politesse*, un acte de Francis de Croisset; *Rêverie des fleurs* (Translateur); *Sur la plage* (Siede); *Trois danses anglaises* (Edward German).

LILLE-P. T. T. (265 m.) :
12 h. 30, Concert. ⁂ 18 h., Matinée enfantine. ⁂ 20 h., Musique reproduite.

LYON-LA DOUA (466 m.) :
10 h., Radio-concert. ⁂ 10 h. 30, Disques. ⁂ 13 h. 40, Radio-concert. ⁂ 16 h., L'heure enfantine du jeudi. ⁂ 17 h., Concert. ⁂ 19 h., Disques. ⁂ 20 h. 30, *Le Luthier de Crémone*, un acte de François Coppée. *Un caprice*, d'Alfred de Musset.

RADIO-LYON (291 m.) :
10 h. 30, Mélodies. ⁂ 12 h., Disques. ⁂ 15 h. 30, Concert : *Défilé martial* (Blankenburg); *Lakmé* (Delibes); *Paillasse* (Léoncavallo); *la Nuit de Sans* (Dénoux); *Sol de Madrid* (Guerrero); *Colombinella* (Delahre); *Pourquoi me parler d'amour* (Tagson); *la Mort du loup* (A. de Vigny); *Au bivouac* (Siede); *Elévation* (Schumann); *Dolly* (Fauré); *Folie des poulettes* (Holstrom); *Marche des bédouins* (Oscheit). ⁂ 19 h. 30, Valses. ⁂ 20 h. 10, Mélodies. ⁂ 20 h. 30, Sélection sur *Faust*, de Gounod.

ACHETEZ DES RÉCEPTEURS ET DES LAMPES SIF

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :
12 h. 30, Disques. ⁂ 14 h. 30, Musique des Equipages de la Flotte. ⁂ 18 h., Musique instrumentale. ⁂ 19 h., Disques. ⁂ 20 h., Musique de chambre : *Trio en fa* (Saint-Saëns); *les Vendredis, sur des thèmes populaires*. ⁂ 21 h., Comédie.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :
13 h. 30, Orchestre. ⁂ 20 h. 45, Concert.

RABAT (416 m.) :
12 h. 30, Concert. ⁂ 18 h., Disques. ⁂ 20 h., Rossini : *le Barbier de Séville*; *Guillaume Tell*; *Stabat mater*; *le Pharmacien*, comédie de Max Maurey.

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :
11 h. 30, Disques. ⁂ 13 h., Disques. ⁂ 16 h., Disques. ⁂ 17 h., Musique de jazz. ⁂ 18 h. 30, Concert : *Prélude de Kunihild* (Kistler); *le Roi s'amuse*, orchestre (Delibes); *Paillasse* (Leoncavallo); *Poème érotique* (Ed. Grieg); *Je t'aime* (Grieg); *le Postillon de Longjumeau* (Adam); *Fragments de Philémon et Baucis* (Gounod); *Marche lorraine* (Ganne). ⁂ 19 h. 45, Concert : *la Belle au bois dormant*, suite (Tchaïkowsky); *Kujawiak* (Wieniawski); *la Sirène* (Auber); *Roméo et Juliette* (Gounod); *Aubade printanière* (Lacombe); *Old faithful* (Holzmann). ⁂ 20 h. 30, Concert : *les Saltimbanques* (Ganne); *Chanson d'Espagne* (Demaret); *Narcisse* (Nevin); *la Dernière valse* (Straus); *les Millions d'Arlequin* (Drigo); *Sérénade* (Heykens); *Tes yeux* (Bonincontro); *le Canari* (Poliakin); *Pomone* (Waldteufel); *Mignon* (Thomas); *Scènes alsaciennes* (Massenet); *Musette* (Lenom); *Pièce en sol mineur* (Pierné); *Danse espagnole* (Granados-Kreisler); *Sérénade* (Moszkowski); *Schön Rosmarin* (Kreisler); *Tancrède* (Rossini); *Au royaume du soleil* (Yoshitomo).

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :
12 h. 45, *Une nuit sur le mont Chauve* (Moussorgsky). ⁂ 13 h., *Samson et Dalila* (Saint-Saëns); *Aïda* (Verdi). ⁂ 13 h. 15, Musique militaire. ⁂ 17 h. 15, Orchestre argentin. ⁂ 17 h. 30, Accordéon. ⁂ 17 h. 45, Opéras : *Carmen* (Bizet); *Paillasse* (Léoncavallo). ⁂ 18 h., Extraits de films. ⁂ 18 h. 15, *Jubel* (Weber); *Danses allemandes* (Mozart). ⁂ 18 h. 45, *le Pré-aux-Clercs* (Hérold); *les Mousquetaires au couvent* (Varney). ⁂ 19 h. 15, Orchestre viennois. ⁂ 19 h. 15, Accordéon. ⁂ 20 h., Musique militaire. ⁂ 20 h. 30, Du Capitole : *les Huguenots* (Meyerbeer).

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :
12 h., Musique d'orgue. ⁂ 13 h., Disques. ⁂ 13 h. 15, Concert : *le Calife de Bagdad* (Boïeldieu); *Sérénade* (Widor); *Valse* (Kennedy); *En relisant vos lettres* (Mason); *Carmelita* (Leigh); *Coupable* (Jurf); *Chanson bohémienne* (Elwes); *Madame Butterfly* (Puccini). ⁂ 15 h. 30, Musique d'orgue. ⁂ 20 h., Concert. ⁂ 22 h. 20, *Sixième sonate* (Mendelssohn). ⁂ 24 h., Musique de danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :
13 h. 15, Concert. ⁂ 18 h. 35, Festival de compositeurs britanniques. ⁂ 21 h. 10, *Variations sur une rime d'enfants* (Dohnanyi); *Symphonie numéro 3 en ré* (Mozart); *Handel in the strand* (Grainger); *Impressions sur un jour de vent* (Sargent). ⁂ 22 h. 35, Danse.

LONDRES (Régional, 356 m.) :
12 h., Concert. ⁂ 18 h. 35, Concert : *Danse hongroise* (Michiels); *Sérénade* (Drdla); *Mazurka* (Chopin); *A la bien-aimée* (Schütt); *Minuet* (Kreisler); *Valse-caprice* (Moszkowsky); *Soli de violon* (Sarasate); *Postlude* (Butterfield); *Sérénade d'Amalfi* (Beede). ⁂ 20 h., Music-hall. ⁂ 21 h. 10, Œuvres de Hubert Bath.

BERLIN (418 m.) :
18 h., Orchestre. ⁂ 19 h., *le Vaisseau fantôme* (Wagner); *Concert en ré mineur* (Vieuxtemps). ⁂ 21 h. 15, Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m.) :
11 h. 35, Orchestre. ⁂ 12 h. 35, Orchestre. ⁂ 16 h. 5, Heure musicale. ⁂ 19 h., Orchestre militaire (de Bade). ⁂ 21 h. 5, Danse.

BRUXELLES (508 m.) :
12 h. 15, Disques. ⁂ 17 h., *Fantaisie sur des airs de Christiné*; *Chaplinade* (H. Barly); *Gavotte des baisers* (Bosc); *Patrouille fantôme* (Ackermans); *la Mous Mous me* (Bosc Ciers); *les Cent vierges* (Lecocq). ⁂ 18 h. 30, Disques. ⁂ 20 h., *Hérodiade* (Massenet); *Carmen* (Bizet); *Lakmé* (Delibes); *Marouf* (Rabaud). ⁂ 21 h., *la Légende de la forêt* (J. Strauss); *Gavotte* (Lincke); *Mazurka* (L. Ganne); *Tarentelle* (C. Cui); Disques : *les Saltimbanques* (Ganne).

LANGENBERG (473 m.) :
12 h. 5, Orchestre. ⁂ 13 h. 30, Disques. ⁂ 16 h., Concert : *Suite* (Tschaikowsky); *Fantaisie* (Saint-Saëns); *Allegretto en la majeur* (Marchetti); *Ancienne valse viennoise* (Strauss). ⁂ 20 h., *Concerto en ut majeur* (Mozart); *Concerto en la mineur* (A. Dvorak).

VIENNE (515 m.) :
16 h., Orchestre. ⁂ 18 h. 35, Concert. ⁂ 19 h. 20, Chœur. ⁂ 20 h. 35, Concert. ⁂ 21 h. 35, Musique de danse.

4f95
pour faire soi-même un litre de fortifiant

Les Ardennes

Les forêts immenses qu'affectionnent les sangliers sauvages, barrières naturelles contre l'invasion dont elles portent encore les traces, mais qui reverdissent d'année en année, sont l'image de la race vaillante qui ne se laisse jamais abattre et se tourne vers l'avenir avec la plus inébranlable confiance dans ses destinées.

Les vertus d'une race s'affirment d'autant mieux que ses sujets savent conserver intacte leur santé. Si certaines maladies sont inévitables, il en est d'autres qu'on peut écarter à coup sûr. Les lassitudes persistantes, les anémies déprimantes, les courbatures, les migraines, les pâles couleurs, tous ces indices d'un sang trop pauvre disparaîtront vite si l'on apporte au sang et aux nerfs des éléments régénérateurs. Prise à la dose d'un verre à madère avant chaque repas, la Quintonine ajoute à votre sang des millions de globules rouges; elle régénère la cellule nerveuse, tonifie vos muscles, développe votre appétit et vos énergies, dissipe tous vos malaises et vous met en forme pour la quotidienne et dure lutte pour la vie.

Quintonine

est une heureuse et nouvelle formule sous la forme d'un excellent liquide concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia, de Gentiane, d'Oranges amères et de Glycéro-Phosphate à effet immédiat et durable. C'est un grand régénérateur de force et un puissant producteur d'énergie.

Faites vous-même

et instantanément un litre de délicieux vin fortifiant en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table. 4 fr. 95 le flacon toutes pharmacies.

Sans-filistes et Electriciens
approvisionnez-vous à des prix
défiant toute concurrence !

LES ÉTABLISSEMENTS
RADIO-PLAIT
39 Rue LAFAYETTE PARIS-OPÉRA
— DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS —
"PHILIPS"

voulant se consacrer désormais à la vente des Fabrications PHILIPS ont décidé de réaliser leur

STOCK RADIO.

500.000 francs de marchandises
Postes - Diffuseurs - Pick-Up - Lampes - Accus
Piles - Pièces détachées de toutes sortes, seront

SACRIFIÉES

AVEC DES **RABAIS de 30 à 85 %**

CATALOGUE RADIO 1932 GRATUIT

PAQUEBOTS-POSTE

Prochains départs

Nord-Amérique. — *Ile-de-France* (C.G.T.) 9 février, du Havre pour New-York. — *Majestic* (W.S.L.) 10 février, de Cherbourg pour New-York.

Antilles et Centre Amérique. — *Flandre* (C.G.T.) 11 février, de Saint-Nazaire pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, La Guayra, Puerto-Colombia, Cartagena, Cristobal.

Sud-Amérique. — *Ipanema* (N.P.A.) 5 février, de Marseille pour Cadix ou Séville, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres.

Sud-Amérique (Côte Pacifique). — *Orcoma* (P.S.N.C.) 6 février, de La Rochelle pour Santander, La Corogne, Vigo, Les Bermudes, La Havane, Cristobal, Balboa, La Libertad, Paita, Callao, Mollendo, Arica, Iquique, Tocopilla, Antofagasta, Valparaiso.

Côte Occidentale d'Afrique. — *Léopoldville* (C.M.B.) 5 février, d'Anvers pour Lisbonne, Ténériffe, Lobito, Banana, Boma, Matadi. — *Brazza* (C.R.) 5 février, de Bordeaux pour Dakar, Conakry, Tabou, Grand-Bassam, Lomé, Cotonou, Souellaba, Libreville, Port-Gentil, Pointe-Noire, Banana, Boma, Matadi.

Afrique du Sud. — *Windsor Castle* (U.C.L.) 5 février, de Southampton pour Madère, Le Cap, Algoa-Bay, East-London, Natal.

Levant. — *Théophile-Gautier* (M.M.) 10 février, de Marseille pour Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Caïffa, Beyrouth, Tripoli, Alexandrette, Rhodes, Smyrne, Constantinople, Le Pirée, Naples.

Océan Indien. — *Leconte-de-Lisle* (M.M.) 5 février, de Marseille pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mombasa, Dar-es-Salam, Zanzibar, Mutsamudu, Majunga, Nossi-Bé, Diego-Suarez, Tamatave, La Réunion, Maurice et, au retour, Mayotte.

Indes et Indochine. — *Ranchi* (P.O.) 12 février, de Marseille pour Port-Saïd, Bombay. — *Shropshire* (Bib. L.) 13 février, de Marseille pour Port-Saïd, Port-Soudan, Colombo, Rangoon.

Extrême-Orient. — *Général-Metzinger* (M.M.) 12 février, de Marseille pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapour, Saïgon, Hongkong, Changhaï, Kobé, Yokohama. — *Corfu* (P.O.) 12 février, de Marseille pour Port-Saïd, Colombo, Penang, Singapour, Hongkong, Changhaï, Kobé, Yokohama.

Océanie. — *Orford* (O.L.) 12 février, de Toulon pour Naples, Port-Saïd, Suez, Colombo, Fremantle, Adélaïde, Melbourne, Sydney, Brisbane.

Prochaines arrivées

Nord-Amérique. — *Ile-de-France* (C.G.T.) 8 février, au Havre. — *Majestic* (W.S.L.) 5 février, à Cherbourg.

Antilles et Centre Amérique. — *Costa Rica* (K.N.S.M.) 6 février, au Havre.

Côte Occidentale d'Afrique. — *Albertville* (C.M.B.) 11 février, à Lisbonne. — *Foucauld* (C.R.) 13 février, à Bordeaux.

Afrique du Sud. — *Balmoral Castle* (U.C.L.) 8 février, à Southampton.

Levant. — *Pierre-Loti* (M.M.) 8 février, à Marseille. — *Lotus* (M.M.) 11 février, à Marseille.

Océan Indien. — *Bernardin-de-Saint-Pierre* (M.M.) 13 février, à Marseille.

Indes et Indochine. — *Ranpura* (P.O.) 8 février, à Marseille.

Extrême-Orient. — *Sphinx* (M.M.) 8 février, à Marseille. — *Kormala* (P.O.) 13 février, à Marseille.

Océanie. — *Ormonde* (O.L.) 8 février, à Toulon.

FAILLITES

Jugements du 1er février

Pitz et Cie, entreprise de fonderie, 40, rue Planchat. — A. Manley et Cie, société à responsabilité limitée, au capital de 100.000 francs, représentation commerciale, 10, rue Gaillon. — Société A. [illegible] et Cie, société à responsabilité limitée, entreprise de garage d'autos et autotaxis, ci-devant 82, boulevard de Lorraine, à Clichy, et actuellement même ville, 22, rue [illegible]. — Société des chaussures Orphée, société à responsabilité limitée, au capital de 100.000 francs, exploitation d'une manufacture de chaussures, 18, rue Pradier. — O. Becker, imprimerie, 16, avenue Daumesnil, y demeurant. — « Carrosseries [illegible] », société à responsabilité limitée, au capital de 75.000 francs, fabrication de carrosseries automobiles, 34, rue Arago, à Puteaux. — O.-H. Baudran, couture et lingerie, 47, rue Madras, à Courbevoie, y demeurant. — M. [illegible], marchand de meubles, 191, rue du Faubourg-Poissonnière, y demeurant, avec ateliers 108, rue de Montreuil. — J.-E. Sauvage, constructeur électricien, 29, rue de la Butte-aux-Cailles, y demeurant. — Dame Seigneuret, née M.-L. Duguay, lingerie-mercerie, 130, rue de l'Egalité, à Issy, y demeurant. — A.-J. Laurens, négociant en bois, avec bureau 110, faubourg Poissonnière, y demeurant, et chantier à [illegible], 17, avenue Jean-Jaurès. — E. Nichimson, pelleteries, ci-devant 8, rue Gaillon, et actuellement 42, rue de Miromesnil, y demeurant. — Veuve Lyon et Fontaine, société en nom collectif (en liq.), fabrication de sacs à provision, 6, rue des Francs-Bourgeois.

Liquidation judiciaire

Jugement du 1er février

Société Kantine et Rothenberg, société en nom collectif, imprimerie, sous la dénomination « Coopérative Etoile », 17, rue de la Comète.

Petites Annonces

PERDUS et TROUVES 30 fr.

Perdu entre le 2, r. Monsigny et le Restaur. Weper, barrette brillants et perles. Forte récompense. Rapporter 2, r. Monsigny.

VILLEGIATURES R. S.

L'Hiver au Soleil

MENTON HOTEL PRINCE DE GALLES 1er ordre ; sur la mer, grand jardin. PRIX REDUIT. Pension depuis [illegible]

NICE ATLANTIC-HOTEL près mer Casinos et Attractions. 200 Chambres. Dernier confort. Prix mod.

Hôtel-Villa Sévigné Cap Martin Roquebrune (A.-M.) Le Soleil au bord du beau GOLFE BLEU. Le calme à 10 minutes de MONTE-CARLO. [illegible]

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

EMPLOIS DIVERS

Dames

[illegible]

Hommes

[illegible]

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.

[illegible]

GARDES D'ENFANTS 12 fr.

[illegible]

DEMANDES de REPRES. COMM. 15 fr.

ALGERIE [illegible]

[illegible]

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

GENS DE MAISON

[illegible]

EMPLOIS DE BUREAU

[illegible]

Sténos, Dactylos

[illegible]

Comptabilité

[illegible]

COMPTABLES [illegible]

COMMERCE

Représentants et placiers

[illegible]

Maison BOUCHONS en gros [illegible]

[illegible]

« IMPERATRICE », Gaufrettes Fines. [illegible]

[illegible]

Vendeurs et Vendeuses

[illegible]

Couture, confection, modes

[illegible]

INDUSTRIE

Main-d'œuvre

[illegible]

AUTRES EMPLOIS SPECIFIES

[illegible]

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

Si vous cherchez SITUATION [illegible]

[illegible]

LEÇONS 12 fr. la lig.

[illegible]

INSTITUT, ECOLES et COURS 20 fr.

[illegible]

STENO [illegible]

APPRENEZ [illegible]

[illegible]

OCCASIONS 20 fr. la lig.

AMEUBLEMENT

[illegible]

VETEMENTS

[illegible]

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

[illegible]

PIANOS SCHILLIO [illegible]

PIANOS LABROUSSE [illegible]

[illegible]

AUTOS

5 cv ROSENGART [illegible]

[illegible]

CHIENS

[illegible]

OCCASIONS DIVERSES

[illegible]

DIVERS 30 fr. la lig.

Déménagements par auto
PARIS BELGIQUE
Prix avantageux. Demandez devis
Walon Frères [illegible]

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLES (Paris et Seine)

Offres d'appartements

[illegible]

MEUBLES (Paris et Seine)

Appartements

[illegible]

Chambres

[illegible]

Le « Paris-Dinard » [illegible]

[illegible]

Petites PROPRIETES (Ach. et Vente)

[illegible]

IMMEUBLES, PROPRIET. TERRAINS [illegible]

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.

Locaux divers

[illegible]

[illegible]

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

SUPERBE OCCASION
HOTEL 45 Nos [illegible]

225.000 de BENEFICES
JAC [illegible] 300.000

[illegible]

12 [illegible]
BENEF. 58.000 [illegible]
GRONNIER et Cie

[illegible]
HOULETTE [illegible]

LUXEMBOURG
[illegible]
SIMFOR [illegible]

[illegible]
CLEMENT, 88, r. de Richelieu

[illegible]

47 Nos boulev. ST-GERMAIN
[illegible]
L. GORDON
6, R. d'AMSTERDAM

COTE D'AZUR
[illegible]
BOURGOIN [illegible]

GRAND HOTEL
[illegible]
1.300.000 FRS de RECETTES
[illegible]
MAUGER [illegible]

Bd RASPAIL [illegible]
DUMAINE

HOTEL [illegible]
Duvignon [illegible]

[illegible]
LATROMPETTE [illegible]

[illegible]
HOULETTE [illegible]

HOTEL 18 Nos CONFORT
[illegible]
AFFAIRES 213.000
[illegible]

[illegible]
GORDON et Cie [illegible]

Rapport 180.000, av. 200.000
[illegible]
GORDON et Cie [illegible]

Hôtel 70 Nos [illegible]
Ets REAU [illegible]

[illegible]
GIRAUD

9e arrondt. [illegible]
BOUQUANT

Hôtel 25 Nos [illegible]
Ets REAU [illegible]

[illegible]
CONSTANT [illegible]

[illegible]

Hôtel [illegible]

[illegible]
LOUBERE [illegible]

[illegible]
AYRAULT [illegible]

HOTEL BUREAU [illegible]

Pl. Pigalle [illegible]
KIEFER [illegible]

Hôtels Cafés

[illegible]

A ENLEVER AVEC 60.000
[illegible]
30.000 net à placer [illegible]

HOTEL CAFE
[illegible]
BOURGOIN [illegible]

HOTEL CAFE Caisse [illegible]

AVEC 60.000 FRANCS
LUC [illegible]

HOTEL-CAFE-TABAC
[illegible]
Etude MOULIN
SPECIALISTE DE LA PROVINCE

Hôtels-Restaurants et Pensions

[illegible]
RAMET [illegible]

A ENLEVER D'URGENCE
AV. 15.000 [illegible]
MARTINAGE [illegible]

HOTEL CAFE Restaurant
[illegible] 200.000 f. d'affaires
[illegible]

A ENLEVER AV. 30.000 F.
ROBEL [illegible]

PENSION Famille 22 Nos [illegible] 120.000
EST-OFFICE [illegible]

BARS, CAFES, RESTAURANTS

Tabac [illegible]

CAFE FACE GARE
[illegible]
90.000 DE BENEF.
[illegible]
BERTIN [illegible] 100.000

[illegible]

CAFE BAR VICHY
[illegible]
GORDON et Cie [illegible]

Sup. CAFE BAR [illegible]
150.000. EST-OFFICE [illegible]

CAFE GARE
[illegible]
AV. 13.000 [illegible]

CAFE CAISSE
[illegible]
Voir L. GORDON, 6, Rue d'AMSTERDAM.

CAFE TABAC
[illegible]
270.000 FRS TABAC
150.000 FRS LIMONADE
[illegible]
MAUGER [illegible]

CAFE [illegible] TABAC
[illegible]
SIMFOR [illegible]

[illegible]

CAFE TABAC
[illegible]
DOMAL [illegible]

PRIX TOTAL 10.000
CAFE d'ANGLE [illegible]
ROI [illegible]

[illegible]
MEUTEY [illegible]

UNIQUE
Café-Bar [illegible]

[illegible]

GERANCES ET DEPOTS

[illegible]

PROPRIETAIRE [illegible]

A SAISIR CAUSE DECES
[illegible]

ALIMENTATION

EPICERIE [illegible]

ALIMENT. [illegible]
FOREST

Confiserie [illegible]

Epicerie [illegible]

BEURRE-ŒUFS, UNIQUE
[illegible]

SANS INTERMEDIAIRE
[illegible]

[illegible]

Epicer. Comest. [illegible]
Ets REAU [illegible]

[illegible] 20.000 [illegible]

LAITERIE, BEURRE, ŒUFS
[illegible]

COMMERCES DE DAMES

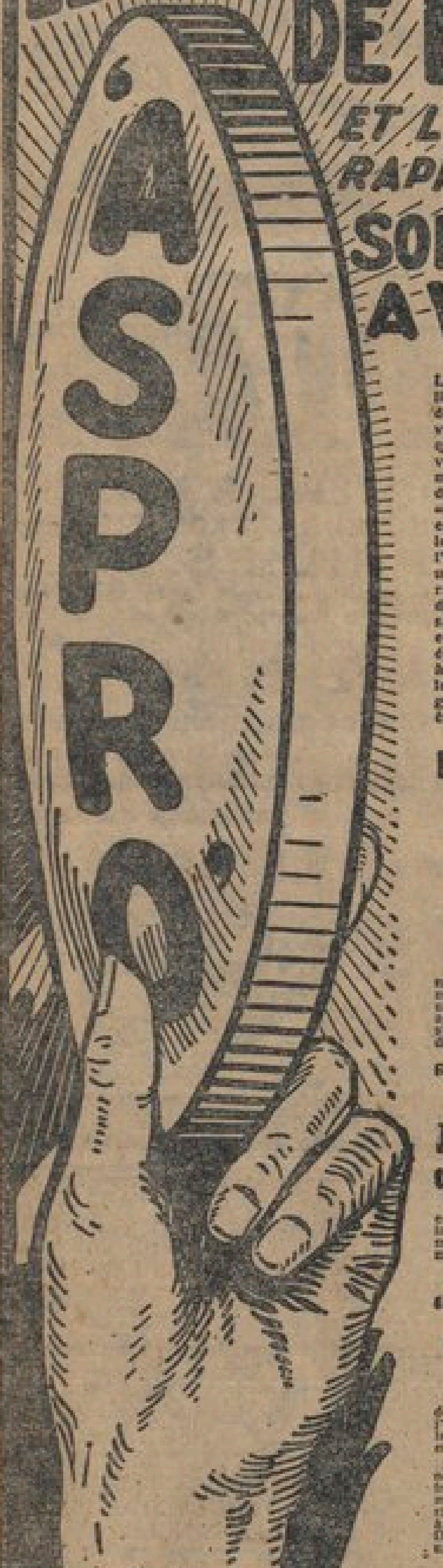
[illegible]

(Voir la suite en 5e page)

LE MEILLEUR SERVITEUR DE LA SANTÉ

ET LE CALMANT LE PLUS RAPIDE DE LA DOULEUR

SONT A PRÉSENT A VOTRE PORTÉE



Le meilleur serviteur de la santé consiste dans le remède infaillible, garanti le plus pur, qui contribue le plus au soulagement du monde et qui est le plus efficace contre les affections les plus variées. Il est prouvé qu'« ASPRO » est le plus grand secours qui ait jamais été apporté aux malades pour les aider à recouvrer leur santé. « ASPRO » peut aider tout le monde, à tout moment et partout. Quoi de meilleur? Il soulage et guérit tant de maux qu'une infinité de personnes souffrantes trouvent en « ASPRO » le remède souverain, triomphant de leurs douleurs et, par conséquent, de la plupart des difficultés qui résultent de leur mauvaise santé. « ASPRO » étant, après ingestion dans l'organisme un Puissant Germicide — un Antiseptique Interne — un Antipyrétique et Antifermentatif, il triomphe rapidement et radicalement d'une foule d'affections pénibles telles que : Maux de tête, névralgies, sciatiques, rhumatismes, douleurs de la croissance des enfants, maux de dents, etc. etc... De plus « ASPRO » est le plus grand antidote de l'insomnie. « ASPRO » triomphe également d'un rhume ou d'une grippe en quelques heures. Pris à temps, il arrête le développement de maladies graves et coupe le mal à son début. « ASPRO » n'affecte pas le cœur, il ne dérange pas l'estomac et ne crée ni désir excessif ni habitude. Il peut être pris en toute confiance, avec la certitude qu'il produira un effet salutaire et efficace.

Lisez ce que disent ceux qui l'ont expérimenté :

" ASPRO " n'affecte pas l'estomac

Ma femme en est très contente. Par suite des fatigues du commerce, ma femme souffrait fréquemment de maux de tête. Actuellement, elle prend une tablette d'« ASPRO » chaque soir avant de se coucher et, le matin en s'éveillant, elle ne ressent plus aucune douleur, et elle repose très bien la nuit.

LEFEBVRE Marcel
Rue d'Avelghem, 86, Roubaix (Nord).

Etonné des Résultats remarquables obtenus

Souffrant de migraines, j'ai tout essayé sans obtenir de soulagement immédiat. Grâce à « ASPRO », dix minutes suffisent pour calmer totalement le mal.

D. AMBROSINI
Orges (Haute-Marne).

" ASPRO " — merveilleux réducteur de Fièvre

Je suis malade depuis dix ans, je ne dormais plus la nuit et, chaque soir, j'avais de la fièvre. Votre merveilleux « ASPRO » me fait bien reposer et me fait baisser la fièvre.

J'en ai également fait prendre à notre petite fille, qui a dû prendre froid et avait 40° de fièvre, le lendemain matin, elle ne ressentait plus rien. Aussi j'ai recommandé « ASPRO » à tous mes amis et connaissances. Dans chaque famille, il y a maintenant de l'« ASPRO ».

Mme GUILLERMET
Berthiand par Nurieux (Ain).

J'ai éprouvé un soulagement immédiat

Etant sujet à de violents maux de tête, j'ai pris « ASPRO » à différentes reprises et, chaque fois, j'ai éprouvé un soulagement presque immédiat. Je continuerai à en faire usage et ne manquerai pas de le faire savoir à mes amis.

M. CHALONS
71, rue Molière, Lyon (Rhône).

J'ai essayé "ASPRO" et l'ai adopté

Souffrant de violents maux de tête, j'ai fait usage d'« ASPRO » et puis dire que ces tablettes ont fait passer tout de suite mes maux de tête. Ma femme, souffrant du ventre, en a également pris et elle a été immédiatement soulagée. Ayant essayé votre produit, j'en suis content, et je l'ai adopté. Je ne puis que le recommander à ceux qui souffrent.

A. COLLET
77, rue Edouard-Vaillant,
Villeurbanne (Rhône).

"ASPRO" devrait se trouver dans toutes les familles et pharmacies scolaires

J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, de prendre « ASPRO » et, dans tous les cas, je m'en suis fort bien trouvé. La douleur disparaît et fait place à une sensation de bien-être.

Maurice FAUSSOT, Instituteur,
Lerres (Saône-et-Loire).

Lisez ce que les Docteurs disent :

Je suis très content de l'« ASPRO » qui m'a donné toute satisfaction dans les cas de grippe que j'ai eu à traiter.
Dr. Ch. V.

J'ai expérimenté dans ma clientèle quelques échantillons d'« ASPRO » mis à ma disposition et il m'a semblé que les résultats que l'on peut attendre de ce produit sont particulièrement intéressants dans les affections dentaires, abcès dentaires et douleurs dans les sinusites. Pas de réaction sur l'estomac signalée par les malades.
Dr. A.L.

Je soussigné docteur en médecine, déclare avoir expérimenté avec complète satisfaction vos échantillons « ASPRO » sur une malade atteinte de Polynévrite rhumatismale rebelle à tous traitements.
Dr. L.C.

J'ai eu l'occasion d'employer l'« ASPRO » dans plusieurs cas de névralgies qui ont été calmées rapidement. Ce médicament est très bien supporté par l'estomac.
Dr L.B.

J'ai le plaisir de vous faire connaître que j'emploie depuis un certain temps vos tablettes « ASPRO ». J'ai dans tous les cas d'algie, même les plus rebelles, constaté leur parfaite efficacité et leur absolue tolérance par les malades.
Dr. S.

Ayant eu l'occasion d'essayer l'« ASPRO » pour moi-même, et dans différents cas de névralgies dentaires, je suis heureux de pouvoir affirmer avoir eu d'excellents résultats avec ce médicament.
Dr. H. F.

'ASPRO' SOULAGE DÉFINITIVEMENT

MAUX DE TÊTE
NÉVRITE
LUMBAGO
INSOMNIE
RHUMES

SCIATIQUE
TROUBLES DE LA MENSTRUATION
IRRITABILITÉ

RHUMATISME
MAUVAISES SUITES D'UN ABUS DE BOISSONS ALCOOLIQUES
GOUTTE

GRIPPE
NÉVRALGIE
MAUX DE DENTS
DOULEURS DE LA CROISSANCE

Dépôt pour la France :
J. HANON, pharm. de 1re classe.
Laboratoire de conditionnement :
8, rue Flatters, AMIENS.

PRIX :
La boîte de 10 Tablettes
3 frs 75
La boîte de 25 Tablettes
7 frs 50
Impôt compris

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

AVIS : Si vous ne pouvez obtenir « ASPRO » chez votre pharmacien, envoyez le montant de votre commande à M. J. HANON, 8, rue Flatters, à Amiens, Compte chèque-postaux n° 146.46, qui vous l'expédiera franco.

ASPRO

Sanders Advertising Service, Anvers — N° F.16

Premier secours pour les Mamans

La plupart des enfants sont sujets aux maux de dents, maux d'oreilles, froids et accès de fièvre. « ASPRO » peut être donné sans danger aux enfants qui souffrent de ces maux. Il calmera et chassera la douleur et fera descendre rapidement la température.

COMMENT DONNER 'ASPRO' AUX ENFANTS

Il y a deux méthodes très simples : ou avec un peu de lait, ou casser la tablette et l'administrer dans une cuillerée à café de confiture. Les doses sont : Enfants de 3 à 6 ans, une demi-tablette — de 6 à 14 ans, une tablette — de 14 à 18 ans, une tablette et demie. « ASPRO » comme tout autre médicament, ne devra pas être donné aux enfants en-dessous de 3 ans sans avis médical.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VIENT DE PARAITRE Notre Catalogue 1932

A L'OCCASION DE NOTRE CINQUANTENAIRE

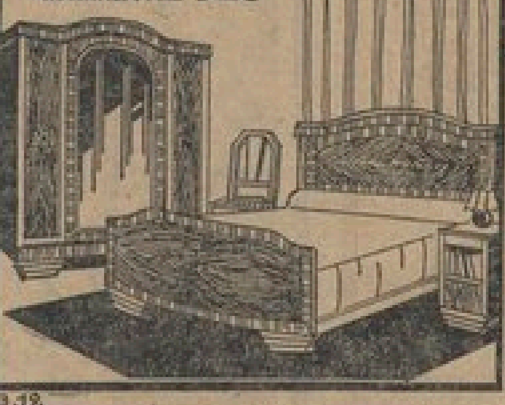
VENTE RÉCLAME

sans précédent. Deux ameublements ronce de noyer verni vous sont offerts

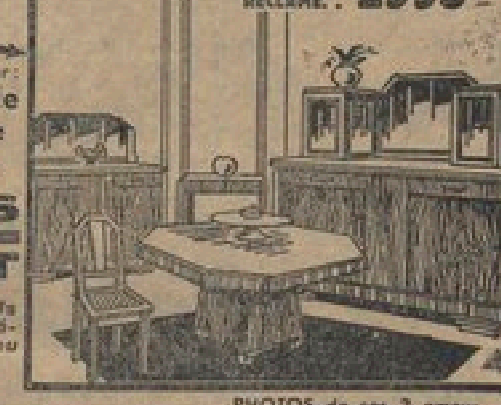
avec un **RABAIS** de

33 %

Armoire 3 portes, démontable
Lit de milieu corbeille
Table de chevet
Valeur réelle : 3.630 Fr.
EN RÉCLAME. . **2425 Fr.**



Buffet guérites, dessus marbre
Table 3 allonges
6 chaises assorties
Valeur réelle : 4.495 Fr.
EN RÉCLAME. . **2995 Fr.**



En plus de ce gros sacrifice, nous joindrons à chaque commande passée dans le courant du mois :

avec la chambre : **Deux chaises assorties**

avec la salle à manger : **Une table servante assortie**

FACILITÉS DE PAIEMENT

Nous conservons sans frais les ameublements dont la réception ne pourrait avoir lieu immédiatement.

B.12

PARIS-MOBILIERS

49 Bd BARBÈS - PARIS 49

PHOTOS de ces 2 ameublements et échantillons des bois adressés gratuitement sur demande.

BON à découper et à envoyer à PARIS-MOBILIERS, 49, Bd. Barbès, pour recevoir gratuitement le catalogue N° B

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUTE LA JOURNEE DU MARDI-GRAS 9 FEVRIER

SI VOUS NE CRAIGNEZ PAS DE CONNAITRE LA VÉRITÉ...

Laissez-moi vous la dire

Certains faits de votre existence passée ou future, la situation que vous aurez, d'autres renseignements confidentiels vous seront révélés par l'astrologie, la science la plus ancienne. Vous connaîtrez votre avenir, vos amis, vos ennemis, le succès et le bonheur qui vous attendent dans le mariage, les spéculations, les héritages que vous réaliserez.

Laissez-moi vous donner gratuitement ces renseignements qui vous étonneront et qui modifieront complètement votre genre de vie, vous apporteront le succès, le bonheur et la prospérité, au lieu du désespoir et de l'insuccès qui vous menacent peut-être en ce moment. L'interprétation astrologique de votre destinée vous sera donnée en un langage clair et simple, et ne comprendra pas moins de deux pages.

Pour cela, envoyez seulement votre date de naissance, avec votre nom et votre adresse, écrits distinctement de votre propre main, et il vous sera répondu immédiatement. Si vous le voulez, vous pouvez joindre 5 francs pour les frais de correspondance.

Profitez de cette offre qui ne sera peut-être pas renouvelée. S'adresser : **ROXROY, Dept 307 E**, Emmastraat, 42, LA HAYE (Hollande). Affranchir les lettres à 1 fr. 50.

Nourrissez Votre Peau et Paraissez Jeune

Le Biocel de la Peau
produit surprenant provenant de JEUNES ANIMAUX

Appliqué Extérieurement Redonne à La Peau sa Jeunesse.

Le Professeur Dr. Stejskal de la Faculté de Médecine de Vienne a émerveillé le monde par l'annonce d'une stupéfiante découverte qui a rendu à la peau sa jeunesse. Ce produit appelé "Biocel" est un merveilleux tissu extrêmement concentré provenant de tout jeunes animaux. Employé par le Professeur Dr. Stejskal, pour des expériences de nutrition de la peau, sur des femmes de 55 à 72 ans. Les rides ont complètement disparu en l'espace de six semaines. (Voyez le compte-rendu complet dans le Journal Médical de Vienne). Les droits exclusifs de cette découverte ont été acquis par Tokalon, et le Biocel est maintenant combiné avec d'autres éléments nutritifs de la peau, contenus dans la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, Couleur Rose, suivant la formule du Professeur Dr. Stejskal. Grâce à son emploi continu une peau vieillie et fanée peut rapidement se rajeunir, les rides disparaissent et les muscles flasques et affaissés du visage sont tonifiés et raffermis. Les femmes de 50 ans ou même de 60, peuvent obtenir des traits qui pourraient bien faire envie à maintes jeunes filles.

Employez cette nouvelle Crème Tokalon (Biocel), Aliment pour la peau, couleur rose, le soir avant de vous coucher, elle nourrit et rajeunit votre peau pendant votre sommeil. Le matin, employez la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, couleur blanche (non-grasse) elle supprime les pores dilatés, les points noirs et sert de base parfaite à la poudre.

— Il peut pas s'asseoir parce qu'il a un clou.......
— Il en aurait pas, si il prenait des Sels Vaillant.

Les SELS VAILLANT (Magnésiens-lithinés-sodiques) suppléent dans l'organisme au manque de magnésium cause de tant de maladies séniles. Ils facilitent nos fonctions digestives et l'assimilation de nos aliments. Ils évitent ou atténuent les maladies d'origine arthritique : Rhumatismes, goutte, articulations douloureuses, lithiase biliaire, affections de la peau, acné, eczéma, herpès, démangeaisons, boutons, taches des vieillards, verrues, tumeurs.

EVITEZ la vieillesse prématurée de vos fonctions physiques et intellectuelles par l'emploi régulier des SELS VAILLANT.

4.80 la boîte de 12 paquets

Echantillon gratuit sur demande

MALADIES DE LA FEMME

LA MÉTRITE

Exiger ce portrait

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence : les unes parce qu'elles n'osent pas se plaindre, les autres parce qu'elles ignorent qu'il existe un remède à leurs maux.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des époques, qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Leucorrhées et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, aux Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la **Métrite**, la Femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à d'autre traitement.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** guérit sûrement, mais à la condition d'être employée sans interruption, jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de l'**HYGIÉNITINE DES DAMES**. La boîte, 3 fr. 75 impôt compris.

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** à intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : **Métrites**, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du **Retour d'Age**, etc.

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies.

Prix : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60 (impôt compris)

Bien exiger la véritable **JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY** qui doit porter le portrait de l'**ABBÉ SOURY** et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Petites Annonces

FONDS DE COMMERCE (Suite)

PARFUMERIE FG MONTMARTRE [illegible]

Papeterie [illegible]

Teint. [illegible]

Librairie [illegible] Spécialiste Duvignon, 17, av. Opéra.

Teinturerie [illegible] Duvignon, 17, av. Opéra.

Pour Dame [illegible]

POINTEAU [illegible] 11, r. du Havre (St-Lazare).

LIBRAIRIE PAP. CENTRE [illegible] MARVAS, 41, BOULEVARD MAGENTA.

TEINTURERIE [illegible] 17, rue du Cygne (Halles).

Lingerie [illegible] LEROY, 11, rue de la Victoire.

FONDS INDUSTRIELS

NI STOCK NI ROULEM. [illegible] Duvignon, 17, av. Opéra.

PRODUITS CHIMIQUES [illegible] 27, rue de Richelieu.

Manufact. [illegible] 22, bd de Sébastopol.

CINEMAS

[illegible]

CINES à vend. ou à louer Paris, banl., prov. à partir de 15.000 comptant. Listes grat. Aff. Cie SPECTACL., 112, bd Rochechouart.

GARAGES

GARAGE 30 V [illegible] 60.000 [illegible] EST-OFFICE, 16, Bd de STRASBOURG.

FONDS DIVERS

MANDAT. HALLES [illegible]

TRANSPORTS Automobiles [illegible] 70.000. EST-OFFICE, 16, boulev. de Strasbourg.

CHARBONS [illegible]

BAINS [illegible]

MANDAT. HALLES [illegible] 132, r. de Rivoli, Mo Châtelet.

Couleurs [illegible] bd Beaumarchais.

COULEURS A L'ETOILE [illegible] MARVAS, 41, BOULEVARD MAGENTA.

FOURNITUR. GENER. PR BOULANGERIE [illegible] bd Magenta.

Bail à céder, 1, place Madeleine, tous commerces, loyer 10.000, bail 10 ans, installation actuelle complète pour couture et modes. S'adresser sur place.

Privilège Vil. Paris [illegible] r. Temple.

A CEDER SUR 2 ANS DE BENEFICES JOLIE GRAINETERIE
Beau magasin, gare de l'Est. Affaire sûr, facile à tenir [illegible] PARIS.

Entrepôt de Bières, Gds et belle installat. [illegible]

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

Billets de FONDS Conditions les plus avantageuses.

NANTISSEMENTS HYPOTHEQUES ESCOMPTE AIDE aux Commerçants pr ECHEANCES

Le Secours Commercial, 31, r. Chauchat (9e).

AVANCES SUR TITRES CREDIT PRIVE, 5, rue Grange-Batelière. HYPOTHEQUES, 1er et 2e rangs. CREDITS pour construire [illegible] r. d'Amsterdam.

Prêts dép. 4 1/2 0/0 en 24 heures [illegible] Magenta.

Prêts 6 0/0 [illegible]

ACHAT CHER BILLETS DE FONDS ARG. de SUITE. VALET, 21, r. St-Lazare.

FONCTIONNAIRES [illegible] Magenta, prêts imméd. [illegible]

FONCT. SEULE LA Sté GERANCE [illegible] Fg-St-Denis. [illegible] Discrétion.

Prêts dép. 5 0/0 [illegible] r. Lafayette.

ARGENT [illegible] rue du Pont-Neuf, Paris.

Fonct. L'AIDE AMICALE [illegible] bd Magenta [illegible]

PRETS [illegible] Union Foncière, 42, Fg-Poissonnière.

GROS REVENUS MENSUELS. Affaire sérieuse. Cabinet Valet, 21, r. St-Lazare.

ASSOCIATIONS, SITUAT. INTERESS.

Sup. situat. [illegible] fg Poissonnière, Paris.

ARTICLE BREVETE INDISPENSABLE AUTOS [illegible] 132, r. de Rivoli, Mo Châtelet.

J'OFFRE bel. situation à Mons. ou Dame [illegible] bd Rochechouart.

GERANCE HOTEL BUREAU SITUATION 40.000 PAR AN [illegible] LE SECOURS COMMERCIAL, 31, rue Chauchat, PARIS (9e).

DISPOSANT [illegible] rue Arcole.

NICE Urgent [illegible] Agence Havas, Nice.

Propriétaire important CINEMA [illegible] DIRECTION [illegible] Paris.

CAPITAUX DIVERS

10.000 f. [illegible] Fg-Poissonnière.

Centrale de Négociations
2, Square de l'Opéra, Paris
Prêts à commerçants, industriels, agriculteurs, propriétaires, pavillons, achat, avances billets de fonds [illegible]

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

PICARD [illegible] bd Magenta [illegible]

SOMMER [illegible] 40 f.

Divorce à crédit par AVOCAT spécial [illegible]
60, Boulevard SEBASTOPOL

ALIPS [illegible] Bd Magenta [illegible]

DUBLY [illegible] 40 frs

Filature, Enquête avant et après Mariage [illegible]
15, R. de LIEGE [illegible] Gare ST-LAZARE.

L. GUILLAUME [illegible]

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES [illegible]

SUTTY [illegible] 40 f.

DIVORCE [illegible] 17, FG-MONTMARTRE, 17 [illegible] et 12, RUE TAYLOR, 12 [illegible]

DIAMA ACHETE BIJOUX
3 Rue MEYERBEER 3 (près Opéra)
ACHAT OR, ARGENT, PLATINE

MAUX DE DENTS *rage de Dents* [illegible] Baume Tue-Nerf Miriga [illegible] LYON-OULLINS

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX HAIMET
Maison de confiance
4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

CHEMINS DE FER P. L. M.

L'hiver sur la Côte d'Azur.

Les trains du P.L.M., « les trains du soleil » comme on les appelle, nombreux, rapides, confortables, mettent ce pèlerinage en quelques heures à la portée de tous. Le prix du voyage est singulièrement réduit si l'on use des cartes donnant droit à la délivrance de billets à demi-tarif valables un mois qui, pour un trajet aller et retour de 2.000 kilomètres procurent une économie de 30 % en 1re, de 14 % en 2e et 3e classes, économie qui atteint 35 % en 1re et 25 % en 2e et 3e si le trajet est de 3.000 kilomètres.

DOCTEUR FOULAN, Voies urinaires, Syphilis, Maladies des femmes [illegible] 7, rue Blanche (Trinité).

BLENNO syphilis, traitement [illegible] rue des Carmes [illegible] par correspondance.

BLENNORRAGIE RÉCENTE ANCIENNE ou chronique CYSTITE, PROSTATITE, GOUTTE MILITAIRE, FILAMENTS
BLENNOGOL GIBERT Fco 16 f. 80
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE. Dépôt : Paris : Phie Planche, 2, rue de l'Arcade.

VOIES URINAIRES des 2 sexes
SYPHILIS, BLENNO, URETHRITES, PROSTATE, CYSTITES, PERTES, MÉTRITES, IMPUISSANCE
SERUMS-VACCINS NOUVEAUX
Traitement facile, discret, à appliquer par le malade lui-même sans piqûres [illegible]
Dr Aran, 71, Rue de Provence, 71, PARIS-9e
ANGLE RUE CHAUSSÉE-D'ANTIN

SANTAL BLANC Traitement des BLENNORRAGIES PROSTATITES CYSTITES les plus Rebelles
Toutes Pharmacies

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris